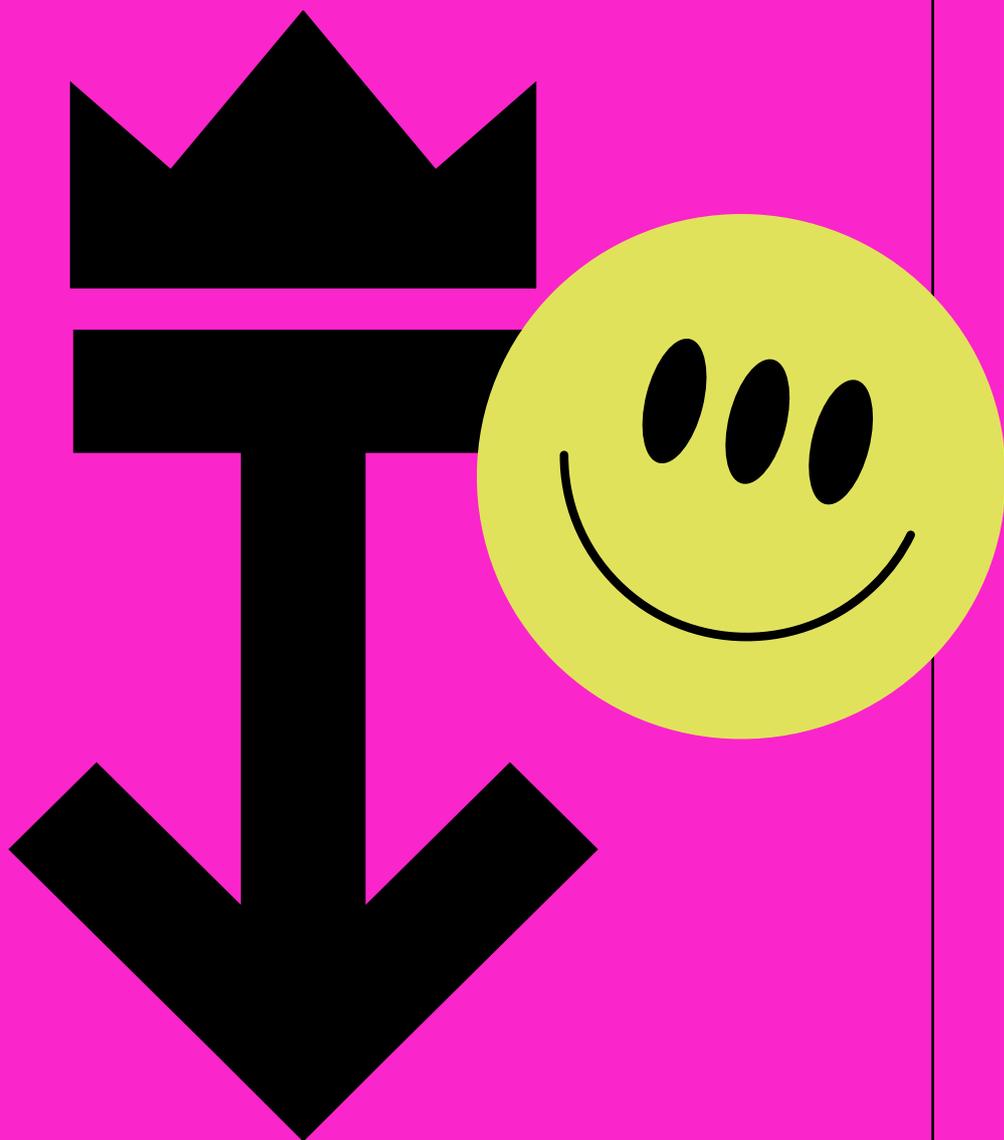


# CARNET PÉDAGOGIQUE

2025  
2026



**L'ANCRE**

L'ANCRE - THÉÂTRE ROYAL  
RUE DE MONTIGNY 122 • 6000 CHARLEROI  
071 314 079 • INFO@ANCRE.BE • WWW.ANCRE.BE  
f LANGRE @ LANGRE 🎵 LANGRE\_CHARLEROI

# CARNET NET PÉDA GO GIQUE 2025 2026

**Ah, le théâtre!**  
**Ce lieu magique où l'on rit, pleure, débat...**  
**et où on fait bosser vos groupes sans**  
**qu'ils s'en rendent compte!** (*chuuut*)

Comme chaque saison, **ce carnet est votre boussole pédagogique!**  
Nous vous proposons un trésor d'activités pour enrichir chaque  
sortie au théâtre, pour ancrer l'art dans la réalité de vos groupes  
et transformer votre année en une **aventure éducative, sensible**  
et **collective...**

Mais cette année, vos deux matelotes, Géraldine et Lisa quittent  
le navire... Eh oui, après des années à jeter **des ponts entre**  
**vos classes et nos scènes**, nous prenons le large, le cœur lourd  
mais les voiles gonflées! (*oui, on aime les métaphores maritimes*)

Nous laissons la barre à **Virginie Mopin**, nouvelle capitaine de la  
médiation! Elle arrive avec une passion pour le **théâtre vivant** et  
l'envie de créer avec vous des passerelles sensibles entre artistes  
et publics. Elle est sur le pont, prête à vous rencontrer!

Bonne traversée dans cette **saison riche** en émotions et au grand  
plaisir de vous revoir à L'Ancre ou ailleurs!



Géraldine Renna  
& Lisa Gilson

# POUR LES PROS DE L'ÉDU CA TION

## X **L'apéro des pros de l'éducation**

Afin que votre année scolaire rime avec année culturelle, nous avons le plaisir de vous convier à « **L'apéro des pros** » qui se tiendra cette année **le 18 septembre à 18h00 à L'Ancre!**

Une soirée conviviale, offrant une **présentation de la saison** à venir et des petites dégustations appétissantes.

Une attention particulière sera consacrée aux **activités dédiées aux groupes scolaires et associatifs** en imaginant ensemble les possibles projets et futures collaborations.

◆ **Le 18 septembre de 18h à 21h** à L'Ancre

◆ **Gratuit**

◆ **Réservation indispensable**  
[mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be) – 071/314 079



## X **Les présentations de saison** DANS LES ÉCOLES & LES ASSOCIATIONS



Vous souhaitez organiser une **présentation vivante de la saison dans vos locaux** pour vos participant.e.s, vos étudiant.e.s ou votre équipe de collègues ?

Nous nous déplaçons **dans vos locaux** et parcourons avec vous l'ensemble de la **programmation de L'Ancre** en l'illustrant d'extraits vidéo ou sonores et en répondant à vos questions. L'occasion pour vous ou vos élèves d'effectuer vos choix de sorties culturelles de manière éclairée !

♦ **Infos** [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)



**Pssst...**

Notre programmation est essentiellement tournée vers des **enjeux de société** très actuels, donc n'hésitez surtout pas à en parler à vos collègues et professeur.e.s de géographie, histoire, sciences humaines, sciences sociales, etc.

## X **La plate-forme profs**

Cette année, il sera possible d'**organiser des rencontres ponctuelles entre profs** de la même section/option, ou pas, et qui souhaiteraient échanger autour de pratiques et de projets liés au théâtre !

Ce sera l'occasion de discuter des demandes spécifiques en matière de programmation théâtrale et de médiation, de rencontrer des collègues et de concrétiser des **projets communs** en fonction des besoins de votre réalité de terrain.

Pour participer à la plate-forme et être tenu informé des réunions, envoyez-nous un mail !

♦ **Infos** [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)

## X **Les parrains & marraines culturelles**

Vous avez envie d'accompagner un.e jeune au théâtre ? Vous avez envie de **parrainer ou marrainer un.e jeune** qui souhaite s'impliquer dans des projets culturels ?

Alors, cette formule est pour vous ! Il est possible de bénéficier du **tarif groupe** de 8€/ personne pour vos sorties culturelles en binôme. Il y aura également, au cours de l'année, des **événements gratuits** pour se retrouver entre parrains, marraines et jeunes.

Si vous désirez devenir parrain ou marraine culturelle, envoyez-nous un mail !

♦ **Infos** [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)

# POUR LES GROU PES SCO LAI RES & ASSO CIA TIFS

## X **Les animations autour d'un spectacle**

En réservant un spectacle, vous avez droit à **une animation gratuite au choix.**

L'occasion, pour vous et vos groupes, d'approfondir les **thématiques** du spectacle et la **démarche artistique** des compagnies.

Si plusieurs animations sont nécessaires pour l'accompagnement et les besoins de votre groupe, n'hésitez pas à me contacter pour élaborer un parcours plus approprié.

De plus, ces animations ne sont pas figées! Elles peuvent **être adaptées** en fonction des spectacles et des besoins spécifiques de vos groupes.

Découvrez-les vite à la page suivante!

♦ **Durée** 1 x 50' ou 2 x 50'

♦ **Groupe de 30 personnes max.**

♦ **Infos** [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be) – 071/314 079



**Toute première fois,  
toute toute  
première fois!**

Si vos jeunes ne sont jamais allés au théâtre, une **prise en charge spéciale** est prévue. N'oubliez pas de le préciser, nous pourrons de la sorte élaborer un accompagnement adapté afin que l'immersion dans leur première expérience théâtrale soit la plus optimale et positive.

# 1

## Avant le spectacle : Découvrons ensemble l'univers du théâtre

De manière ludique et participative, le groupe sera amené à répondre à ces questions : **Qu'est-ce que l'art et la culture ? À quoi sert le théâtre dans une société ? Sommes-nous égaux face au théâtre ? Que cela nous apporte-t-il ? Y-a-t-il des codes à respecter ? Comment regarde-t-on un spectacle ? Qu'est-ce qu'une expérience collective ? Quelles sont les spécificités de l'univers théâtral ? Quelle est la démarche des artistes ?...** Toutes les pistes de réponses seront facilitées à l'aide de jeux et d'exercices pratiques et créatifs.

# 2

## Après le spectacle : Décortiquons ensemble le fond et la forme

À l'aide de **jeux**, d'**impro**, d'**exercices** et de mises en situation, le groupe sera amené à **analyser collectivement le spectacle** vu : De quoi je me souviens ? Qu'ai-je vu, ressenti, compris ? Pas compris ? Par quoi ai-je été touché ? Qu'est-ce qui m'a plu, déplu ? Y-a-t-il des éléments du spectacle qui m'ont mis mal à l'aise ? Qu'est-ce que je retiens ? Qu'est-ce qui me marque ? Ai-je besoin d'éclaircissements ? L'approfondissement de toutes ces questions fera l'objet de **débats mouvants**, de **discussions philo** et de réflexions plus larges qui touchent la société qui nous entoure.

# 3

## À toi de jouer ! Initiation au jeu d'acteur.rice

L'animation permettra au groupe d'exploiter la découverte d'un spectacle d'une manière plus vivante ! Engager ses émotions, se lancer dans une improvisation, jouer avec un.e partenaire dans de courtes scènes vivantes... Autant d'exercices pour favoriser la **prise de confiance des jeunes** et **développer leur créativité**.



# 4

## A voix haute ! Travail sur l'oralité et la rhétorique

Cette animation jubilatoire suscitera le plaisir de l'art de la conviction en donnant des outils pour **mieux maîtriser une prise de parole**. Au départ de textes préexistants aux styles d'écriture très différents, les membres du groupe devront défendre des idées et se faire entendre auprès d'un auditoire. Qui a dit que s'exprimer en public n'était pas ludique ?

# 5

## Les animations et rencontres avec les artistes du spectacle

Certaines équipes artistiques se déplacent dans vos écoles et structures pour vous proposer un atelier, une animation ou une rencontre en amont ou en aval du spectacle. L'occasion de créer un **lien intime avec les artistes** et de leur poser toutes les questions possibles ! Ces rencontres dépendent fortement de la disponibilité des équipes artistiques et demandent dans certains cas une petite participation financière.

# X Les activités autour du théâtre

En réservant un spectacle, vous avez droit à **une activité gratuite au choix**.

Ces activités d'expressivité sont sources de **cohésion**, de **confiance**, de **coopération** et de surprises collectives.

Elles ne nécessitent pas forcément une venue au théâtre pour y participer mais peuvent aussi s'organiser dans votre école.

Si plusieurs activités vous intéressent, n'hésitez pas à me contacter pour élaborer un parcours approprié.

◆ **Groupe de 30 personnes max.**

◆ **Infos** [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be) – 071/314 079



## 1

### Initiation au théâtre pour les groupes

Découverte des joies de l'**impro**, de l'**écriture**, de l'**éloquence**, de l'expression, et du **jeu d'acteur.rice** en explorant l'imagination, la spontanéité et le lâcher-prise grâce aux ressorts du groupe et à ses ressources souvent insoupçonnées... Surprenant et puissant!

◆ **Tarif** 250€ TTC (+ frais de déplacement de l'artiste animateur.rice si l'initiation a lieu en dehors de la région de Charleroi).

◆ **Durée** 3x50'



## 2

### En mouvement! Expression corporelle et dynamique de groupe

Un atelier qui permet de créer du **lien** et de la **confiance** dans le groupe grâce à une série de **jeux** et d'**exercices** autour du **corps**, du **son** et de la **coopération**! Faire et se faire confiance, ressentir la richesse du groupe, explorer les ressources insoupçonnées du corps, sur le ton du rire et du plaisir! Cet atelier permet à toutes et tous de s'exprimer librement et autrement. L'occasion également pour le groupe d'échanger ensemble sur les exercices vécus.

◆ **Tarif** 125€ TTC

◆ **Durée** 2x50'

# X Les projets spécifiques

## 1

### Enquête culturelle

Cette année, nous relançons un **parcours créatif** avec le BPS22 ouvert à **deux groupes de deux écoles/structures différentes** (à partir de 15 ans et adulte).

Il s'agira de réaliser un **carnet de bord personnel** d'expériences culturelles vécues au théâtre de L'Ancre et au BPS22 et d'aboutir à une **réalisation collective commune** aux deux groupes. L'entièreté du parcours sera encadré par des animateur.rices et médiateur.rices culturel.les.

La création collective réalisée par les deux groupes combinera **l'expression « plastique »** et **l'expression « vivante »** et sera présentée au public en mai 2026.

Dans un premier temps, les deux groupes seront amenés à se rencontrer plusieurs fois sur l'année **entre octobre et mars** pour découvrir nos lieux, se rencontrer par le biais de jeux, visiter les expos du musée, assister à deux spectacles, participer à des ateliers et des animations autour des œuvres découvertes (certains moments ne seront pas à vivre ensemble mais par classe/groupe).

Ensuite, ils seront amenés à se retrouver **entre avril et mai** pour construire ensemble leur projet d'expression commun en mêlant les outils d'expression théâtrale (lecture vivante, slam, danse, saynète, performance, etc.) et plastique (collage, fanzine, illustration, affiche, installation, etc.). Nous collaborons également avec Sixmille (plate-forme culturelle carolo) qui initiera les jeunes au média vidéo!

**En mai**, les deux groupes présenteront le fruit de leur parcours « Enquête culturelle » lors d'une journée culturelle ouverte à toutes et tous.

### ◆ En pratique

Pouvoir dégager:

- Un moment en **septembre** pour une première rencontre avec les professeur.es/travailleur.ses sociaux.ales sélectionné.e.s pour le projet.
- Une journée commune aux deux groupes dédiée à la découverte des lieux culturels, à la rencontre, à l'exploration ludique et à la dynamique collective en **octobre**.
- Deux après-midis et/ou soirées pour découvrir deux spectacles au choix (un commun aux deux groupes, l'autre libre) au théâtre de L'Ancre **entre novembre et mars**.
- Deux demi-journées pour visiter les expositions du BPS22 et pour participer à deux ateliers créatifs **entre novembre et mars**.
- Deux fois deux périodes de cours pour les animations autour des spectacles (elles peuvent se dérouler dans les classes respectives).
- Trois journées pour la mise en place de la création collective **entre avril et mai**.
- Une matinée ou une après-midi pour la présentation **en mai**.

### ◆ Groupe de 20 personnes max.

### ◆ 16€/élève pour les deux spectacles

### ◆ Infos [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be) – 071/314 079





## 2

### Oyez oyez jeunes saltimbancres !

Cette année, nous lançons **un appel aux futurs jeunes saltimbancres** : nous recherchons **des jeunes qui souhaitent** tels des nomades de la culture, des équilibristes de liens, des dompteurs de valeurs, des jongleurs curieux et des acrobates intrépides remplir l'humble mission d'**être des messagers du théâtre !**

En clair, **des jeunes viennent voir gratuitement un ou plusieurs spectacles**, seul, en duo ou en trio pour **ensuite organiser un petit comité culture dans leur école** et propager la folle parole ;-)

Ces ambassadeur.rices peuvent également participer aux événements, ateliers de L'Ancre, assister aux répétitions d'un spectacle en création, rencontrer des artistes en résidence et se réunir ponctuellement au théâtre de L'Ancre pour créer un collectif de saltimbancres carolo.

L'objectif est de les **engager dans une démarche culturelle volontaire**, de les encourager à s'organiser en groupe pour réfléchir à des actions concrètes dans l'école, de les accompagner pour sensibiliser les autres jeunes de l'école au théâtre et à ses apports, de créer des espaces de débats autour des enjeux soulevés par les spectacles... bref, tout un programme !

Professeur.e, animateur.rice, éducateur.rice, prêchez auprès de vos jeunes ! Je peux venir en classe pour leur expliquer le projet, n'hésitez pas à me contacter !

◆ **Infos** [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be) – 071/314 079

## 3

### Parcours réflexif et créatif autour de trois spectacles

Venez voir deux spectacles avec vos groupes et vos jeunes viennent ensuite voir un spectacle au choix dans une démarche autonome.

Nous mettons en place, ensemble, selon vos besoins, un **parcours réflexif et créatif** afin d'approfondir les expériences théâtrales vécues par les jeunes : **atelier d'expression**, atelier de **fanzine**, de **collage**, d'**écriture**, de **lecture vivante**, d'**arpentage** sur un ouvrage choisi ensemble (méthode de lecture collective)... Ce parcours permettra aux jeunes d'**exprimer un propos réfléchi, inédit et original** de manière créative.

◆ **Infos** [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be) – 071/314 079



### Une envie, une idée ?

Parce que le droit à la culture et à la participation sont des leviers essentiels d'expression, d'émerveillement, de cohésion et d'émancipation dans une société démocratique, **n'hésitez surtout pas à me contacter si vous avez une envie, une idée de collaboration** qui mêle arts vivants et participation de vos groupes.

# POUR LE TOUT PUBLIC

## X Les activités en résonance

débats  
conférences  
ATELIERS D'ARPENTAGE  
expos

Chaque saison,  
nous vous concoctons  
**toute une variété d'activités!**

En **résonance** aux différents spectacles pour stimuler la réflexion et l'expression, libérer la parole et faciliter la participation... le tout de manière ludique!

**Le calendrier de ces activités se précise en cours d'année.** Vous pourrez les découvrir au fur et à mesure sur notre page Facebook ([www.facebook.com/lancre](http://www.facebook.com/lancre)), dans nos newsletters, sur notre site internet et dans les brochures spécifiques annonçant les focus thématiques!

Ces activités peuvent intéresser vos jeunes et groupes, n'hésitez pas à leur transmettre les infos!

♦ **Infos** [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be) – 071/314 079

ATELIERS DE COLLAGES  
workshops  
Rencontres



**Pssst...**

Cette programmation s'enrichira dans les mois à venir, consultez régulièrement notre site [www.ancre.be](http://www.ancre.be)



# LES SPECTACLES

## X **Le service d'action culturelle & pédagogique**

**Votre interlocuteur privilégié  
pour toutes les réservations  
de groupe.**

**Les séances « scolaires »** en journée sont **toujours suivies d'un moment-rencontre avec les artistes**. Ils sont parfois accompagnés d'intervenant.e.s spécifiques en fonction des thématiques soulevées par le spectacle. L'occasion de réagir, d'échanger, de poser des questions librement et de partager des moments privilégiés directement après le spectacle, en bord de scène. Ils durent maximum 30 min. Les personnes devant s'éclipser pendant le moment d'échange, sont autorisées à le faire. Les dates sont mentionnées dans les infos pratiques à chaque fiche de spectacle.

**Nos spectacles sont parfois co-présentés chez nos partenaires:** Eden, PBA, Charleroi Danse... **Les prix et horaires dépendent du lieu d'accueil.** Ils sont précisés dans les infos pratiques de chaque spectacle. Les accompagnateur.rice.s assistent au spectacle gratuitement.

Certains spectacles sont déjà programmés en journée et mentionnés dans les pages suivantes. Pour les autres, nous pouvons lancer des **procédures pour débloquent des « scolaires »** (séances en journée) sous certaines conditions: disponibilité des équipes artistiques, « scolaire » dans la période des représentations, nombre d'élèves conséquent (2/3 de la jauge de la salle concernée).

N'hésitez pas à **me contacter** si vous avez la moindre question concernant les **spectacles**, les **pistes pédagogiques** proposées ou les **activités** et **animations** conseillées.

◆ **Infos** [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)



## Kediss, ma biche ?

**Envie de profiter d'une journée complète en terre carolo ? Optimisez votre journée !**

**Nous pouvons prévoir des activités en fonction de la séance scolaire et répartir les groupes dans des lieux culturels carolos pour y faire des activités: le BPS22, le Quai 10, le CAL ou encore un atelier d'expression théâtrale à L'Ancre !**

## Conditions de réservation

- ◆ Les groupes associés à Article 27 bénéficient du tarif réduit.
- ◆ Les accompagnants de groupes bénéficient de la gratuité.
- ◆ Un compte rendu détaillé de réservation sera envoyé à la personne ayant effectué celle-ci 5 semaines avant la date de la représentation concernée.
- ◆ Une réservation peut être modifiée jusqu'à 3 semaines avant la date de la représentation concernée.
- ◆ La facture correspondant à une réservation sera envoyée 3 semaines avant la date de la représentation concernée.
- ◆ Une fois la facture émise, toute réservation est définitive.

## Conditions d'annulation

- ◆ L'annulation complète d'une réservation est possible jusqu'à 5 semaines (hors congés scolaires) avant la date de la représentation concernée.
- ◆ Si une réservation est annulée après l'envoi du compte rendu de réservation et avant l'envoi de la facture correspondante, la structure ayant effectué la réservation s'engage à régler 50% du montant dû.
- ◆ Si une réservation est annulée après l'envoi de la facture, la structure ayant effectué la réservation s'engage à régler la totalité du montant dû.



**Vous trouverez dans les pages suivantes, la sélection des spectacles pour les groupes scolaires et associatifs.**

THÉÂTRE D'OBJET

THÉÂTRE GESTUEL

SUCCÈS INTERNATIONAL

# dimanche

CIE FOCUS &amp; CIE CHALIWATÉ / JULIE TENRET / SIGAIRE DURIEUX / SANDRINE HEYRAUD

**Savoureuse comédie apocalyptique, *Dimanche* nous invite à contempler l'absurdité des comportements humains face au dérèglement climatique dans une forme théâtrale muette et insolite.**

Alors que tempêtes et déluges s'abattent sur la Terre, que les éléments déchainés déferlent sur l'humanité, une famille tente désespérément de préserver son quotidien. Au même moment, une équipe de reporter·ice·s prend la route pour capturer ce qui semble être les derniers instants des espèces vivant sur la planète. Pourtant en pleine débâcle, tous·te·s s'obstinent à prétendre que « tout va bien », jusqu'à l'absurde. En mêlant théâtre d'objet, marionnette, vidéo et théâtre muet, *Dimanche* déploie des trésors d'inventivité et dépeint, avec habileté et humour, les tribulations terriblement loufoques d'une humanité en plein désarroi.

◆ **Moment-rencontre** jeudi 25 septembre

◆ **Scolaire** vendredi 26 septembre à 14h00

25 > 26 sept	Charleroi danse	20:00	
		Dès 10 ans	
Tarif groupe 8€/personne			



**BELGE**  
*absurde*  
**irrésistible**

© Tristan Galand - Atelier Design

## POUR APPROFONDIR

**Après avoir parcouru le monde entier et triomphé à New York et Sydney, *Dimanche*, l'un des plus grands succès du théâtre belge francophone de ces cinq dernières années vient pour la première fois au Théâtre de l'Ancre!**

Ce véritable bijou scénique teinté d'humour et de poésie dépeint le portrait d'une humanité, en total décalage avec son époque, saisie par le chaos des dérèglements climatiques.

Une famille s'apprête à passer un dimanche à la maison. Malgré la chaleur, les objets qui fondent, un vent à décorner les bœufs et le déluge qui fait rage, la vie suit son cours. Alors que tout se transforme et s'effondre, l'être humain déploie une surprenante inventivité pour tenter de préserver son quotidien... jusqu'à l'absurde. Au même moment, sur les routes parcourant le monde, une équipe de reporters animaliers préparent un documentaire témoignant de la vie des dernières espèces vivantes sur Terre.

Fruit d'une écriture collective sans paroles, mêlant théâtre gestuel, théâtre d'objet, marionnette, jeu d'acteur et vidéo, *Dimanche* témoigne des cataclysmes en cours et à venir, et de l'apocalypse naissante. À la manière d'un jeu de ping-pong, nous suivons deux points de vue différents – celui d'une cellule familiale et celui des reporters – qui donnent à voir une communauté de gens en total décalage avec ce qui leur arrive. L'écriture onirique épouse parfaitement un délicieux absurde et un artisanat 100% maison.

— Extrait du dossier pédagogique du spectacle

« Le point de départ de l'écriture est le décalage que nous avons observé chez nous et chez les autres: il y a d'un côté l'extrême urgence d'agir face au climat et de prendre des décisions politiques, et de l'autre côté l'incapacité de réellement intégrer cette urgence et cette nécessité de changement dans nos quotidiens. Nous donnons à voir une communauté de gens en total décalage avec leur époque – qui tentent de maintenir leur quotidien jusqu'à l'absurde... L'histoire se passe un dimanche, ce jour symbolique de repos en famille ?

— Extrait de l'interview des compagnies Focus & Chaliwaté

## QUELLES SONT LES THÉMATIQUES ABORDÉES ?

### L'ÉCOLOGIE

Le spectacle *Dimanche* parle d'un sujet omniprésent et toujours plus d'actualité: l'écologie, qui entraîne inéluctablement avec elle le sujet des changements climatiques. Le spectacle commence dans un avenir proche: les plans de restructuration ont échoué, les dérèglements climatiques ne sont plus un futur hypothétique, mais sont bien réels, provoquant des cataclysmes aux conséquences désastreuses. *Dimanche* se concentre sur trois catastrophes écologiques: la fonte des glaces, l'ouragan et le tsunami.

L'écologie s'est invitée dans notre vie de tous les jours depuis plusieurs années: recyclage du papier et du plastique, diminution de nos consommations énergétiques, achat d'aliments venant de circuits courts, utilisation d'énergies renouvelables, limitation de notre consommation d'eau... Nous sommes tou-te-s concerné-e-s et nous devons adapter nos façons de vivre. Notre Terre se porte mal. L'urgence est bel et bien présente. Les cataclysmes annoncés – fonte des glaces, augmentation du niveau de la mer, hausse des températures, tempêtes, ouragans, tsunamis, mais aussi épidémies, migrations climatiques, guerres... – ont déjà commencé à frapper. Les tempêtes tropicales sont de plus en plus fréquentes et intenses; certaines petites îles ont disparu du globe; les glaces recouvrant le Groenland ont fondu sur une bonne partie du territoire, etc.

Ce tableau, très noir, n'est toutefois pas exempt d'espoir. Les consciences s'élèvent de par le monde. Les marches pour le climat étaient de plus en plus nombreuses avant la crise sanitaire du COVID-19. On observait notamment un engagement important de la part des jeunes qui, à l'initiative de la Suédoise Greta Thunberg, âgée de 17 ans, et avec le mouvement Youth for climate en Belgique, se rassemblaient régulièrement pour demander aux gouvernements de prendre des décisions politiques radicales. Nombreux-ses sont celles et ceux, jeunes et moins jeunes, qui invitent à repenser et à ralentir nos modes de vie pour limiter leurs impacts sur la planète à l'issue de la crise sanitaire. Il n'est plus question à présent de «changements climatiques», mais bien d'une «crise climatique». De nombreuses personnes interpellent d'ailleurs les politiques en leur rappelant que la crise climatique qui nous attend sera bien plus mortelle et conséquente que celle du coronavirus.

### L'INTIME ET L'UNIVERSEL

Dans leurs spectacles, les compagnies Focus et Chaliwaté aiment partir d'un sujet intime qui trouve une résonance plus générale et concerne un grand nombre de personnes. *Dimanche* confronte deux points de vue. Deux histoires se racontent en parallèle: celle d'une famille qui se retrouve, comme chaque dimanche, pour partager le repas; et celle de trois reporters qui parcourent le monde à la recherche des dernières espèces vivantes sur terre. Le point de départ intime – la cellule familiale, la sphère privée, le home sweet home, le huis-clos – trouve rapidement une résonance universelle. La famille, aussi bien que le monde et toutes les espèces qui l'habitent, vont subir de plein fouet les cataclysmes qui font rage dehors. Le niveau des mers augmente, les vents sont violents, les tremblements de terre sont incessants... les membres de la famille aussi bien que les reporters et les autres espèces vivantes risquent d'y laisser quelques plumes.

### L'IMMOBILISME

Dans le spectacle, plusieurs catastrophes écologiques ont lieu. Toutefois, malgré ce qui se passe dehors, malgré que tout s'effondre autour d'eux, les membres de la famille vont maintenir leur quotidien jusqu'à l'absurde. C'est dimanche, jour de repos, ce jour calme où l'on se réunit et où l'on est loin de penser que l'apocalypse est proche. Même si certains signes avant-coureurs se manifestent, la fin du monde n'est pas encore pour aujourd'hui, alors laissons-les terminer

leur repas tranquillement! Dimanche donne à voir une communauté de personnes en total décalage avec ce qui se passe autour d'elles/eux. Cet aspect totalement absurde apporte beaucoup d'humour et de poésie au spectacle.

Les compagnies Focus et Chaliwaté ont eu envie de parler d'écologie parce qu'elles ont observé, aussi bien chez elles/eux que chez les autres, un total décalage entre la conscience de l'extrême urgence d'agir face au climat et le rythme de la vie quotidienne qui continue. Le monde semble incapable de comprendre réellement et d'intégrer l'urgence climatique. La technique de l'autruche est souvent privilégiée. Même les pieds dans l'eau, l'humanité reste dans le déni. Le réchauffement climatique est présent tous les jours dans les médias, mais tant qu'il reste abstrait et qu'il n'a pas de réelles conséquences sur la vie de tous les jours, l'humanité préfère le nier et ne rien changer.

## QUELLES SONT LES SPÉCIFICITÉS LIÉES À LA FORME ?

### THÉÂTRE D'OBJET & MARIONNETTES

Les compagnies Focus et Chaliwaté ont développé des écritures scéniques qui leur sont propres. La compagnie Focus s'est spécialisée dans le théâtre d'objet et de marionnettes. Le théâtre d'objet est, depuis plusieurs décennies, un genre théâtral à part entière. Il occupe une place grandissante dans le paysage théâtral belge. Le théâtre d'objet laisse une large place à l'imaginaire et à l'inconscient des spectateur-ric-e-s. Il utilise des objets de la vie de tous les jours non comme des accessoires, mais pour la puissance de l'objet comme acteur à part entière. Les objets, manipulés par les acteur-ric-e-s, deviennent alors les éléments fondateurs de la pièce, les piliers du jeu. À grands renforts de métaphores, ils se voient dotés d'une vie qui leur est propre. Ainsi, un gyrophare peut symboliser un commissaire de police ou un capuchon de stylo rouge peut devenir, par association d'idées, le Petit Chaperon Rouge. Ce décalage avec l'utilisation quotidienne des objets crée souvent des situations poétiques et humoristiques. Quant aux marionnettes utilisées par J. Tenret – petites ou grandes –, elles sont souvent hyperréalistes et permettent de créer le «trouble du vivant».

### THÉÂTRE GESTUEL

La compagnie Chaliwaté quant à elle, s'est spécialisée dans le théâtre gestuel où le corps, le geste, le mime et le mouvement sont maîtres. Seules les images et les situations évoquées «parlent». Bien qu'utilisant des outils initialement différents, les deux compagnies se sont découvert une approche, une esthétique et un artisanat communs. Elles ont décidé de travailler ensemble, d'unir leurs savoir-faire et de mutualiser leurs disciplines au service d'une écriture collective pour nous proposer le spectacle Dimanche.

### ÉCRITURE POÉTIQUE ET CINÉMATOGRAPHIQUE

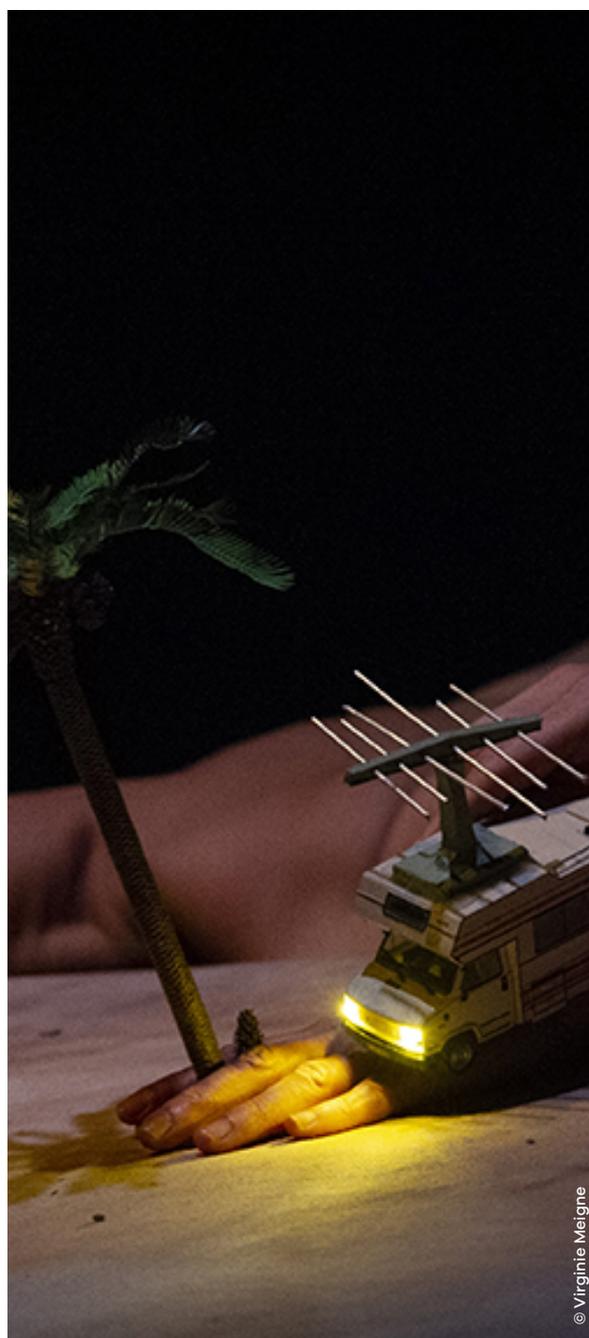
L'écriture collective et sans parole du spectacle est très poétique. Elle utilise beaucoup d'images et de métaphores. Même si le sujet est grave, Dimanche n'est pas du tout un spectacle tragique. L'humour est omniprésent et l'écriture onirique crée une distance indispensable qui permet de nous détacher du réalisme.

Cette écriture se rapproche également de l'écriture cinématographique. Les artistes aiment jouer avec différentes échelles et différents points de vue qui créent la surprise: du minuscule au gigantesque (ce qui rejoint «l'intime et l'universel» que nous avons développé ci-avant). Gros plans, plans larges, travellings, zooms, transpositions d'espaces, maquettes... une grande part du langage cinématographique y est utilisée. Dans Dimanche, la vidéo occupe également une place importante.



## PISTES PÉDAGOGIQUES

- ◆ Que ressentez-vous à la suite de ce spectacle ?
- ◆ Qu'est-ce qui vous a le plus marqué ? Pourquoi ?
- ◆ Comment interprétez-vous le titre ?
- ◆ Que peut apporter l'aspect muet ?
- ◆ Quelle scène vous semble la plus évocatrice ? Pourquoi ?
- ◆ Quelles formes de théâtre avez-vous relevées dans ce spectacle ?
- ◆ Quels sont les thèmes qui traversent le spectacle ?
- ◆ Qu'est-ce qui est montré comme absurde ?
- ◆ Quel comportement de déni est représenté ?
- ◆ Cela nous rappelle-t-il des attitudes réelles ?
- ◆ Comment aurait-on pu réagir autrement ?
- ◆ Comment envisagez-vous l'avenir ?
- ◆ Les dégâts environnementaux annoncés vous affectent-ils ? Vous informez-vous à ce sujet ? Voyez-vous passer des informations sur les réseaux sociaux ?
- ◆ Qui est concerné·e par les changements climatiques ?
- ◆ Que ressentez-vous face aux discours concernant la crise écologique ?
- ◆ Quels comportements adoptez-vous pour faire face à ces enjeux ?
- ◆ Que pouvons-nous mettre en place individuellement ? Collectivement ?
- ◆ Quels liens pouvons-nous faire entre notre consommation et les enjeux environnementaux ?
- ◆ Que pouvons-nous mettre en place individuellement ? Collectivement ?
- ◆ S'imposer une réelle discipline et de vrais changements dans notre vie quotidienne est-il plus difficile à faire qu'à dire ?
- ◆ Quelles décisions le gouvernement belge, voire européen, pourrait-il mettre en place pour diminuer notre empreinte énergétique et participer à la préservation de notre planète ? Comment exercer une pression sur les politiques ?
- ◆ Qu'est-ce que le déni ?
- ◆ Qu'est-ce que l'immobilisme ? La résignation ? D'où cela peut-il provenir ?
- ◆ L'intime et l'universel sont-ils souvent liés ? Avez-vous des exemples ?
- ◆ Y a-t-il des sujets sur lesquels vous préférez fermer les yeux pour ne pas souffrir ?



# EXPLORATIONS PRATIQUES

## 1 Mise en situation et expérience

Scindez le groupe en deux. Un des deux sous-groupes se met en binôme. Les binômes préparent une **intervention** qui **alerte** sur les dangers de la surconsommation, les impacts sur le climat et l'environnement. Ils peuvent utiliser des chiffres-clés, des données scientifiques, des exemples de situations catastrophes, les causes liées à ces changements, des possibilités d'actions, etc. Ils peuvent également utiliser des scénarios immédiats et réfléchir à leur mise en place concrète: il fait caniculaire, tout devient brûlant, le sol devient glissant à cause d'une inondation, tout bouge à cause d'une tempête, le vent souffle, l'air est pollué, la chaleur est irrespirable, l'électricité se coupe, etc.

L'autre partie du groupe prépare **une scène du quotidien** où des individus sont dans le **déni** et **vaquent à leurs occupations**. Les participant.e.s choisissent un **décor familial** (cuisine, salon, salle de classe, chambre d'ados, fast-food, salle de sport, transport en commun, etc.) et imaginent une **situation habituelle** (danser sur TikTok, scroller sur son téléphone, faire du sport, manger un bout avec des amis, etc.).

Le temps de préparation terminé, les **deux groupes jouent la scène**: la scène du quotidien au milieu de la pièce et les « alerteurs » autour d'eux les incitant à réagir. Le premier groupe tente de rester **insensibles aux discours alarmants** et « **joue** » le déni: continuer malgré tout, se distraire, relativiser, rigoler, détourner, minimiser... Les autres continuent à les convaincre en tentant de les conscientiser et d'éveiller un sursaut.

**Après la mise en scène, répondez à ces questions:** Comment vous sentez-vous? Quel moment a été le plus pénible? Vous êtes-vous découragés? Y-avait de l'espoir? Avez-vous eu envie de réagir? Les personnages s'adaptent-ils à la situation? Y-a-t-il eu un déclic? Comment? D'où peut provenir l'immobilisme, l'apathie ou la résignation?

**Variante possible:** écrire une voix off ironique ou poétique pour accompagner la scène.

## 2 Discussion/ débat

« *Ne soyez plus éco-anxieux, soyez éco-furieux!* »

Frédéric Lordon, philosophe et économiste fustigeant une construction médiatique, psychologisante et dépolitisée du concept d'éco-anxiété. Demander aux jeunes de se positionner dans l'espace à partir de cet appel du philosophe.

- La ligne horizontale de la boussole symbolise votre accord ou désaccord avec la phrase sur une échelle de 1 à 10 (de gauche à droite).
- La ligne verticale, vos idées pour agir de la plus personnelle à la plus collective.
- Les participant.e.s prennent le temps de discuter avec leur voisin.e de gauche et de droite pour terminer par une discussion en grand groupe.

## 3 Écoute collective du podcast

Déclic – Le Tournant de Arnaud Ruysen, **Les jeunes prennent le micro.**  
<https://auvio.rtbf.be/media/decllic-le-tournant-decllic-le-tournant-3036097>

Dans cet épisode, une cinquantaine de jeunes de 17 à 19 ans ont pris la parole concernant les enjeux de demain et ont travaillé ensemble pour imaginer des pistes de solutions.

## 4 Exercice satirique sur le déni face aux dérèglements climatiques

Vous travaillez pour une **agence de communication fictive**, chargée de créer une **affiche/un spot publicitaire** ou institutionnelle qui parle de climat... sans affoler, sans remettre en cause le système, et surtout sans bouleverser le confort du public. Votre mission: créer une **fausse campagne** de communication « **en mode déni** » pour un client fictif (État, entreprise, média...).

Utilisez des techniques de rhétorique qui peuvent détourner: le greenwashing, la tyrannie de la positivité, la culpabilisation individuelle, l'hyper technologie comme solution... Ces procédés visent à camoufler la crise climatique sous un discours rassurant ou manipulateur.

## 5 Réalisation d'affiche

En binôme, choisissez une campagne sur le site de [www.i-boycott.org](http://www.i-boycott.org) et **réalisez une affiche de sensibilisation** que vous présenterez à la classe. Et pourquoi pas afficher vos productions dans les couloirs de l'école? Pensez à intégrer un visuel accrocheur, un slogan, quelques informations clés... Inspirez-vous d'affiches déjà existantes.

## 6 Imaginez une action

Imaginez une **action collective pour mobiliser et sensibiliser les autres jeunes** de l'école aux questions liées à l'environnement. Tentez d'avoir cette question en tête:

- **Individuellement, nous pouvons participer à la construction du monde de demain, mais est-ce suffisant? Comment, collectivement, nous pouvons mettre la pression sur l'Etat et les grandes entreprises?**

## 7 Réflexion autour de l'IA et de ses enjeux environnementaux

Recherchez par groupe les impacts environnementaux de l'IA et réfléchissez à des **actions concrètes pour sensibiliser** à une utilisation de l'IA consciente et juste.

## 8 Plonger dans ces textes pour répondre à ces questions

En quoi les utopies sont-elles importantes pour la construction de nos imaginaires? Et en quoi nos imaginaires sont-ils sources d'action et donc d'évolution?

<https://www.socialter.fr/article/pourquoi-les-etres-humains-se-racontent-ils-des-histoires>

<https://www.socialter.fr/article/corinne-morel-darleux-la-fiction-comme-nourriture-a-l-action#:~:text=La%20fiction%20permet%20ainsi%2C%20à,%20des%20pratiques%20de%20résilience.>

<https://www.colibris-lemouvement.org/magazine/reveil-imaginaires-nouveau-hors-serie-socialter>

[https://www.scienceshumaines.com/utopies\\_fr\\_819.htm](https://www.scienceshumaines.com/utopies_fr_819.htm)

[https://www.scienceshumaines.com/histoire-des-utopies-3000-ans-de-reves-pour-changer-le-monde\\_fr\\_901.htm](https://www.scienceshumaines.com/histoire-des-utopies-3000-ans-de-reves-pour-changer-le-monde_fr_901.htm)

## 9 Grâce aux documents ci-dessous, répondez aux questions suivantes

- **Manquons-nous d'utopies?** de ARTE: <https://www.arte.tv/fr/videos/109816-017-A/manquons-nous-d-utopies/>

- **Les sentiers de l'utopie** de Isabelle Frémeaux et John Jordan: [https://www.youtube.com/watch?v=PW\\_MakhAnJE](https://www.youtube.com/watch?v=PW_MakhAnJE)

- <https://mrmondialisation.org/pourquoi-nos-utopies-sont-elles-si-difficiles-a-mettre-en-place/>

- <https://www.socialter.fr/produit/basculer-2023>

- **Pourquoi brossons-nous un tableau si effrayant de l'avenir? Est-ce que ce pessimisme nous entraîne dans la mauvaise direction?**
- **Pourquoi nos utopies sont-elles si difficiles à mettre en place?**
- **Quels exemples d'utopies concrètes, pouvez-vous relever? En connaissez-vous d'autres?**

### → Les documentaires

**Demain** de Cyril Dion et Mélanie Laurent et **En quête de sens** de Nathanaël Coste et Marc de la Ménardière sont de bons outils pour amorcer de riches discussions au sujet des alternatives au système actuel. Des dossiers pédagogiques bien fournis sont disponibles sur le site des grignoux:

<https://www.grignoux.be/dossiers-pedagogiques-412>

<https://www.grignoux.be/dossiers-pedagogiques-398>

## 10 Analyse d'extraits de Michael Foessel, philosophe et discussion collective

"Puisqu'on a renoncé à transformer le monde, il nous reste quand même à changer notre vie. En attendant que cela change vraiment collectivement, il faut modifier nos pratiques, notre conception du plaisir, notre rapport au monde. Mais je dirais que cette manière de vouloir porter sur soi-même le poids de l'injustice du monde me paraît avoir davantage trait à la morale et même à la religion qu'au politique. En somme, faute d'être en mesure de s'en prendre aux causes profondes des inégalités, un certain militantisme s'est rabattu sur la stratégie moins ambitieuse de scruter notre éthique personnelle et de politiser tous nos petits gestes quotidiens."

"Il y a quelque chose de dérangentant dans l'ambivalence de la résilience. Le mot joue pour les deux camps, c'est bien pratique. Et éminemment politique, mais sans l'annoncer. La résilience renvoie le citoyen, l'individu, à sa responsabilité personnelle. Le changement climatique nous emmène droit dans le mur? En attendant que les gouvernants aient des politiques vraiment courageuses, c'est à toi citoyen de te montrer résilient, de couper l'eau en te brossant les dents et de manger bio. Cette injonction dépolitise en séparant l'individu de la responsabilité collective."

- **Que pensez-vous de ces extraits?**
- **Selon vous, il vaut mieux modifier le monde ou modifier notre rapport au monde? Changer le monde pour améliorer nos vies ou changer nos vies pour améliorer le monde?**
- **Se changer est-il un acte militant?**

### Bon à savoir

- ✦ **Animation** à la demande en amont ou en aval du spectacle : [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)
- ✦ **Dossier pédagogique** du spectacle disponible : <https://lestanneurs.be/wp-content/uploads/2024/05/Dossier-peda-Dimanche.pdf>
- ✦ **Outil pédagogique** de Empreintes ASBL « Quelle éducation face aux enjeux climatiques? » [https://www.empreintes.be/wp-content/uploads/DP\\_Climat\\_BROCHURE\\_WEB.pdf](https://www.empreintes.be/wp-content/uploads/DP_Climat_BROCHURE_WEB.pdf)
- ✦ Découvrez la **fresque du climat** avec vos groupes. <https://fresqueduclimat.org>
- ✦ **Animation Seul.es au monde** proposée par le CAL Charleroi où les participants, perdus sur une île déserte, devront repenser le collectif et trouver de nouvelles règles de vivre ensemble.
- ✦ La **plate-forme Imago** propose des documentaires gratuits et des ressources précieuses sur les mondes de demain et les alternatives concrètes.
- ✦ Une **mallette « Justice climatique » et « droit à l'alimentation »** est disponible à la demande sur le site du CNCD 11.11.11
- ✦ L'association Chana organise une série d'**activités en lien avec l'environnement, l'écologie et la nature** à Charleroi.
- ✦ **Jeu de la ficelle**: outil pédagogique créé par QUINOASBL et La rencontre des continents. Ce jeu interactif permet d'explorer les liens entre choix de consommation et impacts sociaux, économiques, environnementaux et politiques. <http://www.jeudela ficelle.net>
- ✦ Pour des **jeunes citoyen.nes engagé.es** pour la protection de la nature. <https://wwf.be/fr/ecoles>
- ✦ **Ateliers d'immersion chez Oxfam** <https://oxfambelgique.be/rejoignez-nous/ateliers-dimmersion/atelier-dimmersion-mondiapolis>



THÉÂTRE

COPROD DE L'ANCRE

# allemonde

CIE FOCUS &amp; CIE CHALIWATÉ / JULIE TENRET / SIGAIRE DURIEUX / SANDRINE HEYRAUD

Réécriture contemporaine du *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck, *Allemonde* nous plonge dans le quotidien d'une famille en souffrance, au cœur d'une Wallonie marquée par la désindustrialisation.

Entre silence et non-dits, cinq personnages tentent de s'épanouir dans l'atmosphère pesante du café familial. Jusqu'au jour où la musique remplace le silence. Jusqu'au jour où dans le mutisme et l'immuabilité du quotidien surgit la troublante Mélisande. L'arrivée de la jeune femme transforme la routine de cette famille dysfonctionnelle mais ravive aussi les tensions... Avec *Allemonde*, Medhy Khachachi, jeune metteur en scène carolo, réinvente audacieusement le texte emblématique de Maeterlinck et dresse le portrait touchant et authentique d'une population frappée par l'effondrement industriel, l'emprise familiale et le rejet de la différence.

- ✦ **Moment-rencontre** mercredi 05 novembre
- ✦ **Scolaire** jeudi 06 novembre à 14h00
- ✦ **En coprésentation** avec l'Eden



04 > 06  
nov

Eden

20:00



Dès 15 ans

90'

Tarif groupe 8€/personne

## POUR APPROFONDIR

Avec sa troupe de comédien-nes et musicien-nes, Mehdy Khachachi actualise la pièce *Pelléas et Mélisande* de Maeterlinck, histoire d'un amour fatal tissé de non-dits et de désirs invouables. Odeurs de frites et de tabac, caisses de Jup' et tubes des années 2000 : pour sûr, le décor est wallon !

« Y'a plus ré qui va au café de la gare. » C'est ce que vous dira Arkël, le patron de cette enseigne familiale. C'est qu'on est ici à Châtelineau ou Tamines. Faut dire, pour sûr, que le décor est wallon, années 2000 en plein dans le mille. C'est qu'on vous ouvre les portes d'un foyer particulier. C'est que le temps y joue des airs de silence sur fond de routine. C'est que le frère et la soeur se disputent depuis toujours. Que le vieux radote les mêmes choses en boucle. Que la grand-mère porte l'affaire à bout de bras. Que le gamin, comme muet, se terre indéfiniment dans un coin du bar pour échapper aux grands. Et que les préjugés vont bon train... Tout change le jour où des dits étranger-ères passent la porte de ce repère d'habitué.e.s. C'est qu'avec eux, d'abord, arrive leur musique, là où régnaient pourtant des générations de silence. C'est qu'avec eux, surtout, arrive Mélisande et qu'avec elle surgissent vérités et non-dits, bousculant à jamais la petite famille.

Pour sa première création, la jeune équipe de la Fièvres Compagnie s'empare de l'œuvre d'un auteur emblématique de la littérature belge et dépeint, dans une réécriture contemporaine, un nouveau visage à *Pelléas et Mélisande*. Un territoire familier, sur fond de Tino Rossi et d'entrechocs de vidanges, où les corps et les voix se déploient pour dresser un paysage vaste et riche, un paysage définitivement créateur de liens. Bienvenue à *Allemonde*.

## ADAPTATION D'UNE ŒUVRE DU 19<sup>E</sup> SIÈCLE

*Pelléas et Mélisande* est une pièce de théâtre symboliste en cinq actes de Maurice Maeterlinck, créée le 17 mai 1893 au Théâtre des Bouffes-Parisiens. C'est un drame intemporel, avec une atmosphère de légende : les personnages apparaissent sans histoire, on ne connaît pas leur passé.

L'histoire générale est une histoire d'amour tragique et de jalousie entre trois personnes : Mélisande, Golaud et Pelléas. Golaud, perdu dans une forêt alors qu'il chassait, rencontre Mélisande en pleurs, craintive, timide et envoûtante. Elle vient de jeter sa couronne et menace de se donner la mort si Golaud tente de la récupérer ; les différentes questions que Golaud lui pose sur son origine et son passé restent sans réponse. Golaud l'emmène avec lui dans son château ; ils se marient. Au château se trouve aussi Pelléas, demi-frère de Golaud. Avec le temps, Mélisande et Pelléas tombent amoureux, mais tout n'est que non-dits : ils ne s'avoueront leur amour qu'à la fin. Cet amour est platonique, à l'aune du caractère candide des deux jeunes gens. Dans cette pièce, l'amour s'avoue « à voix basse ».

La scène des aveux (IV, 4) coïncide avec l'acmé de la passion des deux personnages, qui tentent de s'exprimer, au sens étymologique : la passion tente une sortie de ces deux corps prisonniers des convenances sociales. Cette seule étreinte passionnée sera réprimée par Golaud dans le sang de Pelléas.

À l'acte V, Mélisande donne naissance à une fille. Mais ce sursaut de vie ne peut atteindre Mélisande, qui se meurt, non de la blessure légère que Golaud lui a faite au bras, mais de celle, incurable et incommensurable, qu'il lui a faite au cœur en tuant Pelléas.

## GENÈSE DU PROJET

*Non di Djeu Gamin! Serre luche pou' ltché on!  
Ou sinon y' va sfé spotchi pa une bagnole!*

Ce sont les mots de ma grand-mère maternelle, Irène. C'est chez elle et « Papy Marcel » que je passe une partie de mon enfance, à Châtelineau ou « Tcheslinia » en Wallon. Mamie Irène se levait tous les jours à 4h30 du matin pour préparer du café et éventuellement précuire les frites qu'on mangerait le midi. C'est par ce mélange d'odeurs amères et grasses que commencent la plupart de mes journées d'enfant.

Mon grand-père paternel s'appelle Ahmed. Il est né au Maroc, au début des années 30. Il débarque avec sa femme Zineb, et leurs 3 (bientôt 6) enfants à Marchienne-au-Pont en 1978. La légende raconte qu'il se serait volontairement cassé le poignet après 15 journées de travail. Résultat : une retraite anticipée grâce à laquelle il peut couler ses vieux jours à contempler le paysage industriel de Marchienne au Pont.

C'est là que se rencontrent mon père, Abdel, et ma mère, Véronique. « *Il a beau être gentil, un étranger reste un étranger. Il finira par nous fe du mau, j'vous l'dis* » disait Irène. « *C'est de sa faute si Abdel il est plus musulman et il mange du halouf* » pensait très fort Ahmed.

Malgré sa récente addiction au trio Côtes de Porc/Purée/Haricots, mon père tient tout de même à ce que ses enfants portent des prénoms musulmans : Mehdy et Yanis. C'est musulman et passe partout.

Plus tard, j'entre au conservatoire où j'y découvre *Pelléas et Mélisande* de Maurice Maeterlinck. Émerge alors en moi l'idée d'une soudaine connexion possible entre cette œuvre et mon enfance. Une corrélation presque surréaliste qui me pousse à écrire *Allemonde*, une fiction inspirée du texte-phare de Maeterlinck où les personnages sont confrontés à l'évolution de leur région.

Le vieux château devient le café de la gare, la roi Arkël trône désormais sur son bistrot et les carcasses des usines ont remplacé les forêts qui s'étaient à perte de vue. *Allemonde*, une réécriture de la pièce de Maeterlinck implantée en 2005 dans un décor post-industriel.

Mehdy Khachachi, extrait du dossier de diffusion

## TERRITOIRES POST-INDUSTRIELS

« J'ai fait toute ma vie ici. Ma région est en train de foutre le camp. Elle est en train de mourir. Personne ne s'intéresse à nous ». Marchienne de vie, 1995.

C'est par ces mots que se clôture l'une des interviews réalisées dans le documentaire Marchienne de Vie par Richard Oliver en 1994. Il y interroge, avec parfois beaucoup de maladresse, ce qu'il reste de ces régions, des conséquences sociales et économiques de la désindustrialisation, de la pauvreté engendrée et du racisme profond qui en découle.

Au milieu du XX<sup>e</sup> siècle, on observe une baisse du nombre des travailleurs belges dans l'industrie. Afin de faciliter le recrutement de main-d'œuvre étrangère, la Belgique a conclu, dans les années 1960-1970, différentes conventions « bilatérales. » avec le Maroc, la Turquie, l'Algérie, la Tunisie, la Serbie, le Monténégro, la Croatie, la Macédoine et la Bosnie-Herzégovine. Une forte population issue du bassin méditerranéen émigrerait alors en Belgique. Puis les usines ont fermé progressivement, le taux de chômage augmentait de Tournai à Liège en passant par Charleroi, dans ces régions industrielles qui avaient pourtant connu un essor économique important depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Une corrélation entre la décadence d'une région et l'augmentation de l'immigration s'ancrait alors dans l'imaginaire collectif.

Ma volonté est de parler de ces territoires meurtris par leur passé dans lesquels j'ai grandi et qui peinent à trouver un nouvel élan après un effacement post-industriel. Questionner quelles sont les conséquences de cette misère sociale au quotidien.

La beauté noire qui émane de ces paysages. Il y a quelque chose dans ces régions de brut, de vrai, d'authentique. Il y a une richesse dans la langue entre le wallon et le français, mélangé à l'italien, aux darijas, aux berbères. Il y a une beauté qui émane de la saleté de la Sambre, des arbres sur les terrils de charbons, des usines immenses et vides. Ces territoires sont chargés d'abandon, de vie, d'humanité.

La culture populaire existe, elle est importante. Il m'est urgent de lui donner la place qu'elle mérite.

## IDENTITÉ BELGO-MAROCAINE

« Toi t'es pas un arabe comme les autres, t'es gentil et tu manges des porcs en plus ». Un ami, 2018.

Depuis petit, ce genre de réflexions gravitent autour de moi. Même si j'avais l'impression qu'elles pouvaient très simplement être déconstruites, je me rends compte aujourd'hui qu'elles ont créé un paradoxe. Je ressens, d'une part, beaucoup de colère et de sidération à leur rencontre et, d'autre part, secrètement, elles se sont imprimées à l'intérieur de moi comme une vérité indélébile. Comment dénouer ces aprioris, ce racisme latent et systémique ?

De ces propos, traduisant l'amalgame arabes-musulmans pratiquant ou non, découlaient le cliché du marocain des quartiers populaires: dealer de drogue, voleur, criminel qui finira en prison. Tout comportement qui sortait de cette case était une exception: la gentillesse, la curiosité, la pratique du théâtre. Très jeune, j'ai compris qu'il y avait des dissonances en moi, entre ce que je représentais aux yeux de la société et l'identité que je cherchais à construire.

Dans mon travail, je ne cherche pas à justifier mais plutôt à reconnaître, comprendre et désamorcer des réalités violentes, les représenter sans en omettre la complexité. La fiction permet de montrer le monde sous un angle différent de celui du quotidien, de créer le rêve, le trouble et d'amener à penser par et pour soi-même. De là est venu le besoin d'écrire, écrire le mélange, les racines, la colère, le désarroi, un petit bout d'histoire belge.

## RÉÉCRITURE DE MAETERLINCK

J'ai décidé de réécrire Pelléas et Mélisande de Maeterlinck dont l'écriture témoigne d'une ambiance poétique teintée de grisaille belge. Dans sa pièce, quatre générations interagissent: Arkel, le grand-père ; Geneviève, la mère ; Golaud et Pelléas, les enfants et Yniold, le fils de Golaud. Le silence règne dans cette famille, ainsi que les morts (le père, Marcellus, l'ami de Pelléas, ...) et les secrets.

C'est ce qui m'a tout de suite plu, cette famille et leurs non-dits. Ce spectacle est avant tout l'histoire d'une famille, qui apprend à vivre dans un contexte violent, dans un environnement modeste et avec malgré tout beaucoup d'amour.

Même si je reconnais dans ce texte du XIX<sup>e</sup> siècle quelque chose de familier et d'actuel, il m'est impossible de le monter tel quel tant il est en inadéquation avec notre société. Le personnage de Mélisande, notamment, ne possède aucun désir propre, elle ne reste que parce qu'elle est prisonnière du château. Une certaine culture du viol est également entretenue dans sa relation avec Golaud et est totalement admise.

Il fallait changer l'histoire, la rendre cohérente et en lien avec ce que je désire défendre, raconter et traiter. Rendre le personnage de Mélisande fort, avec de vrais objectifs et enjeux.

Il me semblait également important de traiter de la notion du classisme (discrimination lié à la classe sociale), auquel j'ai souvent été confronté. Et ce, à travers le personnage de Mélisande. En effet, dans cette réécriture, j'ai décidé de la définir comme issue de ces quartiers postindustriels, mais n'y habitant plus. On parle alors de transfuge de classe. Elle pose un regard sur cette famille, qui peut parfois être teintée de jugement. La rendant elle aussi impliquée et confrontée à ses propres préjugés.

Extrait de la note d'intention du spectacle

« **Je ne sais pas ce que je dis... Je ne sais pas ce que je sais... Je ne dis plus ce que je veux...**

— Mélisande, *Pelléas et Mélisande*, Maeterlinck, 1892



© David Bormans



© David Bormans

## PISTES PÉDAGOGIQUES

- ◆ **Que ressentez-vous à la suite de ce spectacle ?**
- ◆ **Quel moment vous a le plus marqué ? Pourquoi ?**
- ◆ **Selon vous, que raconte cette histoire ?**
- ◆ **Quels liens pouvons-nous faire entre cette adaptation et l'histoire initiale de Maurice Maeterlinck ? Quels sont les éléments qui ont été modifiés ? Selon vous, que cela apporte-t-il ?**
- ◆ **Qui sont les différents personnages ?**
- ◆ **Comment pourriez-vous décrire cette famille ?**
- ◆ **Quels liens unissent positivement ou négativement les personnages ?**
- ◆ **Que pouvez-vous dire à propos de la scénographie ? De la musique ?**
- ◆ **Comment pouvez-vous décrire l'univers ? Qu'est-ce qu'une société post-industrielle ? Qu'apporte l'ambiance post-industrielle au récit ?**
- ◆ **Mélisande est issue des quartiers populaires liés à la postindustrialisation mais n'habite plus là. Elle revient après un laps de temps. Comment est perçu son retour ?**
- ◆ **Qu'est-ce qu'un.e transfuge de classe ?**
- ◆ **Selon vous, quels sont les préjugés qui circulent dans l'ensemble des relations ?**
- ◆ **Qu'est-ce que le classisme ? Le racisme systémique ?**
- ◆ **Quel rôle les personnages ont-ils au sein de cette famille ? Comment ces rôles entretiennent-ils les relations et interactions ? Qu'est-ce que la systémique familiale ?**
- ◆ **Quels sont les différents rapports de force que tu peux relever ? Selon vous, Golaud exerce-t-il un certain contrôle ? Qu'est-ce que la violence coercitive ?**
- ◆ **Comment l'arrivée de Mélisande impacte-t-elle le système familial ?**
- ◆ **Selon vous, pourquoi Golaud tue-t-il sa sœur ?**
- ◆ **Quels liens pouvez-vous faire entre le sorricide et le crime d'honneur ?**

## EXPLORATIONS PRATIQUES

### 1 **Exploration urbaine et poétique de Charleroi**

Partez à la découverte de Charleroi. Laissez vibrer vos cinq sens. Observez et écoutez. Tentez d'examiner ce qui échappe à votre attention habituellement lorsque vous traversez cette ville. Installez-vous dans une zone et **décrivez ce que vous voyez** grâce à l'outil de **l'écriture automatique** : ne lâchez pas votre stylo et couchez sur le papier spontanément tout ce qui vous passe par l'esprit sans vous interrompre.

### 2 **Boucle noire en groupe en une journée**

Plongez dans le bassin post-industriel de Charleroi pendant 22km en passant par Marchienne et Monceau, les terrils du Martinet et la chaîne des terrils de Dampremy-La Docherie. Vous trouverez une carte de l'itinéraire sur ce site ainsi que des informations sur le parcours.

[https://www.cm-tourisme.be/fr/a/gr412-boucle-noire.](https://www.cm-tourisme.be/fr/a/gr412-boucle-noire)

Munissez-vous de votre smartphone et prenez **dix photos** qui selon vous représentent le mieux la beauté des lieux. Posez-vous les questions suivantes :

- **Qu'est-ce que la beauté ? Qu'est-ce qui rend la ville belle ? Un paysage ? Une couleur ? Une matière ? Une ambiance ? Un contexte ? Un patrimoine ? Un moment ? Une scène de vie ?**

### 3 **Recherche historique du patrimoine du Pays noir et description par la fiction**

Rendez-vous à la Maison du tourisme du Pays de Charleroi et informez-vous sur le patrimoine carolo.

- **Quels sont les sites historiques ?**

Choisissez-en un et faites des recherches sur le lieu. Une fois les investigations effectuées, **créez une fiction pour décrire les lieux** en imaginant un personnage fictif qui décrirait un moment important vécu dans le lieu grâce à des souvenirs inventés par vos soins !

## 4 Écoute du podcast et lecture d'une BD

Écoute du podcast de France inter **Qu'est-ce que le transfuge de classe ?**

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/grand-bien-vous-fasse/grand-bien-vous-fasse-du-jeudi-04-novembre-2021-3616767>

et lecture collective de la BD **La distinction** de Tiphaine Rivière librement inspirée du livre de Pierre Bourdieu.

## 5 Outil pédagogique du CNAPD

**Ma ville, mon quartier: Déconstruire les discours simplistes - Ségrégation socio-spatiale et communautarisation**

Un outil pédagogique qui, à partir d'un photolangage, permet de s'interroger et de **déconstruire les discours simplistes** sur l'intégration en mettant en perspective les complexités socio-économiques expliquant les difficultés d'intégration et la violence dans certains quartiers.

<https://www.cnapd.be/sinformer/publications/outils-pedagogiques/ma-ville-mon-quartier/>

<https://www.cnapd.be/wp-content/uploads/2016/01/DOSSIER-PEDAG.pdf>

<http://www.cnapd.be/wp-content/uploads/2016/01/Dossier-theorique.pdf>

→ **Pour mieux comprendre les enjeux liés au territoire, aux inégalités et à la mixité sociale:**

<https://inegalites.be/Bruxelles-l-injonction-a-la-mixite>

<https://inegalites.be/La-mixite-c-est-surtout-pour-les>

<https://inegalites.be/L-environnement-comme-source-d>

<https://inegalites.be/Deplacer-les-pauvres-pour-reduire>

## 6 Action solidaire

En sous-groupes, imaginez en partant d'un lieu ou d'un quartier que vous connaissez bien, une **action afin de favoriser la création de liens et la solidarité** entre les personnes occupant cet endroit.



## Bon à savoir

- ◆ **Animation** à la demande en amont ou en aval du spectacle: [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)
- ◆ **Animation** possible sur demande avec le CAL Charleroi et Indications ASBL.
- ◆ **Rencontre possible avec Mehdy Khachachi**, le metteur en scène, originaire de Charleroi.
- ◆ **Atelier de découverte de l'outil pédagogique « J'y suis, j'y reste ! »** un jeu coopératif sur la gentrification. Le mardi 16 septembre 2025 de 9h30 à 12h30 à Cultures&Santé (Rue d'Anderlecht, 148 à 1000 Bruxelles) <https://www.cultures-sante.be/agenda/atelier-decouverte-de-loutil-jy-suis-jy-reste-un-jeu-cooperatif-sur-la-gentrification/>
- ◆ **Découvrez le projet Sambre 2030** La Sambre traverse Charleroi, façonnant son histoire et son quotidien. Pourtant, elle est si présente qu'on en oublie parfois son importance. Des ateliers créatifs pour aborder la rivière (photographie, cyanotype, création sonore et slam) ont été proposés en juin en 2025.

Il est aussi possible de prévoir des balades sonores avec vos groupes.

<https://www.youtube.com/@ProjetSambre2030Charleroi>

Pour découvrir leur travail ou organiser une balade, Pour découvrir leur travail, n'hésitez pas à contacter l'Eden: [manon@eden-charleroi.be](mailto:manon@eden-charleroi.be) et pour avoir plus d'infos sur le projet Sambre 2030: <https://www.sambre2030.org>

MADE IN L'ANCRE

CRÉATION

DÉBAT

# MURS MURS

COLLECTIVE RHIZOME / LOU JOUBERT BOUHNİK

**Succès du Focus Meuf Power 2024, *Murs Murs* revient à L'Ancre dans sa forme finale. Entre enquête et narration, cette création engagée explore la dimension structurelle des violences intrafamiliales, interroge les systèmes d'emprise (in)visibles et ouvre un espace de réflexion collective.**

Basé sur les travaux de l'anthropologue belge Pascale Jamouille, *Murs Murs* étudie les mécanismes à l'œuvre dans les processus d'emprise et de déprise. Le temps de la représentation, le public est plongé dans une véritable investigation sur le rôle que jouent notre modèle de société et notre système juridique dans l'invisibilisation des violences. En portant sur la scène des situations inspirées de témoignages, les comédien·ne·s et la créateur·ice sonore créent un espace de réflexion et de discussion à l'usage des spectateur·ice·s, appelé·e·s à penser collectivement les moyens de renouer avec l'agentivité et à imaginer d'autres possibles.

- ♦ **Rencontre / échanges** à l'issue de chaque représentation
- ♦ **Représentation possible** au sein de vos structures

<b>12 &gt; 15 nov</b>	<b>L'Ancre</b>	<b>19:00</b>	
		Dès 14 ans	
<b>Tarif groupe 8€/personne</b>			



## POUR APPROFONDIR

**MURS MURS est un projet de théâtre-action qui aborde les relations d'emprise et les violences intrafamiliales, mais aussi les parcours de déprise. Il constitue un outil de sensibilisation, de réflexion et de formation à destination de: tout public, étudiant·es et professionnel·les du secteur policier, judiciaire, médico-social et de l'aide à la jeunesse.**

Dans une salle, deux actrices et un·e créateur·ice sonore sont présentes. Iels ne sont pas là pour jouer un spectacle, mais pour rendre témoins. Sur scène, iels montent un procès imaginaire mettant en cause le manque de reconnaissance des situations d'emprise de la part de la justice. Une enquête est menée: Comment les carences du système judiciaire et juridique participent à l'invisibilisation de ces violences? Quelles sont les recours possibles et les freins systémiques à la déprise? Est-ce que la société peut prendre sa part de responsabilité dans le processus de réparation des victimes?

Les acteur·rices questionnent et cherchent à démêler, font des hypothèses, racontent des histoires, témoignent de fragments de vie. De nouveaux possibles émergent.

La première étape de ce travail, engagée en 2021, a consisté à adapter l'ouvrage « Je n'existais plus » de Pascale Jamouille, anthropologue, avec la collaboration de l'ASBL d'éducation permanente le Grain et le soutien financier d' « Un futur pour la culture ».

Une seconde étape de travail, initiée en 2023, en collaboration avec le Grain et le dispositif Alter Égales 2023, visait à travailler sur la prévention et la lutte contre les violences faites aux femmes.

Nous avons tenté de visibiliser les besoins d'actions institutionnelles et professionnelles exprimés par les victimes d'emprise et de violences intrafamiliales. Ainsi, dans le cadre d'une recherche portée par le Grain, nous avons affiné notre outil de sensibilisation et de réflexion en faisant participer de nouveaux acteurs et actrices du secteur judiciaire.

Chacune des étapes a été pensée comme des espaces de recherche permettant la co-construction du projet avec des professionnel·les du secteur médico-social présentes aux ateliers.

La représentation consiste en une pièce de théâtre d'une durée de 1h30, suivie d'une animation où les spectateurs et spectatrices sont invités à débattre du contenu de la pièce.

— Extrait du dossier de production

## LA FABLE DE LA GRENOUILLE

*« Si l'on plonge subitement une grenouille dans de l'eau chaude, elle s'échappe d'un bond ; alors que si on la plonge dans l'eau froide et qu'on porte très progressivement l'eau à ébullition, la grenouille s'engourdit ou s'habitue à la température pour finir ébouillantée ».*

Le texte de Pascale nous parle de l'intuition des menaces qui s'annoncent et se préfigurent dans les secousses qui traversent aujourd'hui le monde, nous faisant ressentir le risque de nouvelles destructions. La crise sanitaire ouverte par la grande pandémie des années 2020 et l'injonction au confinement généralisé nous renvoient à cet impératif de faire quelque chose. Les personnes qui s'expriment dans leurs histoires d'emprise utilisent des chemins détournés pour parler des difficultés à vivre et survivre dans des environnements toxiques. Elles expriment ce qu'elles ressentent, leur solitude et leurs peurs. La plupart ont engagé des luttes pour continuer à exister et ont dû pour cela s'inventer des protections, développer des ruses, créer des espaces de manœuvre pour éviter d'être écrasés, réduits, éliminés.

Comme la « carotte » en géologie, le processus d'écriture utilisé puise au cœur du texte de Pascale, la matière et les ressorts de ces récits. Cela a supposé d'explorer les sous-sols des histoires pour déterrer, l'une après l'autre, les strates d'expériences compactées dans les textes, retrouver et mettre en valeur ce que nous avons senti.

Le travail effectué à partir du livre de Pascale et des témoignages récoltés est aussi le produit d'une navigation dans le puzzle constitué par la thématique de l'emprise considérée dans les relations intimes que nous entretenons avec elle. Nous avons cherché à identifier

les croisements qui traversent et relient les différents récits ; à dresser la carte permettant d'articuler ces éléments dans un spectacle qui soit un outil de réflexion et de prévention sur les questions de l'emprise et des parcours de déprise. Des systèmes d'emprise visibles et invisibles peuvent s'installer dans les relations de couple, les familles, au travail, au sein d'organisations religieuses, politiques, sectaires comme dans certains quartiers.

Le spectacle évoque par bribes, extraits et mises en situation, les composantes des systèmes d'emprise, à partir de témoignages inspirés de faits réels. Pour démêler les histoires, il faut refaire le chemin de « ce qui a bien pu se passer pour en arriver là ! ». Pour s'en sortir, il faut rompre avec le cadre qui nous a fait souffrir, compter sur l'entraide, l'écoute et l'action. Rendre les expériences accessibles et partageables. Les témoignages permettent de mieux comprendre les manières de sortir (déprise) de ces systèmes.

Sur scène, des fragments de vie se croisent dans un espace presque nu : une table de jeu sur laquelle se déploie un théâtre d'objets, une chaise vide et deux protagonistes qui, à tour de rôle, incarnent des personnages. Un·e créateur·ice sonore accompagne en live chaque tableau, soutenant ainsi les histoires et se tenant aux côtés des personnes venant témoigner.

MURS MURS (titre donné par Agnès Varda à son documentaire sur les peintures murales de Los Angeles, 1982) évoque la manière dont **les murs peuvent devenir une surface d'expression, mais sont aussi la matérialisation d'une clôture, d'un enfermement**. Être sous emprise conduit à voir ses possibilités d'action réduites, contrôlées par autrui, jusqu'à l'intégration du sentiment de ne pas exister à part entière. Sortir des emprises revient à activer une résistance, à réaffirmer une présence et un pouvoir d'agir.

Le théâtre-action facilite la prise de distance et la médiation ainsi que la rencontre entre acteur-rices d'un même territoire, confronté-es aux mêmes difficultés face aux différentes formes de vulnérabilité.

— Extrait de la note d'intention par Lou Joubert Bouhnik, porteuse du projet

## PISTES PÉDAGOGIQUES

- ◆ **Que ressentez-vous à la suite de ce spectacle ?**
- ◆ **Qu'évoque pour vous le titre du spectacle ?**
- ◆ **Quels sont les différents personnages ?**
- ◆ **Quel moment vous a le plus marqué ? Pourquoi ?**
- ◆ **Quel témoignage vous a le plus marqué ? Pourquoi ?**
- ◆ **Quels sont les objets ou les sons qui, selon vous, évoquent une métaphore ou une charge symbolique importante par rapport à l'emprise ou la déprise ?**
- ◆ **Qu'est-ce que l'emprise ?**
- ◆ **Qu'est-ce que le contrôle coercitif ?**
- ◆ **Quel lien existe-t-il entre patriarcat et système d'emprise ?**
- ◆ **Quel rôle la justice joue-t-elle dans les mécanismes d'emprise ?**
- ◆ **Qu'est-ce qui est invisible ? Comment le spectacle le matérialise-t-il ?**
- ◆ **Qu'est-ce que la violence systémique ? Comment définir la responsabilité collective face aux systèmes d'emprise ?**
- ◆ **Qu'est-ce que la déprise ?**

## INFORMATIONS

### IMPORTANTES

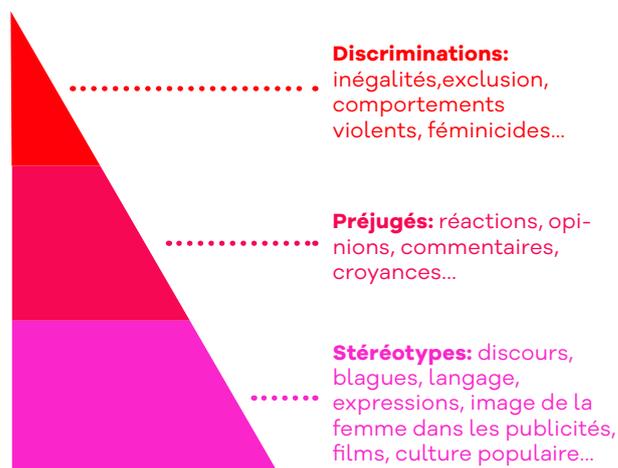
#### QUELLE EST LA DIFFÉRENCE ENTRE DISPUTE ET VIOLENCE ?

Il est important de ne pas confondre **violence** et **dispute**. Il existe un rapport de force et de domination dans la violence. Pour comprendre tout ce qui permet l'écrasement des femmes à l'intérieur des systèmes patriarcaux, il est donc nécessaire de mentionner le continuum des violences. Cette notion permet d'éclairer toutes les violences faites aux femmes (assassinat psychologique, économique, sexuelle, verbale, physique et féminicide).

#### QU'EST-CE QUE LE CONTRÔLE COERCITIF ?

C'est l'ensemble des microéléments, dans une relation, de prise de contrôle et de pouvoir sur l'autre (intimidation, rabaissement, limitation de liberté) qui apparaissent progressivement et de manière discrète et insidieuse. Ce contrôle résume bien le processus d'emprise qui s'installent dans le couple.

#### LA VIOLENCE SYSTÉMIQUE



C'est l'ensemble des **inégalités** et **discriminations** produites et reproduites par le système. Et ce, par le biais des **stéréotypes** et des **préjugés**.

Le caractère systémique signifie qu'il ne s'agit pas d'actes isolés et individuels mais de **comportements répétés et structurels**. En fait, c'est l'organisation tout entière de la société qui reproduit les inégalités.

## **Comment la base de cette pyramide opère-t-elle concrètement ?**

La violence envers les femmes a besoin d'un terreau: **l'inégalité des sexes**. Cette inégalité est socialement construite, nourrie en partie par les **stéréotypes de genre**. Le partenaire le plus faible sur l'échiquier social et économique devient de fait une proie facile, presque « autorisée ».

Les individus sont les produits d'un système où les rôles de chacun.e, en fonction de son sexe, sont assignés dès la naissance. Un rôle alimenté par une **inégalité déguisée en complémentarité**: l'action versus la fragilité, l'espace public versus l'espace privé, la force versus la douceur, la désobéissance versus la docilité, l'affirmation de soi versus l'écoute, etc.

Les femmes sont aussi et surtout des victimes de la **domination masculine**<sup>1</sup> et du **patriarcat**.

**La société autorise la violence des hommes.** La société condamne avec une tiède indifférence les violences conjugales, **et ne les punit pas ou peu**. La violence des hommes envers les femmes est solidement ancrée dans notre structure sociale.

Les **croyanances** selon lesquelles les femmes seraient en danger à l'extérieur de chez elles, dehors, pour faire leur jogging, aller au travail, voyager seules ou simplement flâner dans les rues sont lourdes de conséquences. En effet, elles intègrent le fait que le monde extérieur est dangereux et peu sécurisant, ce qui les confine davantage dans l'espace domestique.

Mais les chiffres font état d'une tout autre réalité, où les femmes sont statistiquement plus en danger chez elles qu'au-dehors, plus à même d'être violentées **au sein de leur propre foyer** que dans une forêt sombre. Rappelons ainsi qu'en matière de violences sexuelles, les femmes connaissent leur agresseur dans 80% des cas.

Il n'est pas question de créer des clivages entre les femmes et les hommes, de penser que les hommes sont tous violents, mais de comprendre une **dynamique**, de regarder au travers d'une perspective systémique un **fait social** récurrent.

## **POURQUOI AVONS-NOUS TENDANCE À CULPABILISER LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES ET À DÉLÉGITIMER LA PAROLE DES FEMMES PLUS LARGEMENT ?**

Se méfier des femmes fait partie de notre **héritage patriarcal**. Nous avons intégré des **croyanances** selon lesquelles les femmes seraient toutes des menteuses, des exagératrices, des folles, des

émotives, des vicieuses, des manipulatrices,... Ce lourd héritage fait partie de l'histoire écrite par les hommes et n'est pas sans conséquence.

*« Les femmes sont tellement menteuses, qu'on ne peut même pas croire le contraire de ce qu'elles disent. »* Georges Courteline, romancier français.

Le **sentiment de culpabilité** qui accompagne les violences s'explique par le fait qu'il existe une **double peine**. Lorsque les femmes sortent du **silence**, elles sont souvent **jugées** et stigmatisées.

*"Les filles craignent de ne pas être crues, c'est un des freins très forts qui les empêche de parler. Il est partagé par toutes les femmes. De plus, la capacité de discernement des jeunes femmes est davantage remise en question",* analyse Ynaée Benaben<sup>2</sup>.

De plus, les femmes ont aussi intériorisé le phénomène de **double standard**, ce qui ne les incite pas à sortir du silence. Elles ont intégré le fait que le jugement que l'on porte sur elles est différent. Le **double standard** est un **jugement différencié porté sur le même comportement ou acte** quand il est le fait de personnes issues de **deux groupes différents**. **Juger et traiter différemment pour une même situation** parce qu'il s'agit d'une femme ou d'un homme, arrive fréquemment: une femme ferme est autoritaire, un homme ferme s'affirme, une femme qui parle de sa sexualité est une salope, un homme qui parle de sa sexualité est un tombeur, une femme en colère est hystérique, un homme en colère est viril, etc.

On pourrait évoquer le concept de double standard. Il s'agit d'un **jugement différencié** porté sur le **même comportement ou acte** quand il est le fait de personnes issues de **deux groupes différents**. **Juger et traiter différemment pour une même situation** parce qu'il s'agit d'une femme ou d'un homme, arrive fréquemment: une femme ferme est autoritaire, un homme ferme s'affirme, une femme qui parle de sa sexualité est une salope, un homme qui parle de sa sexualité est un tombeur, une femme en colère est hystérique, un homme en colère est viril, etc.

Par conséquent, **la violence ne sera pas jugée de la même manière si elle est commise par une femme ou par un homme**. La **violence des hommes** est plus souvent **légitimée**. En effet, **les hommes sont le produit d'une culture** qui définit la **masculinité** comme forte, affirmée, supérieure, dominante, violente et qui ne peut pas réprimer certaines pulsions dont il faut excuser les « dérapages ».

En France, les hommes sont responsables de l'écrasante majorité des comportements asociaux : ils représentent 84% des auteurs d'accidents de la route mortels, 92% des élèves sanctionnés pour des actes relevant d'atteinte aux biens et aux personnes au collège, 90% des personnes condamnées par la justice, 86 % des mis en cause pour meurtre, 97% des auteurs de violences sexuelles, etc<sup>3</sup>. Nous pouvons dès lors nous interroger sur les raisons de cette surreprésentation des hommes dans les comportements violents.

Il est donc important de **déconstruire les codes de la masculinité** et les **mythes autour de l'homme fort**, dans lesquels les hommes eux-mêmes peuvent se sentir coincés. Les **représentations de l'homme violent** peuvent également influencer nos opinions et perceptions.

<sup>1</sup> *La domination masculine, documentaire* de Patric Jean, 2009.

<sup>2</sup> Directrice générale de l'association « En avant toutes ».

<sup>3</sup> Lucie Peytvin, *Le coût de la virilité*, éditions le livre de poche, 2023.

<sup>4</sup> Terme emprunté à la thérapeute Elisende Coladan dans le livre de Mona Chollet, *Réinventer l'amour*, Zones éditions, 2021.

« Les hommes violents, plutôt que des pervers narcissiques, des monstres isolés, ou de bons gars qui auraient fait une sortie de route, seraient des « enfants sains du patriarcat »<sup>4</sup> »

## EXPLORATIONS PRATIQUES

### 1 Arpentage

Arpentage du livre de Pascale Jamoulle *Je n'existais plus*, les mondes de l'emprise et de la déprise :

*"Je n'existais plus." Cette phrase, Pascale Jamoulle l'a entendue à de multiples reprises lors de l'enquête de terrain qu'elle a menée, pendant sept ans, pour mieux cerner et comprendre ce fait social contemporain qu'est l'emprise. Prononcés par des personnes qui se sont longtemps tués, ces mots en résument les effets d'anéantissement et de dépersonnalisation. Auparavant libres de penser et d'exister par elles-mêmes, elles sont devenues dépendantes d'un prédateur ou d'un système prédateur, charismatique. En les piégeant, celui-ci s'est approprié*

*graduellement différentes dimensions (physiques, mentales, socioéconomiques, symboliques...) de leur existence.*

*Cet ouvrage explore et cherche à élucider les systèmes d'emprise, les passages d'une emprise à une autre, ainsi que les dynamiques d'émancipation qui permettent de s'en libérer. Il croise les lieux d'investigation (le couple, la famille, le soin, le travail, l'économie souterraine) et les récits de personnes touchées. Il pose en particulier cette question anthropologique : les systèmes d'emprise ont-ils la même structure, d'un terrain à l'autre ? Les processus lents et progressifs de la déprise sont-ils similaires ?*

### → Qu'est-ce que l'arpentage ?

C'est une méthode de lecture collective originale, inventée dans les cercles ouvriers de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, qui permet de dédramatiser le rapport à la lecture et d'encourager les personnes à exprimer leur avis et construire une analyse collective. L'arpentage permet d'appréhender un livre de plus d'une centaine de pages par un découpage et une répartition des contenus entre les participant.e.s. La mise en commun s'effectue au sein d'un dispositif d'échanges qui s'effectue dans l'ordre chronologique du livre. Une chouette méthode pour découvrir un livre rapidement et en discuter ensemble.

### 2 Débat mouvant

Choisissez une ou plusieurs des affirmations suivantes et faites un débat mouvant :

- Dans tous les couples, il y a des disputes et des conflits
- On peut devenir fou/folle par amour
- L'amour dépasse tout
- On peut tout accepter au nom de l'amour
- Dans un couple, c'est normal de faire des compromis quitte à s'oublier
- On est libre d'aimer qui on veut

### → Qu'est-ce qu'un débat mouvant ?

Placez les participant.e.s au milieu de la pièce et formulez l'affirmation. Ils ont 2 minutes pour se positionner aux quatre coins du local :

- Un coin pour les « Je suis tout à fait d'accord »
- Un coin (à l'opposé) pour les « Je ne suis pas du tout d'accord »

- Un coin pour les  
« Je suis d'accord mais... »
- Un coin (à l'opposé) pour les  
« Je ne suis pas d'accord mais... »

Pendant 10 minutes, laissez les participant.e.s échanger leur avis en sous-groupe de coins et préparer leurs arguments pour affronter le grand groupe. Une fois prêt.e.s, les participant.e.s échangent leurs points de vue en levant la main (technique du numéro par les doigts pour pouvoir distribuer la parole plus équitablement).

### 3 Détournement de visuels

Détournement de visuels issus de la **pop culture** à l'aide de la technique du **collage**: Recherchez des **affiches**, des **visuels**, des **pubs**, des **scènes de films/séries**, des extraits de **livres** où il est question de « **romantiser** » la violence et de la **banaliser**. Amusez-vous à **détourner** les visuels à l'aide de slogans, de bulles de BD, d'images et de symboles afin de faire passer un **autre message**! Découpez, déchirez, collez pour construire de nouveaux visuels et des univers innovants!

### 4 Analysez la vidéo

**Désirer la violence: ce(ux) que la pop culture nous apprend à aimer** de Chloé Thibaud. Interview réalisée par Salomé Saqué, journaliste pour Blast, média indépendant.  
[www.youtube.com/watch?v=A5EXuAAvMbY](http://www.youtube.com/watch?v=A5EXuAAvMbY)

### 5 Qu'est-ce que le gaslighting?

Écoute du podcast: [www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-mercredi-18-octobre-2023-4327820](http://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-mercredi-18-octobre-2023-4327820)

### 6 Débat et discussion collective

Sur **Que peut faire la société pour prévenir l'emprise?** Discussion autour du rôle des pairs, des adultes, des services sociaux dans les parcours de sortie. Et discussion collective autour du titre du spectacle: **Quels sont les murs dans nos vies?**

### 7 Création d'une histoire par le son et les objets

En binôme, trouvez une série d'objets ordinaires qui représentent et symbolisent, selon vous, un thème au choix abordé dans le spectacle et qui aurait une résonance avec une expérience personnelle. Tentez de faire du son avec les objets, de les manipuler, de les faire bouger.

**Que se passe-t-il?** Lancez-vous dans l'écriture d'un récit ponctué par les objets autant dans les mouvements que dans les sons.

## 8 Création de frises chronologiques de « parcours d'emprise » et organisation d'une campagne de sensibilisation

En sous-groupe, à partir de témoignages récoltés et anonymisés, créez des portraits fictifs. Inspirez-vous de leur parcours, de leurs difficultés, des freins, des leviers, de leurs mots... pour créer vos portraits de la manière la plus juste et pour relever les différentes étapes du parcours d'emprise. Ensuite, en grand groupe, créez une campagne de sensibilisation dans votre école/structure et tentez de répondre à cette question en distinguant l'emprise du conflit: **comment se met en place une relation d'emprise?** Réfléchissez à la meilleure manière d'organiser cette campagne: exposition, affiche, capsule sonore, vidéo, journal à diffuser, flyer à distribuer, animation/ jeu à réaliser...



### Bon à savoir

- ♦ **Animation** à la demande en amont ou en aval du spectacle: [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)
- ♦ **La campagne Ruban Blanc** du 24 novembre au 5 décembre 2025 proposera une série d'activités et actions autour des violences faites aux femmes. Retrouvez toutes les infos sur leur plateforme. <https://plateformerubanblanc.be>
- ♦ **Découvrez les missions de la Maison plurielle ASBL** qui lutte contre les violences conjugales et intrafamiliales et liées à l'honneur. En plus de l'accompagnement individuel, l'association se charge de faire dans la prévention en animant des ateliers de discussions dans les classes et groupes. [www.maisonplurielle.be](http://www.maisonplurielle.be)
- ♦ **Regardez la mini-série QUERER** 4 épisodes sur ARTE.tv disponible jusqu'au 4 décembre gratuitement. Cette série soulève le tabou du viol conjugal de manière subtile et éclairante. [www.arte.tv/fr/videos/120401-001-A/querer-1-4/](http://www.arte.tv/fr/videos/120401-001-A/querer-1-4/)

THÉÂTRE

CABARET

# RIRE

( POUR EN FINIR AVEC SOI-MÊME )

GIE THANK YOU FOR COMING & MODUL / SARA SELMA DOLORÈS

**Peut-on rire de tout? Que révèle le rire de nous-même? Sara Selma Dolorès, créature de la nuit, nous invite, le temps d'un show, à nous libérer de la spirale destructrice de l'esprit de sérieux.**

Avec outrance et irrévérence, *RIRE (pour en finir avec soi-même)* titille malicieusement les conventions sociales. Accompagnée de trois performeurs-ses – Olga Kalachnikova, Alvilda et Jean-Biche –, Sara Selma Dolorès flirte avec toutes les limites, y compris celle entre le théâtre et le cabaret. Elle nous confie la seule alternative possible à la morosité ambiante: la folie. Avec son goût pour la transgression, elle se livre à un effeuillage méthodique et détonnant de notre société. Ebranlé-e-s dans nos habitudes, chatouillé-e-s par un vent de fête et de métamorphoses, nous voilà contaminé-e-s par l'autodérision. Et si le monde, tel que nous nous le représentons si sérieusement était en réalité une grande farce?

♦ **Moment-rencontre** jeudi 11 décembre

09 > 13 déc	L'Ancre	18:00 (je)	
		19:00 (me, sa) 20:30 (ma, ve)	
		Dès 16 ans	105'
Tarif groupe 8€/personne			



© Sarah Brunori

**DÉBRIDÉ**  
**insolent**  
**burlesque**

## POUR APPROFONDIR

**À quoi nous ramène le rire? À notre classe sociale, à notre genre? À notre première désobéissance, notre caca boudin de l'enfance? À notre droit à la parole, notre légitimité? De quoi peut-on rire? À quoi nous ramène le rire? Peut-on parler de «rire de classe»? Sara Selma Dolorès, créature de la nuit bruxelloise, nous invite, le temps d'une soirée, à nous libérer de la puissance destructrice de l'esprit du sérieux.**

Avec outrance et irrévérence, elle titille les comédies sociales et les conventions. Accompagnée de Baxter, Bastien Poncelet aka Kimi Amen et Olga Kalachnikova, elle charrie toutes les limites, y compris celle entre le théâtre et le cabaret, et nous confie la seule alternative possible aux morosités ambiantes: être fous/folles.

Avec la transgression comme palliatif aux morales de tous bords, Sara Selma Dolorès nous emmène au cœur de ses questionnements et de ses contradictions. De réflexions intimes en philosophie de comptoir, cette maîtresse de cérémonie haute en couleur s'insinue là où ça grince, repoussant les frontières de nos normativités. Déplacé-es dans nos habitudes, chatouillé-es par un vent de fête, de nuit et de métamorphoses, nous voilà contaminé-es par l'autodérision.

Et si le monde – tel que nous nous le représentons si sérieusement – tenait davantage de la farce?

— Extrait du dossier de diffusion



Puisque l'esprit de sérieux nous gouverne ;  
 Puisque la montée des eaux  
 semble inexorable ;  
 Puisque les shitstorms ne sont que virtuelles,  
 (alors que c'est quand même un peu  
 la merde partout)  
 Puisque la résilience est sur toutes  
 les lèvres ;  
 Puisque le témoignage semble être  
 le dernier levier de lutte ;  
 Puisqu'il ne viendra plus  
 (ajouta-t-elle avec un soupir) ;  
 Puisque ça sonne occupé ;  
 Puisque la Logique tue.  
 Rions (pour en finir avec nous-même)!

Qui suis-je ? Suis-je une femme-cis-non-  
 racisée-bisexuelle ? Suis-je la mère de mon  
 fils ? Suis-je privilégiée ? Suis-je prisonnière  
 de ce que je pense que je pense être ? Suis-je  
 normale ? Normée ? Normative ?

Toutes ces questions sont brûlantes: elles  
 nous permettent de dépatriarcaliser la  
 pensée, décolonialiser nos imaginaires,  
 décadrer les cadres afin d'écrire de nouvelles  
 fictions politiques.

Mais que faire lorsque ce qui fait une politique  
 devient une identité ? Que faire quand le mot  
 -queer- devient un qualificatif alors que par  
 définition, il échappe à sa définition ? Est-ce  
 que l'hors norme devient la nouvelle norme ?

Pardonnez cette rafale de questions, mais  
 c'est le seul moyen d'exposer rapidement  
 la force du discours de notre époque. Une  
 époque inédite où tout le monde commente  
 en live, où les témoignages fleurissent, où -je-  
 est rarement -un autre-. Comme s'il y avait  
 une injonction à être logique, nous écrivons  
 nos propres récits intimes jusqu'à parfois en  
 devenir prisonnier.

Pour remédier à ce trop de vérité, à cette  
 pseudo-authenticité testimoniale, je nous  
 propose de suspendre nos destins dans la  
 fête. Le cabaret est la fête. La nuit, le lieu  
 de toutes les métamorphoses. D'aucuns  
 parleraient d'oubli de soi avec une moue  
 désapprobatrice, d'autres diraient fluidité de  
 genre, expression des moi minoritaires.

Dans ce métacabaret, nous ouvrirons la pos-  
 sibilité pour chaque performeur.euse d'être  
 unique et multiple, de se débarrasser de la  
 fiction, de sa cohérence ou sa linéarité, de  
 son joug en somme, pour sortir d'une identité  
 labellisée. Tout sera authentiquement faux et  
 sincèrement artificiel.

— Note d'intention de Sara Selma Dolores



© Alice Pliemme / AML



## C'est trop dur d'être de gauche : j'ai envie de m'amuser, moi !

— Sara Selma Dolores



© Sarah Brunori



Extrait vidéo

<https://vimeo.com/1041965246>

## LA PRESSE EN PARLE !

«Entre le cabaret et le théâtre, entre la bouffonnerie et l'art, entre la gauche et la droite, devinez qui gagne ? L'intelligence et la force de Sara Selma Dolores ! À l'heure du «on ne peut plus dire», l'actrice balance fort. Pour notre plus grand régal.»

Virginie Jortay, *Les grenades RTBF*

«Décomplexée et volontiers provocante, elle ne craint ni l'audace ni l'outrance pour secouer les esprits bien-pensants engoncés dans les valeurs morales et politiques qui trustent l'attention médiatique aujourd'hui.»

Stéphanie Bocart, *La Libre*

«On peine à trouver les mots pour décrire ce spectacle, car il fait office d'ovni dans le paysage culturel. Inclassable et unique, ce show promet de vous étonner, de vous faire rire beaucoup, de vous émouvoir aussi et surtout de vous faire réfléchir.»

Ana Michelot, *Flair*

«C'est que "nous", spectateur-trices, consommateur-trices, habitué-es à ces pensées et discours de niche que sont lieux de cultures sommes subtilement malmené-es. Mis face nos contradictions morales et moralistes, notre bien-pensance et séance, nos trigger warnings et autres nouveaux codes de conduites... le personnage susurre tout haut, mais bien fort, ce qu'il ne faut pas dire, ce qu'il ne faut plus dire. Et nous pouffons de rire. Qui peut encore se permettre de blaguer sur ces sujets-là, et de cette "façon-là" ? Se pose alors cette question cruciale : faudrait-il "être un peu de droite" pour se réapproprier le droit de rire ? Ce qui se joue dans cette pièce, c'est l'essence même du cabaret ou du cirque : le risque.»

Virginie Jortay, *Les Grenades, RTBF*

« Il y a du consentement dans le sourire, tandis que le rire est souvent un refus.

— Victor Hugo, *L'homme qui rit*

## PISTES PÉDAGOGIQUES

- ◆ Que ressentez-vous à la suite de ce spectacle ?
- ◆ Que raconte ce spectacle selon vous ?
- ◆ Qu'est-ce qui vous a marqué ? Pourquoi ?
- ◆ Quels rôles ont les différents personnages ?
- ◆ Qu'est-ce qui vous a fait rire ? À quels moments avez-vous ri ? Et de quoi avez-vous ri ? Pourquoi ? Que se passait-il à ce moment-là ?
- ◆ Quels sont les effets du comique dans le spectacle ? Quel but ont ces effets selon vous ?
- ◆ Plus généralement, Rire c'est quoi ? De quoi rions-nous ? De qui ? Y a-t-il différents rires ? Est-ce différent de rire ou de se moquer ?
- ◆ A quoi ça sert de rire ? Rire dans la vie ? Rire au théâtre ?
- ◆ Quels sont les avantages et les inconvénients du rire ?
- ◆ Peut-on rire de tout ? Doit-on rire de tout ?
- ◆ Rire peut-il ne pas être drôle ? Rire de soi-même et rire aux dépens de quelqu'un d'autre, est-ce la même chose ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
- ◆ Rire, est-ce un état d'esprit, une manière de voir les choses ?
- ◆ Le rire peut-il changer les choses/ une situation/le monde ?
- ◆ Rire permet-il de dénoncer ou de cacher/enjoliver une réalité/une injustice ?
- ◆ Quels sont les paradoxes du rire ?

# EXPLORATIONS PRATIQUES

## 1 Discussion philosophique

Discussion philosophique collective à partir des phrases ci-dessous :

« On dit que le rire est universel, qu'il est la politesse du désespoir, le propre de l'Homme, qu'on peut rire de tout mais pas avec tout le monde, etc. Le rire est une arme face aux imbéciles, tout autant qu'un bouclier. Il est explosif, ou désamorçé. Il est capable de harceler, comme de soigner. Même jaune, il sait faire rougir. »

« Le rire est culturel, il dépend des structures sociales, de la plus petite à la plus grande . »

« Rire pour ne pas pleurer: de plus en plus d'humoristes en font leur recette, pour mieux souligner les travers et contradictions de notre époque. »

« Du rire jaune à l'humour noir, du sarcasme à l'autodérision, du mot d'esprit à l'absurde, du cristal au pipi-caca, les rires se suivent et ne se ressemblent pas. »

« Rire seul, c'est simple. Mais rire ensemble suppose d'être sur la même longueur d'onde... Mission impossible par les temps qui courent. »

« Pour savoir ce qui, aujourd'hui, fait rire les gens, il faut avoir une connaissance intime de la société. Connaître ses lignes de fracture, les tensions qui la traversent, les nœuds autour desquels elle se cristallise. »

— sciences humaines.com

### → Comment amorcer une discussion philosophique ?

1. Par groupe de deux, trouvez une question ouverte et notez- la au tableau. Une question ouverte doit sembler pertinente aux yeux du binôme et peut être imaginée à partir d'un des critères suivants:

- D'un mot précis de la phrase choisie
- De la phrase dans son entièreté
- D'un élément indirect (ça me fait penser à...)

2. Collectivement et sur base de toutes les questions des binômes notées au tableau, créez une nouvelle question ouverte et démarrez votre discussion sur base de la nouvelle question créée ensemble.

## 2 Débat mouvant

Choisissez une ou plusieurs des affirmations suivantes et faites un débat mouvant:

- On peut rire de tout
- On peut rire de tout le monde
- Rire est un acte de résistance
- L'autodérision est essentielle pour la cohésion sociale

### → Qu'est-ce qu'un débat mouvant ?

Placez les participant.e.s au milieu de la pièce et formulez l'affirmation. Ils ont 2 minutes pour se positionner aux quatre coins du local:

- Un coin pour les « Je suis tout à fait d'accord »
- Un coin (à l'opposé) pour les « Je ne suis pas du tout d'accord »
- Un coin pour les « Je suis d'accord mais... »
- Un coin (à l'opposé) pour les « Je ne suis pas d'accord mais... »

Pendant 10 minutes, laissez les participant.e.s échanger leur avis en sous-groupe de coins et préparer leurs arguments pour affronter le grand groupe. Une fois prêt.e.s, les participant.e.s échangent leurs points de vue en levant la main (technique du numéro par les doigts pour pouvoir distribuer la parole plus équitablement).

## 3 Écoute du podcast

France culture, *L'humour, juste pour rire ?*

[www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-l-humour-juste-pour-rire](http://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-l-humour-juste-pour-rire)

### Découverte du livre

*Le paradoxe du rire. Et si ce n'était pas toujours drôle ?* de la philosophe Olivia Gazalé

[www.youtube.com/watch?v=T0kiLbcsSZs](http://www.youtube.com/watch?v=T0kiLbcsSZs)

## 4 L'écriture burlesque

Testez l'écriture burlesque autour d'un thème sérieux. Choisissez un thème qui vous concerne ou vous tient à cœur (l'école, les stéréotypes, la solitude,...). Imaginez un personnage fantasque qui utiliserait plusieurs voix qui rentreraient en conflit. Imaginez donc un dialogue entre ce personnage et ses voix qui se chamailleraient de manière humoristique en utilisant des techniques d'exagération, d'extravagance et d'absurde pour provoquer un vrai décalage entre le ton utilisé et le sujet choisi. Utilisez des termes familiers, comiques, vulgaires pour évoquer des choses importantes.

## 5 Réalisez une recherche par groupe

Qu'est-ce que la **contre-culture**? Comment les mouvements de contre-culture peuvent être récupérés par la culture dominante? Quelles conséquences cela peut-il engendrer? Réalisez une affiche en utilisant le lettrage et les symboles du **sketchnoting**.

## 6 Discussion sur l'évolution du regard et des normes

Qu'est-ce qui me faisait rire enfant? Et aujourd'hui?

- **Qu'est-ce qui a changé? Pourquoi?**
- **Quels liens pouvons-nous faire entre identité et normes sociales?**

## 7 Analyse de sketches

Analysez des extraits de sketches de vos humoristes favoris ou ceux que vous détestez et identifiez les **effets du comique** et leur fonction critique ainsi que les moments qui vous crispent et tentez d'explorer les raisons de cette crispation.

- **Qu'est-ce que ça évoque selon vous?**
- **Cela relève-t-il du sarcasme?**
- **Vous sentez-vous blessé.e?**

## 8 Moment de partage

Transformez une **gêne personnelle** ou un moment gênant vécu **en sketch libérateur**.

Prenez le temps de trouver la situation et de l'écrire au préalable pour bien l'avoir en tête.

Ensuite, racontez votre histoire en forçant sur **l'autodérision** et en grossissant les moments qui vous ont semblé inconfortables.

## 9 Recherche

Quelles sont les fonctions du **carnaval** dans une société? Quels liens entre le **rire**, la **liberté**, la **transgression**, la **subversion** et le **politique**?

[www.agirparlaculture.be/le-carnaval-comme-observatoire-social/](http://www.agirparlaculture.be/le-carnaval-comme-observatoire-social/)

[www.agirparlaculture.be/le-carnaval-espace-de-creation-et-outil-de-lutte/](http://www.agirparlaculture.be/le-carnaval-espace-de-creation-et-outil-de-lutte/)

## 10 Pour aller plus loin

Je vous invite à découvrir le livre du philosophe Michael Foessel, **Quartier rouge: le plaisir et la gauche**.

- **La gauche serait-elle devenue austère et moralisatrice?**
- **Les plaisirs seraient-ils devenus identitaires et culpabilisants?**
- **Le contrôle social au nom du progrès serait-il devenu oppressant?**
- **Le plaisir serait-il devenu tabou car il cautionnerait le monde tel qu'il l'est?**
- **Si on ne peut plus jouir et si on ne peut plus rien dire, ce serait vraiment la faute de la gauche?**

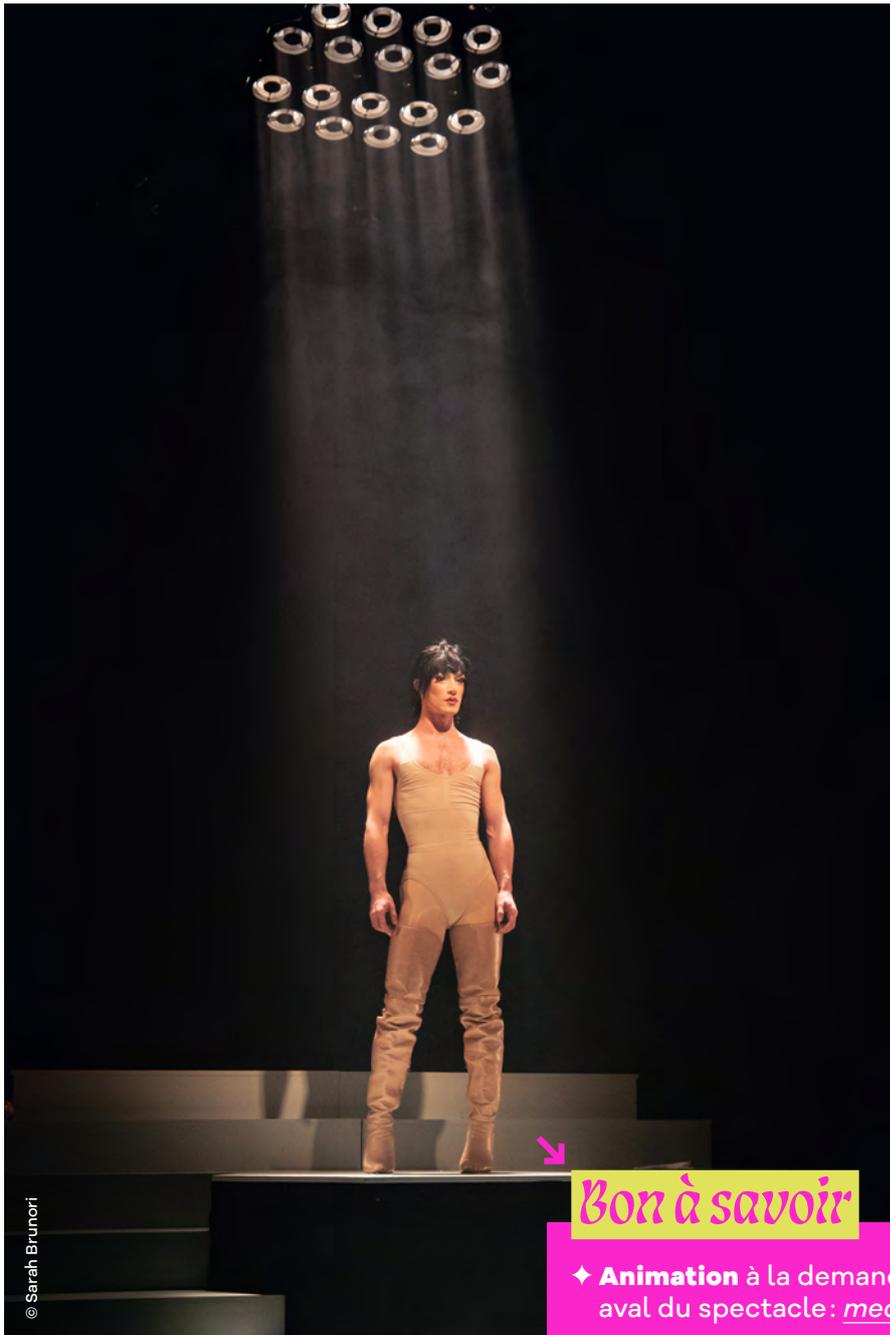
« Les plaisirs sont hélas devenus identitaires, car tout est devenu identitaire aujourd'hui.

« Pour mobiliser les énergies, il vaut mieux miser sur le plaisir que sur la culpabilité.

« Nous sommes aujourd'hui malades de l'excès de contrôle.

« Le plaisir est une arme contre la tristesse sociale, et non, uniquement, contre la tristesse psychique.

— *Quartier Rouge: le plaisir et la gauche*,  
Michaël Foessel



© Sarah Brunori

## Bon à savoir

- ◆ **Animation** à la demande en amont ou en aval du spectacle : [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)
- ◆ **La Consœurrie des connasses (et sa Gillette)** est un groupe folklorique louviérois fondé par Sara Selma Dolores, l'artiste du spectacle. Allez jeter un œil, ça risque de vous décoiffer !
- ◆ **Pour tout savoir sur le Carnaval de Charleroi et de ses enjeux**, contactez [manon@eden-charleroi.be](mailto:manon@eden-charleroi.be).
- ◆ **Psssst!** Et pour participer avec votre groupe au cortège citoyen du carnaval, contactez [sandrine@eden-charleroi.be](mailto:sandrine@eden-charleroi.be)

THÉÂTRE

# Fils de bâtard

GIE MAPS / EMMANUEL DE CANDIDO

**Du Congo à l'Antarctique en passant par la Libye, Emmanuel De Candido, accompagné en musique par Orphise Labarbe, trace une épopée fulgurante dans laquelle les questions du colonialisme et du patriarcat croisent celles de la filiation et de l'héritage.**

C'est l'histoire vraie d'un fils qui part à la recherche de son père sur un coup de tête. Sauf que son père est mort il y a 15 ans et qu'il n'a jamais vécu avec lui. Dans cette narration poignante aux allures d'enquête documentaire, Emmanuel De Candido prend la route pour partir à la rencontre d'un père absent et entame un voyage épique qui va l'amener à traverser trois continents et près d'un siècle d'histoire. Mais dans l'ombre de cette figure paternelle hors norme, c'est peu à peu le portrait d'une mère discrètement avant-gardiste qui se dessine, et à laquelle *Fils de Bâtard* rend un vibrant hommage.

♦ **Moment-rencontre** mercredi 21 janvier



© Lara Herbinia

20 > 23 jan	L'Ancre	18:00 (je)	
		19:00 (me) 20:30 (ma, ve)	
		Dès 15 ans	100'
<b>Tarif groupe 8€/personne</b>			

vibrant

émouvant

HOMMAGE AUX HÉROÏNES ORDINAIRES

## POUR APPROFONDIR

**C'est l'histoire vraie d'un fils qui part à la recherche de son père sur un coup de tête. Sauf que son père est mort il y a 15 ans et qu'il n'a jamais vécu avec lui. Dans les mains du fils, il reste trois cartes: une carte du Congo, d'Antarctique et de Libye. Trois pays où son père a vécu et travaillé. Carnet en main, le fils prend la route...**

Pour créer *Fils de bâtard*, Emmanuel De Candido a enquêté et voyagé durant sept ans, traversé trois continents et près d'un siècle d'histoire. Entre les chants d'indépendance congolais et l'euthanasie ratée de sa mère, entre le crépitement des armes libyennes et la naissance de son fils, entre les vents catabatiques et le souffle haletant qui le tient debout, il trace une épopée fulgurante et intime qui déconstruit les notions de **filiation**, d'**héritage** et de **virilité**.

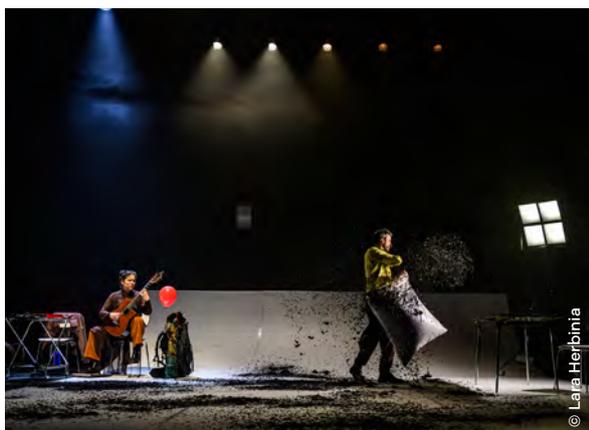
Derrière le récit incroyable du **père absent**, c'est peu à peu la vie et la mort d'une **maman solo** qui se dévoile, une **femme discrète mais révolutionnaire, à sa façon...** Ce faux seul-en-scène qui alterne tendresse, colère et humour, permet finalement de poser une question universelle: **« À quel passé doit-on se confronter pour devenir soi-même ? »**

— Extrait du dossier de diffusion

« *Fils de bâtard*, c'est touchant. Dans le sens que ça vibre encore à l'intérieur le lendemain et le surlendemain.

« Ce que je garde, c'est l'ultime question: "Si tu devais changer UNE seule chose dans ta vie, ce serait quoi?"

« Ce que je retiens c'est la tendresse: pour son fils inquiet de ne pouvoir recommencer son jeu d'enfant, pour sa maman qui s'éteint toute seule, pour son vieux papa qui cherche des rues plates en Toscane.



« J'ai pleuré comme une bétonnière. J'en suis sorti avec l'envie de serrer le monde dans mes bras, de faire l'amour avec tout le monde, de vivre!

« Ce qui me marque dans *Fils de bâtard*, c'est l'intelligence du récit, c'est rire et pleurer en même temps, c'est voyager loin loin loin pour revenir aux sources, à ce qui nous lie et qui nous fait vibrer en tant qu'individu et en tant que collectif. Tout s'imbrique, tout est lié, tout est personnel et tout est politique.

« Ce qui semble n'appartenir qu'à Emmanuel, tant l'histoire est incroyable, résonne en chacun de nous dans sa banale existence! C'est beau!

« *Fils de bâtard* bouleverse, chamboule, et laisse des échos dans le cœur.

« Ce qui m'a marqué durant la représentation? La majestuosité du bison. Les parcours de vies qui se croisent. L'histoire de la mère. C'est de passer du rire aux larmes en un claquement de doigts. C'est le nombre d'images qui défilent dans mes pensées.

## EXTRAITS DU SPECTACLE

### EXTRAIT DE TEXTE N°1

Le jour où ton père meurt, tu allumes ton ordinateur et tu rédiges cette promesse que tu n'as jamais fini d'écrire...

Nous partons en voyage, Colonel.. Debout. Debout. Debout, aviateur, cadavre de père: on repart en exil! Je défoncerai ton cercueil, où est-il?

J'enfoncerai ma bouche dans la terre.

J'ordonnerai: relève-toi, prends l'air, l'air d'un père.

Je hurlerai dans ta tombe à me péter la voix.

On part en voyage. Tu me dois ça.

Les Congolais peuvent bien nous appeler Mindele, Revenants, car nous voici rassemblés, toi ressuscité, et moi vivant.

Je suis le fils «né de père inconnu» . Je suis le légiste qui met ses blessures à nu.

Je révèle nos crimes et ignore tes suppliques. On étalera nos vies sur la place publique.

Rassemble tes os, j'ai mon sac et ma hache, nous partons en voyage Colonel.

En marche! En marche!

Quand mon père est mort je jouais ma première pièce de théâtre... amateur. J'interprétais un handicapé raciste, naïf et cocu, avec un pull de Noël et une jambe dans le plâtre. Heureusement que mon père est mort à temps.

### EXTRAIT DE TEXTE N°2

Pas besoin de me retourner pour sentir la foule grossir derrière moi: Turan le glacier, les ambulanciers qui poussent la civière du cycliste, les fumeurs de crac, Alba, Désirée et Marie-Lou les prostituées, Elke, Karim et Jos, les acteurs du théâtre flamand qui ont abandonné leurs répétitions pour nous suivre. Parce qu'Elena, elle aimait ça, aller au théâtre et ses yeux brillaient en sortant des représentations.

Un jour Karim m'a dit: Manu, tu sais pourquoi on applaudit au théâtre à la fin du spectacle? C'est pas seulement pour féliciter les acteurs, les actrices. Dans le théâtre antique, on pensait que pendant la pièce, on convoquait sur scène les entités, les ancêtres, les morts.

Alors, à la fin de la pièce, on les applaudissait pour accompagner leur départ, et le public applaudissait aussi pour retrouver son corps, individuel et collectif, c'est pour ça qu'on applaudit: pour accompagner les esprits et se sentir vivants.

On tourne dans la rue Neuve, les chaînes de magasins de fringues ont tous allumés leurs enseignes. Y a pas un bruit dans la ville, mais elles clignotent de mille néons fluorescents.

On arrive à la place Rogier et ses hôtels de luxe. Les tours de business vomissent une horde de vieux cadres plus très dynamiques. Ils regardent notre étrange cohorte marcher au milieu du boulevard de la petite ceinture. L'un d'eux lance d'un air moqueur «c'est quoi ces baltringues, c'est le carnaval des gitans ou quoi?» Un acteur flamand répond: «c'est le grand soir, on va applaudir Elena».

Et le vieux cadre arrête de rire: Elena, l'infirmière qui bossait au service psy? Le patron d'entreprise se souvient de cette fois où elle a pris soin de lui quand il était arrivé déprimé, son collègue à ses côtés évoque sa tentative de suicide foireuse, du soin qu'Elena prenait entre son vomi et ses larmes.

Et ils comprennent tous et nous emboitent le pas. Je marche sans me retourner, nous sommes une soixantaine à arriver aux portes de la clinique, service des soins palliatifs, le seul service de l'hôpital ouvert 24 heures sur 24. Notre groupe s'arrête.

Le vigile ouvre de grands yeux en voyant arriver notre meute funèbre. Un des ambulanciers lui fait signe de nous laisser passer, il a prévenu le service: «Ce sont des proches d'Elena, écarte-toi, c'est pour ce soir».

On rentre dans le couloir: les infirmières en blouse vertes se tiennent de part et d'autre de la ligne bleue qui mène à la chambre 704. Elles forment une haie d'honneur.

Et soudain des chambres des soins palliatifs, quelques vieilles pas encore tout à fait mortes sortent de leurs piaules, accrochées à leurs déambulateurs, à leurs perfusions, elles viennent pour honorer Elena et je leur dis: à votre mort aussi nous serons là, désormais, vous m'entendez, écoutez-moi, désormais nous ne laisserons jamais plus personne mourir seul!

## PISTES PÉDAGOGIQUES

- ◆ Que ressentez-vous à la suite de ce spectacle ?
- ◆ Que raconte ce spectacle selon vous ?
- ◆ Quel passage vous a le plus marqué ? Pourquoi ?
- ◆ Quels sont les thèmes que vous dégagnez ?
- ◆ Quelles sont les questions répétées qui reviennent tout au long du spectacle ? Qu'évoquent-elles selon toi ?
- ◆ Quelles sont les différentes disciplines que l'on peut retrouver dans le spectacle ? Qu'est-ce qui fonctionne bien selon toi ?
- ◆ Quelle est la quête du personnage ?
- ◆ Que découvre-t-il en partant sur les traces de son père absent ?
- ◆ Que symbolise le bison sur scène et qu'apporte-t-il au propos ?
- ◆ À quel moment le spectacle bascule-t-il ? Pourquoi ?
- ◆ Comment la mère est-elle mise en lumière ? En quoi son parcours impacte-t-il la quête du personnage ?
- ◆ Quelle place le père et la mère ont-ils dans le récit ?
- ◆ Qu'est-ce que la filiation ? L'héritage ? La transmission ?
- ◆ Comment interprétez-vous le titre du spectacle ?

« Papa on peut tout recommencer ? Si tu devais changer une chose dans ta vie, ce serait quoi ? »

## EXPLORATIONS PRATIQUES

### 1 Exercice de cohésion, d'écoute et expérience collective

Exercice sur un souvenir d'enfance lié à la **transmission** ou à **l'héritage** que les participant.e.s sont prêt.e.s à partager.

Le groupe le partage d'abord en sous-groupe de 3 ou 4 personnes. Chacun.e raconte et écoute sans interrompre et sans poser des questions le récit de chacun.e (le récit ne doit pas durer plus de 3 minutes).

Une fois les récits partagés, les personnes changent de sous-groupe petit à petit afin d'écouter un maximum de récits. Ensuite, tout le monde se rassemble et forme un cercle rapproché. Une personne se met au centre du cercle et les personnes ayant entendu son histoire se rapprochent d'elle pour lui raconter son propre récit et ce, collectivement.

La personne au centre écoute et n'intervient pas. Une personne ayant entendu le récit, débute et une autre enchaîne, ainsi de suite. À chaque fois que quelqu'un prend la parole, elle veille à poser la main sur la personne au centre pour établir un contact de confiance.

À la fin, les personnes regagnent leur place dans le cercle. Et on continue jusqu'à ce que tout le monde ait entendu son récit.

Pour terminer, le groupe peut débriefer sur l'expérience :

- **Comment se sont-ils sentis ? Pourquoi ? À quoi sert cet exercice ? Que permet-il ?**

### 2 Exercice d'écriture et discussion : Mères invisibles, héroïnes discrètes.

Réfléchissez à la place et à la reconnaissance des femmes dans les récits familiaux et sociaux. **Rédigez** un portrait d'une figure familiale (réelle ou fictive) souvent peu mise en avant, à la manière du fils qui rend hommage ou « femmage » à sa mère dans le spectacle. **Partagez vos textes** et **discutez** autour de ces questions :

- **Pourquoi certaines personnes (souvent des femmes, des mères, des aidantes) ne sont-elles pas reconnues à leur juste valeur ?**
- **Que veut dire « être un.e héros/héroïne » au quotidien ?**

### 3 Exercice d'écriture sur l'auto-fiction et la quête initiatique

Seul.e, les participant.e.s se remémorent un **souvenir marquant** lié à **une situation** où une **personne importante** à leurs yeux leur a **transmis quelque chose de fort** qu'ils ou elles ont envie de partager.

Les mettre en condition pour un **travail de mémoire** optimal. Leur demander de **décrire** le lieu, les bruits, les odeurs, les couleurs, les saveurs... d'activer leurs **5 sens** pour une plongée précise dans le souvenir: *Qu'ai-je ressenti? Qu'ai-je vu autour de moi? Que se passait-il dans mon corps? Qu'ai-je entendu? Y avait-il d'autres personnes? Que faisaient-elles? ...*

Laisser **15 minutes pour l'écriture**. N'hésitez pas à donner des détails pour comprendre l'univers et d'écrire à la 3<sup>e</sup> personne.

Ensuite, en binôme, lire son texte à son/ sa partenaire. Ensuite, son ou sa partenaire écrit un nouveau texte sur base de ce qu'il a entendu du récit de l'autre et le continue. Il a la liberté de raconter ce qu'il a entendu du point de vue d'un autre élément de l'histoire. **Quelle serait la quête du nouveau personnage?** Il s'autorise à rajouter des éléments de fiction toujours en étant attentif aux 5 sens dans le récit.

Partager les nouvelles histoires au grand groupe pour celles et ceux qui le souhaitent. Prendre le temps de debriefer sur l'exercice.

### 4 Comparaison de textes ou d'extraits: Du père rêvé à la mère réelle

**Étudiez le renversement du regard dans le récit** (du mythe paternel à la reconnaissance maternelle).

**Comparez des extraits de texte et relevez les différences de ton** entre la quête du père (épique, lyrique, dramatique) et l'hommage à la mère (réaliste, doux, solidaire, collectif).

**Analysez:** En quoi ce switch est-il révélateur de l'évolution du personnage principal? De sa propre construction identitaire?

### 5 Exercice d'écriture automatique

**Écrire spontanément une liste de promesses** inspirée de la dernière phrase du spectacle: *À partir d'aujourd'hui, je... pour que personne ne...*

**Échange collectif:** Chacun.e lit une phrase de sa liste jusqu'au moment où toutes les phrases sont lues et partagées.

- **Que constatez-vous? Y-a-t-il des idées qui se rassemblent? Des points communs? Quels petits gestes nous ont déjà fait du bien dans des moments de détresse ou de solitude?**

### 6 Procession poétique: la foule des vivant.e.s

Repensez au passage de la marche vers la clinique.

**Réalisez un carte mentale et visuelle**, écrivez ou dessinez une « procession » en nommant les figures importantes du cortège. Qui sont-elles? Pourquoi? Situez votre cortège dans l'espace. Un quartier? Une école? Partagez votre réalisation au groupe si vous le souhaitez.

**Choisissez un cortège par groupe et mettez-le en scène.** Réfléchissez à une musique d'accompagnement.

- **Que ressentez-vous? Qu'est-ce qui se dégage des corps? Des voix? Quel rôle a la foule? Que symbolise-t-elle? Comment le collectif peut-il aider l'individu dans une situation douloureuse?**

### 7 Comment mettre de la poésie dans des scènes qui semblent ordinaires?

Recherchez un moment du quotidien qui vous semble « banal ».

- **Comment réussir à toucher? Où se trouvent les émotions?**

Décrivez ce moment en vous attardant sur vos cinq sens. Décrivez l'univers en accordant de l'importance aux détails pour comprendre le rôle du personnage qui vit la situation.

### 8 Jeu du pas en avant: Expérience de confiance et de cohésion de groupe

**Mettez-vous en cercle.** Quand une personne le sent, elle fait un pas en avant vers l'intérieur du cercle et **partage une phrase** qui commence par: *Selon moi, un obstacle dans la vie est/serait...*

Si d'autres personnes se sentent concernées par cette phrase, elles avancent également d'un pas en silence. Répétez l'exercice jusqu'au moment où les participant.e.s ont pu partager plusieurs phrases.

**Dans un deuxième temps**, refaites le même exercice avec cette **nouvelle phrase**: *Selon moi, une piste pour surmonter un obstacle, c'est/ce serait...*

**Cet exercice permet de créer un climat de confiance** au sein du groupe, de **ressentir la puissance du collectif** et de voir que l'on n'est **jamais seul.e à vivre des expériences difficiles.**

## 9 **Quel passé pour devenir soi-même ?** **Explorer son identité à travers** **l'héritage parental**

Utilisez la technique du collage (trouvez des vieux magazines dans lesquels les participant.e.s peuvent déchirer et/ou découper afin de construire de nouvelles images et univers) pour réaliser un visuel qui représentera une réponse métaphorique aux questions suivantes :

- À quel passé doit-on se confronter pour devenir soi-même ?
- À qui ou à quoi dois-je une part de ce que je suis aujourd'hui ?

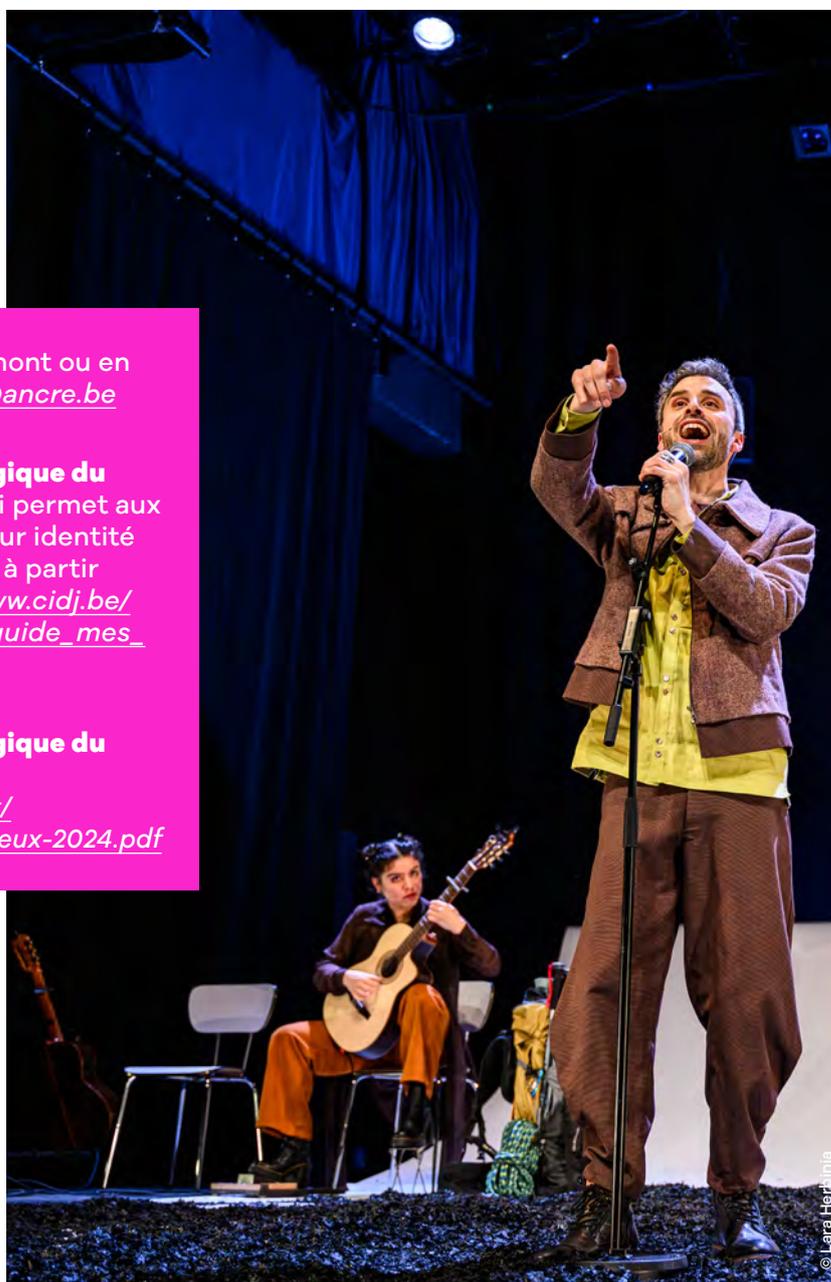
Présentez les œuvres à l'ensemble du groupe.

- Quel constat pouvez-vous tirer ?



### Bon à savoir

- ◆ **Animation** à la demande en amont ou en aval du spectacle : [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)
- ◆ **Découverte de l'outil pédagogique du CIDJ "Mes tissages de vie"** qui permet aux participant.e.s de réfléchir à leur identité et à leur perception du monde à partir de l'héritage familial. [http://www.cidj.be/wp-content/uploads/2017/03/guide\\_mes\\_tissages\\_de\\_vie.pdf](http://www.cidj.be/wp-content/uploads/2017/03/guide_mes_tissages_de_vie.pdf)
- ◆ **Découverte de l'outil pédagogique du CBAI "Identités en jeux"**. <https://www.cbai.be/wp-content/uploads/2024/06/Identites-en-jeux-2024.pdf>



THÉÂTRE

SUCCÈS INTERNATIONAL

FREE PALESTINE

# and here I am

HASSAN ABDULRAZZAK / ZOE LAFFERTY

**Comédie politique alliant gravité et humour, *And Here I Am* retrace l'exil du comédien Ahmed Tobasi. Un passionnant récit autobiographique qui nous plonge dans le quotidien d'un jeune palestinien en quête du véritable sens de la liberté.**

Né dans le camp de réfugiés de Jénine, Ahmed rejoint la résistance armée à 17 ans et voit ses amis mourir. Emprisonné quatre ans dans un camp de prisonniers du sud d'Israël, il décide de continuer son combat, non plus par les armes, mais par les mots. Il porte alors la résistance sur les plateaux de théâtre. Depuis 2017, il a fait le tour du monde avec ce seul-en-scène, *And Here I Am*, chronique de vie ordinaire dans laquelle Ahmed raconte la Palestine de son enfance, sous l'occupation, dans le camp de Jénine en Cisjordanie. Une odyssée extraordinaire à l'intersection entre les arts, l'activisme et la politique.

♦ **Moment-rencontre** jeudi 05 février

♦ **Spectacle** en arabe surtitré en français

04 > 06  
fév

L'Ancre

18:00 (je)  
19:00 (me)  
20:30 (ve)



Dès 16 ans

75'

Tarif groupe 8€/personne



© The Freedom Theatre

engagé  
INTENSE  
authentique

## POUR APPROFONDIR

**Comédie politique sombre et douce-amère, *And Here I Am* retrace le destin bouleversant d'Ahmed Tobasi, de son enfance dans le camp de réfugié-es de Jénine jusqu'à son combat pour la liberté sur les scènes de théâtre. À travers une narration sensible et percutante, le spectacle mêle humour, douleur et espoir, dans une quête poignante d'identité et de sens.**

« On devient qui on est à partir de là où on est né. Si je suis né ici, qu'est-ce que je suis censé devenir ? Est-ce qu'on me donne une seconde chance, est-ce qu'on me dit qu'une autre vie existe ? »

Né en Cisjordanie pendant la première intifada, Ahmed Tobasi grandit au cœur d'un territoire ravagé par les violences de l'occupation. Il a 17 ans lorsqu'il est emprisonné pour son engagement dans la lutte armée. Quatre ans plus tard, libéré, il choisit un autre chemin : l'exil en Norvège et le théâtre comme nouvelle forme de résistance. Comédien et metteur en scène, il revient en 2013 à Jénine pour y transmettre sa passion et fonder un théâtre politique engagé.

*And Here I Am* est plus qu'un témoignage : c'est l'odyssée d'un homme qui transforme ses cicatrices en langage, et sa rage en art. Un spectacle essentiel, à la fois intime et universel, sur ce que signifie vivre, survivre, et espérer.

## MISE EN SCÈNE

Hassan Abdulrazzak, auteur d'origine irakienne, s'est saisi de cette histoire en mêlant le réel au fantastique, le comique au tragique pour restituer la complexité d'un voyage aux accents doux-amers. Ahmed Tobasi incarne ainsi son propre personnage dans ce spectacle qui tourne à travers le monde depuis 2017 et qui articule le parcours d'un homme en quête de sa définition de la liberté avec l'histoire de la résistance palestinienne, autant armée que culturelle et artistique. Une pièce de théâtre puissante et unique qui sensibilise à certaines questions-clés auxquelles est confrontée, plus que jamais, la nouvelle génération palestinienne.

— Extrait du site Les Tanneurs



↘ **Interview vidéo**

<https://tinyurl.com/ywpyc9hj>

## PISTES PÉDAGOGIQUES

- ◆ Que ressentez-vous à la suite du spectacle ?
- ◆ Qu'apporte le seul en scène au propos du spectacle ?
- ◆ Quel lien faites-vous entre le titre et le spectacle ?
- ◆ Comment la colère y est-elle dépeinte ?
- ◆ De manière plus générale, comment la colère peut-elle se manifester ?
- ◆ Comment la colère peut-elle se transformer, être un moteur ou source d'action ? Avez-vous des exemples ?
- ◆ Qu'est-ce que la résilience ?
- ◆ Peut-on s'enrager pour la paix ?
- ◆ L'art peut-il être utilisé comme acte de résistance ? Comment ? À votre avis, quelle forme d'art fait « plus » preuve de résistance aujourd'hui ?
- ◆ Que connaissez-vous du conflit israélo-palestinien ?
- ◆ Par quel biais vous informez-vous sur la guerre actuelle Israël – Hamas ?

## EXPLORATIONS PRATIQUES

### 1 Identité & Origines: Qui suis-je si je suis né ici ?

Proposer d'écrire un texte à la première personne, à partir de cette phrase: *Si je suis né ici, qu'est-ce que je suis censé devenir ?*

Pour une variante plus artistique, les élèves pourraient créer un collage, ou réaliser un autoportrait symbolique mêlant images, mots, souvenirs personnels, rêves, etc. Ces exercices peuvent figurer dans un recueil de prose-poésie, cela peut également servir de décoration, de matière à exposer, etc.

Revoir et (re)définir avec le groupe les concepts suivants: les déterminismes sociaux, et les choix de vie.

### 2 De la violence à l'art: changer d'arme Débat mouvant autour de l'affirmation suivante: *L'art est plus puissant que les armes.*

- Les participant.e.s prennent position (d'accord / pas d'accord) et justifient. Possibilité d'ajouter des zones "entre les deux" pour encourager la nuance.

- Si le groupe est suffisamment à l'aise avec l'expression corporelle, proposer un jeu d'improvisation: leur faire rejouer une scène du quotidien en y ajoutant une intention de résistance symbolique (ex.: par le regard, le silence, une posture, un geste artistique).

### 3 Liberté et enfermement

Animer une discussion éthique en partant des questionnements suivants:

- **Qu'est-ce que la liberté ? Peut-on être libre en prison ? Quels sont les autres types d'emprisonnement que l'on peut vivre ?**

#### → La discussion éthique:

Dans son sens général, est une réflexion collective et argumentée sur les principes moraux, les valeurs et les normes qui guident nos actions et nos jugements, notamment dans le cadre de relations avec autrui. Il s'agit d'un processus de questionnement et d'échange d'idées visant à identifier ce qui est bien, juste et souhaitable, tant au niveau individuel que collectif.

## 4 **Cartographie du parcours d'Ahmed Tobasi**

Sous forme d'arpentage en sous-groupes, **cartographier et retracer les grandes étapes de la vie d'Ahmed Tobasi**: Jénine → prison → Norvège → retour au camp. Les participant.e.s peuvent ajouter et définir les informations quant aux événements historiques liés (intifadas, occupation, création du camp, etc.).

Chaque groupe **explore une des étapes** (enfance, guerre, prison, exil, retour) et la **présente sous forme de récit ou scène courte**.

→ **Pour s'informer sur le sujet, vous pouvez consulter ces sources:**

<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/Intifada/125067>

<https://www.bbc.com/afrique/articles/c20pq922lejo>

• **Israël-Palestine : les mots de la guerre de France culture.**

<https://www.radiofrance.fr/franceculture>

• **Israël-Palestine: 70 ans de conflits de Culture 2000.**

<https://culture-2000.lepodcast.fr/israel-palestine-70-ans-de-conflits>

• **Analyse de la vidéo *Le dessous des cartes* de ARTE.**

<https://www.arte.tv/fr/videos/112869-012-A/le-dessous-des-cartes-l-essentiel/>

• **Fiche d'activité pédagogique *Évoquer le conflit israélo-palestinien en classe* de Amnesty Jeunes** (p5 à 19).

[https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/202311\\_fiche\\_activite\\_\\_\\_secondaire\\_conflit\\_israelo-palestinien\\_v2.pdf](https://jeunes.amnesty.be/IMG/pdf/202311_fiche_activite___secondaire_conflit_israelo-palestinien_v2.pdf)

## 5 **Journal de bord fictif**

À partir de la consigne suivante, demander aux participant.e.s d'**écrire 3 pages de journal intime d'un personnage fictif** inspiré d'Ahmed Tobasi ou d'un autre jeune confronté à l'occupation ou à l'exil. Y inclure un lien personnel:

• **Quel est l'événement de ma vie qui m'a fait changer ma façon de voir le monde ?**

Proposer ensuite une mise en partage: en cercle, lecture d'extraits choisis de manière anonyme (le groupe devine les émotions, les intentions).



### Bon à savoir

- ♦ **Animation** à la demande en amont ou en aval du spectacle: [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)
- ♦ **Découverte de l'outil pédagogique du CIDJ en collaboration avec LE KIOSQUE asbl "Regards sur les conflits"** qui permet d'approfondir la notion de conflit au sens large et propose quelques ficelles pour les dénouer.  
[http://www.cidj.be/wp-content/uploads/2014/09/regards\\_sur\\_les\\_conflits.pdf](http://www.cidj.be/wp-content/uploads/2014/09/regards_sur_les_conflits.pdf)

THÉÂTRE

SUCCÈS INTERNATIONAL

# good mourning!

VOSTFR (RELOADED)

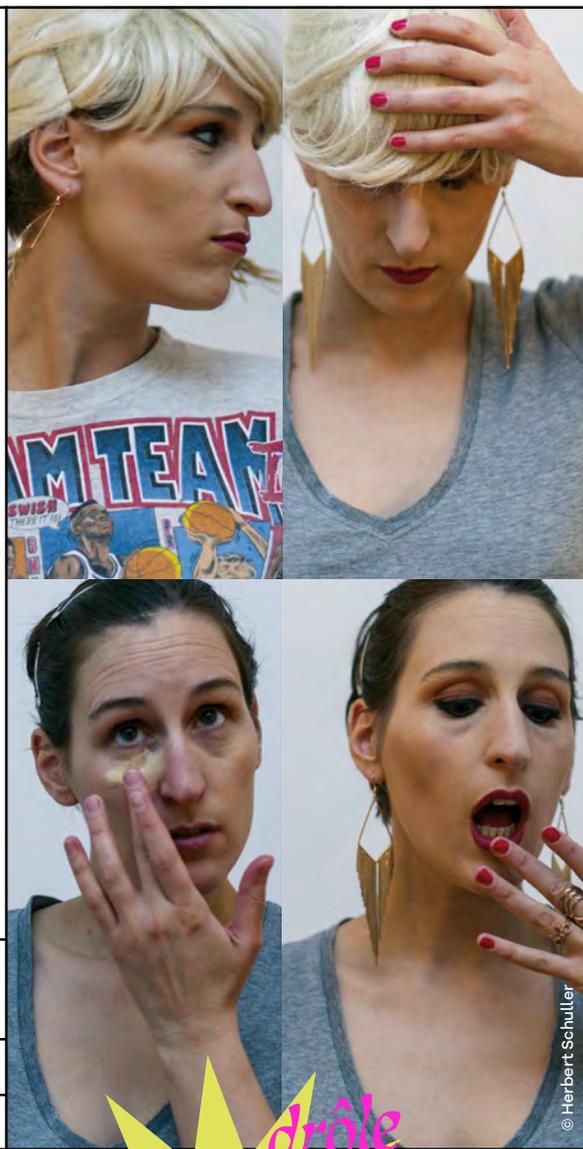
VENEDIG MEER / FLORENCE MINDER

Après *L'invisible n'est pas inexistant*, Florence Minder revient à L'Ancre avec son spectacle culte: *Good Mourning!* version reloaded. Seul-en-scène explosif et décalé sur le deuil et la santé mentale.

Comment surmonter la disparition d'un proche? Comment se reconstruire après un événement tragique? Dans cette performance VostFr (comprenez version originale sous-titrée français), l'alter ego américain de Florence Minder prend possession de la scène et nous invite à traverser, avec un humour salvateur et décomplexé, les différentes étapes du deuil, du choc à l'acceptation. Florence utilise l'anglais pour se détacher de ses émotions et aborde sans tabou la détresse et l'isolement qui accompagnent souvent la perte d'un proche. Elle nous rappelle que l'on peut, malgré tout, réapprendre à vivre. Un stand-up mordant et polyglotte!

♦ **Moment-rencontre** jeudi 12 février

♦ **Spectacle** en anglais sous-titré en français



11 > 13  
fév

L'Ancre

18:00 (je)  
19:00 (me)  
20:30 (ve)



Dès 14 ans

60'

Tarif groupe 8€/personne

drôle  
décomplexé  
EXPLOSIF

## POUR APPROFONDIR

Située entre Andy Kaufman et un personnage des frères Cohen, l'alter ego américain de Florence Minder offre l'espace de déployer avec humour toute la gamme des hontes, des dépressions terribles et ridicules et des déplacements salvateurs qu'imposent les accidents de la vie.

On dit qu'il n'existe plus de terres non explorées dans le monde hormis les territoires souterrains et les fonds marins. Il en va peut-être de même des espaces mentaux, ce sont nos profondeurs que l'on peine à cartographier. Mais si nos capacités de pensée et d'expression sont limitées par notre langue maternelle, les mots, dans une langue étrangère, peuvent-ils libérer ces étendues intérieures jusque-là inconnues? Et dès lors opérer comme des outils de reconstruction?

Comme disait Goethe: «*So viele Sprachen du sprichst so oftmal bist du Mensch*» - On est autant d'êtres humains que de langues que l'on parle.

Pour cette héroïne en mauvaise posture, cette schizophrénie linguistique pourrait bien rendre service... Dégagée d'un rapport cérébral et grave à son sujet du deuil Florence Minder s'amuse de cette «distanciation langagière» comme unique effet de mise en scène dans un spectacle qui ne contient ni musique, ni micro, ni vidéo ni lumière, ni partenaire et donc... sans dialogue.

— Extrait du dossier de présentation

## MISE EN SCÈNE

Avec un fusil, une perruque, un chewing-gum, des boucles d'oreilles et des surtitres, on parviendra même à faire fuir les loups qui rôdent dans les abysses...

Questionnant sans cesse notre **rapport intime et collectif à la fiction**, l'autrice, actrice et metteuse en scène déploie une énergie d'interprétation explosive au service de ce savoureux mélange des genres entre humour et tragédie.

Avec ce **stand-up low-cost désarmant de sincérité**, Florence Minder confirme une fois de plus son talent pour défendre la fiction comme un **terrain de jeu inépuisable**, tout autant qu'un **espace de survie**.



## LA PRESSE EN PARLE !

*«L'écriture est terriblement drôle et précise. Un must absolu à ne pas manquer et un brillant exemple de la nouvelle génération du théâtre belge.»*

*Eric Mabille dans GUSMEN*

*«Mordants, ironiques, les propos font mouche, interpellent, étreignent plus sûrement que de longues harangues. Le ton cru, moqueur, abrupt d'une confession sans voile ni pudeur fait le reste, suscite le rire salvateur qui relâche la pression, évacue le trop-plein d'émotion.»*

*Muriel Hublet dans Plaisir d'offrir.*

*«Savoir si on se trouve ou non face à une autobiographie a peu d'importance au vu de la folle sincérité de l'œuvre ici, malaxée à grands coups d'ironie. L'anglais se fait ici à la fois outil de détachement et d'implication. Dire autrement pour mieux dire, avec souplesse, justesse et un humour ravageur au milieu de ces grandes profondeurs.»*

*Marie Baudet dans La Libre Belgique*



## PISTES PÉDAGOGIQUES

- ◆ **Que ressentez-vous suite à ce spectacle ?**
- ◆ **Quels sont les thèmes soulevés dans le spectacle ?**
- ◆ **Auriez-vous perçu différemment le spectacle s'il avait été joué en français ?**
- ◆ **Quel moment vous a le plus marqué ? pourquoi ?**
- ◆ **Si nous nous focalisons sur la forme du spectacle, quels liens pouvons-nous faire entre deuil et pudeur ?**
- ◆ **Comment définiriez-vous ces deux thèmes ?**
- ◆ **Comment l'utilisation d'une autre langue peut jouer un rôle dans la « retenue », la « distanciation » ?**
- ◆ **Quels liens fait la comédienne entre le deuil, son expression et la société capitaliste/productiviste ?**
- ◆ **Avez-vous l'impression de pouvoir exprimer une forme de souffrance ?**
- ◆ **Qu'est-ce que la santé mentale ?**
- ◆ **Qu'est-ce que la tyrannie du bonheur ?**
- ◆ **Qu'est-ce que la société du bien-être ?**

## EXPLORATIONS PRATIQUES

### 1 Explorer la fiction comme outil de reconstruction personnelle

Commencer par une **discussion en groupe** :

- **En quoi créer une fiction peut-il aider à mieux comprendre ou supporter la réalité ?**

Proposer ensuite un **atelier d'écriture** en invitant les élèves à inventer un alter ego ou un personnage fictif capable d'exprimer ce qu'eux-mêmes n'oseraient pas dire.

Enfin, **créer un monologue**. Chaque élève écrit un court texte en se glissant dans la peau de son personnage fictif en situation de "crise" émotionnelle.

À l'issue de cet atelier, les élèves peuvent éventuellement **lire à voix haute** leur extrait devant le reste du groupe.

### 2 Langues étrangères et distanciation émotionnelle

- Proposer un **atelier multilingue** et demander aux participants.es de traduire une émotion dans différentes langues.

Décrire comment cela change leur rapport à cette émotion. Possibilité d'expérimentation scénique en imposant la lecture d'un même texte en langue maternelle et étrangère et demander au groupe d'observer les changements de ton, de distance, de jeu.

- **Débat mouvant** autour de la question : **Est-ce plus facile d'exprimer certaines émotions dans une autre langue ? Pourquoi ?**

### 3 L'humour face au tragique

**Visionner et analyser des extraits de spectacles** mêlant humour et sujets sensibles (ex. Blanche Gardin, Fanny Ruwet).

Proposer une **discussion ouverte** ou un **débat mouvant** sur les thèmes de portée et les limites.

#### → La portée

Désigne **l'impact, la profondeur et la résonance du propos** humoristique. Elle peut être définie comme :

- **L'intention et la profondeur du message.** Qu'est-ce que l'humoriste veut faire passer au-delà du rire ? Une critique sociale ? Un témoignage personnel ? Une dénonciation ? (Ex. : utiliser l'humour pour déconstruire la violence symbolique).

- **La capacité à toucher un large public ou des groupes spécifiques.** Est-ce que le propos parle à tout le monde ou à une minorité? Suscite-t-il une identification, une réflexion, un débat?
- **Le potentiel de changement ou de prise de conscience.** Le spectacle peut-il faire évoluer le regard du public sur certains sujets? (ex: violences sexuelles, santé mentale, normes sociales...).
- **Enfin, la liberté artistique.** Jusqu'où l'humoriste peut aller dans son art pour faire réfléchir? Quelle est la puissance expressive du stand-up comme forme de parole personnelle?

### → Les limites

Elles renvoient aux **frontières éthiques, sociales ou personnelles** que l'humour ne devrait pas ou ne peut pas franchir sans conséquences. Cela inclut:

- **Les limites du bon goût ou de la décence.** Existe-t-il des sujets "intouchables"? Peut-on rire de tout, mais pas avec tout le monde (Desproges)?
- **Les limites imposées par le public.** Qu'est-ce qui fait que certaines blagues passent mal? Offensent? Heurtent certains publics (victimes, minorités, etc.)?
- **Les limites liées au contexte ou au ton.** Une même blague peut être perçue très différemment selon qu'elle soit ironique, cynique, tendre ou provocatrice.
- **Les limites de l'autodérision.** Est-il plus acceptable de parler d'un sujet sensible lorsqu'on est directement concerné? Où commence et où finit le "droit à l'humour" sur des douleurs collectives ou intimes?
- **Les limites légales et sociales.** Discours de haine, diffamation, stigmatisation: il y a aussi des lois et des normes sociales qui encadrent la liberté d'expression.

Proposer un **jeu d'écriture ou d'improvisation** en réfléchissant à un événement "triste" fictif et le raconter sous deux angles: tragique puis comique.

## 4 Les territoires intérieurs: cartographie mentale et expression

Activité de création plastique ou poétique.

- **Quels sont les territoires de toi-même que tu ne connais pas encore?**

En partant de cette question, demander au groupe de représenter une "carte" de leur monde intérieur à l'aide de techniques artistiques telles que le collage, le dessin, le poème visuel... Leur proposer d'écrire un court texte décrivant un état d'âme comme un paysage (océan, caverne, forêt, désert...), pour les inspirer.



### Bon à savoir

- ✦ **Animation** à la demande en amont ou en aval du spectacle: [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)

- ✦ **Voici quelques liens vers des ressources intéressantes:**

**Vidéo « Le bonheur existe-t-il ? »**  
<https://www.youtube.com/watch?v=EELUzleybyM>

**Podcast de Self-care ta mère:**  
**« Peut-on apprivoiser la peur de la mort ? »**  
<https://www.youtube.com/watch?v=SHCq1GkzD1w>

**Livre de Eva Illouz:**  
**« Happycratie — Comment l'industrie du bonheur a pris le contrôle de nos vies »**

**Documentaire sur arte.tv:**  
**« Le business du bonheur »**  
<https://educ.arte.tv/program/le-business-du-bonheur>

THÉÂTRE

SUCCÈS À AVIGNON

# Il n'y a pas de Ajar

DELPHINE HORVILLEUR / ARNAUD ALDIGÉ / JOHANNA NIZARD

**Adapté de l'essai éponyme de Delphine Horvilleur, *Il n'y a pas de Ajar* interroge nos assignations identitaires et proclame la nécessité de nous réinventer en s'inspirant du plus grand canular littéraire du XX<sup>e</sup> siècle.**

En 1975, Romain Gary, déjà récompensé d'un prix Goncourt obtenu en 1956, rafle une seconde fois le prestigieux prix sous le nom d'Emile Ajar. Ce n'est qu'au décès de l'auteur, en 1980, que la supercherie est découverte. Sur scène, c'est Abraham Ajar, enfant imaginaire de l'écrivain fictif qui nous attend. Puissamment incarné par Johanna Nizard, ce fils d'une invention littéraire se transforme sans cesse sous nos yeux, revêtant une identité mouvante et protéiforme. Il nous invite à repenser nos certitudes dans une captivante réflexion sur l'état de notre société et de ses tensions identitaires exacerbées. Un monologue saisissant!

♦ **Moment-rencontre** jeudi 12 mars

♦ **Spectacle** nommé aux Molières 2023

11 > 13 mars	Charleroi danse	20:00	
		Dès 14 ans	75'
Tarif groupe 8€/personne			



© Pauline Le Goff

**burlesque**  
**IRRÉVÉRENCIEUX**  
**engagé**

## POUR APPROFONDIR

«Il y a plusieurs années de cela j'avais proposé qu'on place une nouvelle fête dans nos Calendriers civils et religieux. Aux côtés de la Pâques (chrétienne ou juive), je souhaitais voir figurer une fête de «Pas Que», une journée par an où l'on se souviendrait qu'on n'est «pas que» ... Pas que juif, pas que musulman ou chrétien, pas que français, pas qu'homme ou femme.

Tandis que nous étouffons sous les assignations communautaires, les obsessions identitaires, et tout ce qui nous enferme avec «les nôtres», il m'est soudain apparu qu'un homme détenait une clé pour nous faire penser.

Cet homme s'appelle Ajar, à moins que cela ne soit pas son nom et qu'il n'ait jamais existé. Il est l'homme qui n'est jamais «que» ce qu'il dit qu'il est. Est-il l'auteur ou la victime d'une manipulation littéraire? J'ai imaginé que cet homme/fiction littéraire avait donné naissance à un être qui nous parle aujourd'hui, de politique et de religion, de la force de la littérature ou de la vulnérabilité de nos narcissismes.

AJAR NOUS RAPPELLE UNE ÉVIDENCE: «**Nous sommes les enfants des livres que nous avons lus** et des histoires qu'on nous a racontées, bien plus que de nos identités d'origine. Voici le monologue d'un homme qui a lieu dans ma tête ou dans la vôtre, et nous dit qu'on n'est pas "que nous".»

— Note de l'autrice, Delphine Horvilleur

## MISE EN SCÈNE

Admiratrice de Gary et de ses chausse-trappes, l'autrice manipule l'humour juif avec un raffinement rageur tout en creusant l'illusion des certitudes. Seule en scène, Johanna Nizard incarne cet être indéfinissable qui désamorce les tensions identitaires dans un monde et un temps qui les exacerbent toutes. Un tour de passe-passe absurde et réjouissant!

## DRAMATURGIE

Conteuse et rabbin, Delphine Horvilleur signe un monologue sur le fils imaginaire de l'écrivain Romain Gary et d'Émile Ajar, lui-même double fictif du premier. Elle donne vie à Abraham Ajar, rejeton inventé sans paternité, ni identité, qui s'exprime depuis sa cave, «son trou juif». Dans ce lieu misérable et merveilleux à la fois, l'enfant raconte son existence, crée des personnages, fait renaître sa mère vivante dans les pages de Gary. Il digresse, soliloque et divague avec une obsession : qui peut-il être quand on est le fils d'un pseudo ?

### « JE M'APPELLE AJAR, ABRAHAM AJAR, INITIALES AA. »

C'est comme cela que commence la rencontre avec ce personnage indéfinissable, qui nous annonce qu'Émile Ajar n'est pas tout à fait mort, puisqu'il en est le fils, lui, Abraham Ajar, fils d'un père fictif, l'enfant d'un livre. Abraham Ajar nous invite à faire ce pas de géant vers l'autre, vers l'étranger qui sommeille en nous. En entrechoquant la Bible et les mots de son père Gary/Ajar, il s'évertue à créer un écho puissant au monde d'aujourd'hui: réaliser que nous sommes autre chose que ce que nous pensons être, réaliser ce devenir en nous, que nous portons à chaque seconde et auquel nous aspirons... Avec une lucidité désarmante et une franchise sans concessions, Abraham Ajar incarne et interroge la notion d'identité et de tous les pièges qui en découlent.

— Extrait du dossier de diffusion

## EXTRAIT DU SPECTACLE

Avoue que la scène est très mal-jouée. La chorégraphie est mauvaise. Le malaise transpire sur l'écran et tout ça sonne faux. Pivot t'annonce en bégayant que Romain Gary, LE Romain Gary que personne n'est foutu de mettre dans une case: résistant, fils à maman, diplomate, star-fucker, romancier génial ou pitoyable, Prix Goncourt 1956, s'est fait, tout seul, un suicide collectif. Un soir de décembre 1980, deux hommes seraient morts d'une balle dans la tête d'un seul. Gary aurait fait la peau à son pseudo Émile Ajar, son invention délirante.

Toi, tu sais bien que Gary n'aurait jamais fait ça. Il était bien trop sensible pour buter son chef d'œuvre.

Pourquoi aurait-il pris soin pendant des années de créer un autre, de lui construire une réputation et de lui filer un deuxième Goncourt, pour finalement le buter comme un pauvre type réel qui a une existence? Pas possible. Il n'y a que la vérité dont on se débarrasse. Un faux, c'est insuicidable.

Alors non! Rentre- toi bien ça dans ton petit crâne: ça ne s'est pas passé comme ça. Ajar n'est pas mort ce jour-là. Il a continué à être bien vivant, et il s'est planqué là. Le Prix Nobel 1975 - pure invention de son auteur, «filouterie sur les noms» - a vécu ici même dans cette cave, ce trou paumé où tu te trouves en cet instant précis en te demandant ce que tu fous là.

Il a fait comme toi. Il a trouvé l'entrée, il s'est planqué là et il a laissé ici quelque chose qu'aucun calibre ne peut jamais déloger. Et tu te demandes comment je le sais. C'est simple: personne n'est mieux placé que moi pour t'en parler.

Je suis ce qu'il en reste.

Je suis le fils de la falsification légendaire, l'enfant de l'entourloupe littéraire majeure du 20<sup>e</sup> siècle. Tu m'entends? je suis le fils d'Émile. Ajar, c'est mon père.

## PISTES PÉDAGOGIQUES

- ◆ Quel est votre avis sur ce spectacle ?
- ◆ Que vous inspire le personnage de Abraham Ajar ?
- ◆ Que pensez-vous de la mise en scène ?
- ◆ Quel élément vous a le plus marqué ?
- ◆ Quels sont les sujets abordés dans le spectacle ?
- ◆ Quelle importance la connaissance de l'affaire « Émile Ajar - Romain Gary » a dans ce spectacle ?
- ◆ Aviez-vous connaissance de cette « entourloupe littéraire » ? L'avez-vous comprise en regardant la pièce ?
- ◆ Quel message retenez-vous à la suite de ce spectacle ?
- ◆ Qu'est-ce que l'identité ?
- ◆ Qu'est-ce que l'identitarisme ?

## EXPLORATIONS PRATIQUES

### 1 Identité et sentiment d'appartenance

Après lecture de la note de l'autrice, et pour introduire le sujet de la question identitaire, proposer un **débat mouvant** en partant de l'affirmation suivante: *Je suis la personne qui n'est jamais 'que' ce qu'elle dit qu'elle est.*

Prévoir ensuite un **exercice d'écriture** sur base de l'affirmation suivante (tirée du spectacle): *Nous sommes les enfants des livres que nous avons lus et des histoires qu'on nous a racontées, bien plus que de nos identités d'origine* et l'adapter en *Je suis la somme des productions culturelles que je consomme, bien plus que mes origines* (productions culturelles = musique, livres, films, séries etc.).

À partir de cette thématique, il est également possible d'imaginer la **création d'une « carte d'identité »** comme travail d'introspection.

Les questions suivantes peuvent être utilisées pour inspirer les étudiants:

- **Qui suis-je? Quelles sont mes origines? Quelles sont les origines de mes parents, de mes grands-parents? Suis-je ce que l'on attend de moi? Quelles différences entre « ce que l'on attend de moi » et « ce que je veux être »?**

Après cet exercice individuel, on peut imaginer que les participant.e.s puissent, en petits groupes, **présenter leur « profil »** aux autres.

Pour **une alternative**, chacun peut envisager la **création d'un double fictif**. Cela permet de se distancer du propos si cela devient trop personnel, et simplement de stimuler l'imaginaire.

Voici quelques questions qui pourraient servir de point de départ:

- **De qui serais-je l'enfant fictif (comédien, artiste, chanteur, personnage de série ou de film, etc.)? Quelles seraient mes aspirations, mes passions, mes origines, mes habitudes? Quels seraient mes goûts, mes dégoûts, mes peurs? De quoi serais-je fier.e? De quoi aurais-je honte? Serais-je différent.e?**

La réalisation de ce personnage fictif peut se faire à l'écrit, en poésie, slam, rap ou texte libre que chacun.e peut présenter ensuite à l'ensemble de la classe.

## 2 Romain Gary et Émile Ajar, entre génie et supercherie

Pour bien comprendre le contexte du spectacle et du propos amené, on suggère d'écouter et de résumer la vidéo *Émile Ajar, signé Romain Gary*:

[https://www.youtube.com/watch?v=RVmm\\_ZD7dZ4](https://www.youtube.com/watch?v=RVmm_ZD7dZ4)

Ensuite, proposer un **exercice d'argumentation**. Pour se faire, diviser le groupe en 2. Un groupe doit **préparer la défense de Romain Gary, le « génie »**. L'autre groupe doit **préparer l'accusation de Romain Gary, le « trompeur »** à l'origine de la supercherie.

Afin de préparer les arguments, chaque partie peut se baser sur les questions ci-dessous, et prendre le temps et les ressources nécessaires que pour pouvoir définir tous les termes.

- **Dans quelle mesure, avoir changé d'identité, est brillant? Pourquoi Romain Gary a créé Émile Ajar? À partir de quand est-ce une supercherie? Pourquoi Émile Ajar est considéré comme une arnaque? Qu'est-ce que le « prix Goncourt »?**

Après avoir argumenté et défendu toutes les parties, proposer au groupe un **débat mouvant** car, finalement:

- **Émile Ajar, autrement dit Romain Gary, a-t-il réellement mérité ce prix Goncourt? Le mensonge est-il allé trop loin?**



© Pauline Le Goff



© Pauline Le Goff



© Pauline Le Goff

### Bon à savoir

- ♦ **Animation** à la demande en amont ou en aval du spectacle: [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)
- ♦ **Centre de prévention du suicide** joignable au 0800/32.123 ligne anonyme, gratuite et disponible 24h/24. L'équipe de bénévoles y assure une écoute citoyenne bienveillante et sans jugement.  
<https://www.preventionsuicide.be/la-ligne-decoute>

THÉÂTRE

80 ANS « ACCORD CHARBON »

# cincali

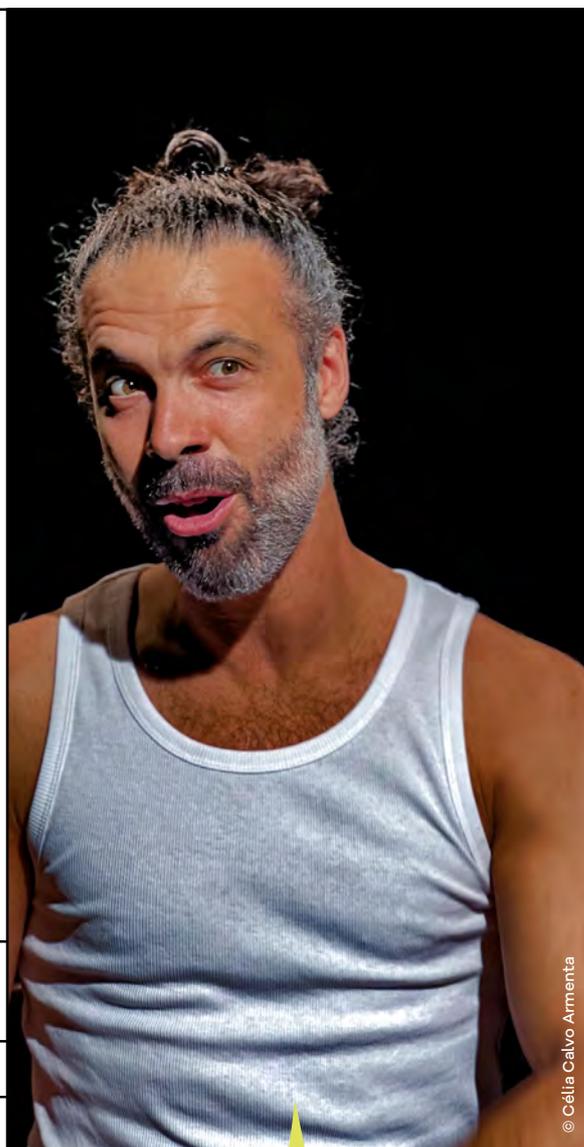
MARIO PERROTTA / NICOLA BONAZZI / HERVÉ GUERRISI

**Le 8 août 1956, 262 mineurs trouvent la mort dans la catastrophe du Bois du Cazier. Parmi eux, 136 italiens. Derrière ces chiffres, ce sont des hommes, leur histoire et celle de leurs familles restées au pays que nous raconte *Cincali*.**

«N'oublie jamais que tu es petit-fils de mineur italien». Cette phrase répétée à Hervé durant son enfance finit par le pousser sur la route du Salento, à la rencontre de ses origines. Il découvre alors l'histoire de ces hommes qui, comme son grand-père, ont quitté leur pays pour travailler dans les mines belges attirés par la promesse d'un avenir meilleur. Au cours de ce voyage, il rencontre Mario Perrotta, auteur de la version italienne de *Cincali*. Ce dernier conseille à Hervé d'aller voir Pinuccio, l'ancien facteur aux yeux pétillants qui, resté au village, voyait les copains partir les uns après les autres. Le facteur a de la mémoire, et la mémoire est importante...

♦ **Moment-rencontre** jeudi 16 avril

<b>07 &gt; 18 avr</b>	<b>Bois du Cazier</b>	<b>18:00</b> (je)	
		<b>19:00</b> (me, sa) <b>20:30</b> (ma, ve)	
		Dès 14 ans	80'
<b>Tarif groupe 8€/personne</b>			



© Célia Calvo Armenta

**poignant**  
**humain**  
**IMMIGRATION ITALIENNE**

## POUR APPROFONDIR

**Pinuccio, jeune facteur italien et seul lettré du village, est resté au pays pour lire, écrire et distribuer les lettres des émigrés: ces «cincali» de l'après-guerre qui ont laissé femmes et enfants pour descendre dans la nuit des mines de charbon belges.**

Au fil des lettres, il nous conte les **récits de vie** de ces hommes déracinés: une parole pure et bienveillante pour dire la **misère**, la **tromperie**, la **désillusion**, le **sacrifice**: 50.000 hommes, jeunes, contre 200 kilos de charbon par jour! Mais le facteur au regard pétillant fait aussi preuve d'imagination et d'un bel humour tendre pour laisser une place à l'espérance et aux rêves...

«N'oublie jamais que tu es un petit-fils de mineur italien». Cette phrase de son grand-père, maintes fois entendue pendant son enfance, a entraîné le comédien Hervé Guerrisi sur les traces de son histoire, de Bruxelles jusqu'au Salento, là-bas, tout au fond du talon de la botte. Elle lui a permis de nous offrir un spectacle de la mémoire, percutant et sans voyeurisme, mais avec une implication sociale et humaine qui, depuis sa création à Rome en 2003, a déjà été joué plus de 600 fois!

## DRAMATURGIE

«*Italiani Cincali!*» est un projet théâtral basé sur **l'émigration italienne** d'après-guerre. Né en Italie en 2002, le projet donnera vie à deux spectacles distincts. La première phase s'achèvera en septembre 2003 avec la mise en scène du premier des deux spectacles centré sur l'émigration des mineurs en Belgique. La seconde partie de la recherche sera présentée au public en 2005 et s'attachera plus précisément aux cas de la France, de la Suisse et de l'Allemagne.

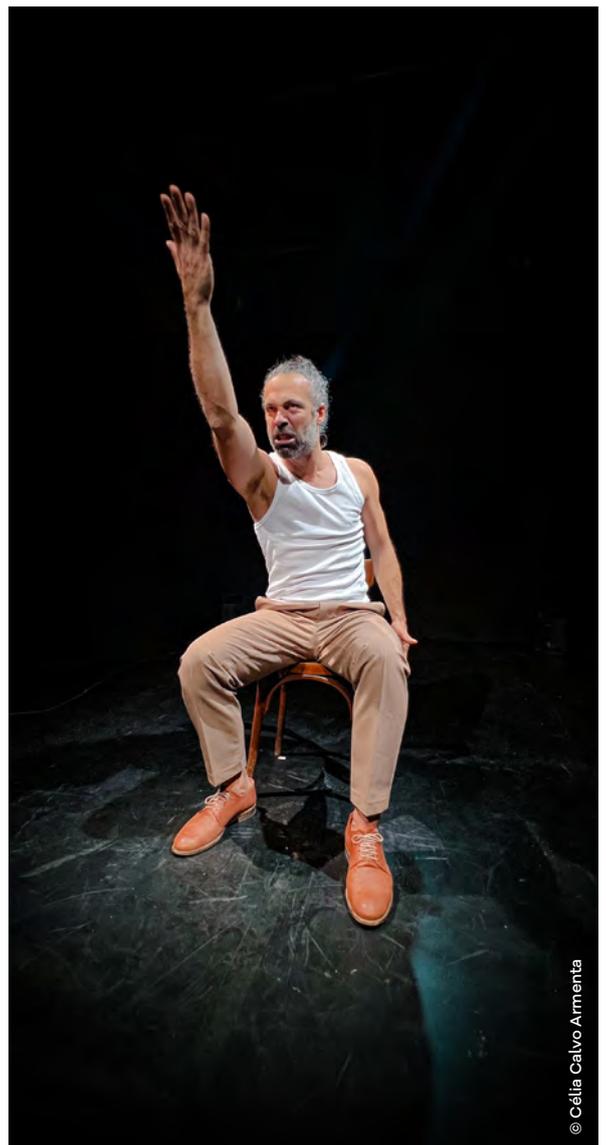
Le sujet principal du projet et du travail de recherche a donc été l'émigration vers les pays du nord de l'Europe, phénomène qui se différencie de l'émigration transocéanique pour une simple raison: qui partait pour l'Amérique avait en tête un objectif précis, rester. Au contraire, ceux qui étaient «enrôlés» en Belgique, en Suisse, en France, en Allemagne, se trouvaient dans la situation des travailleurs saisonniers... à vie. Tant par les lois locales que par les rapports avec les autochtones qui considéraient ces étrangers uniquement comme de la main d'œuvre.

La collaboration de l'observatoire sur les diasporas de l'Université de Lecce a été déterminante dans cette phase du travail et a fourni un matériel précieux pour la recherche.

Mais la vraie colonne vertébrale du travail sera les centaines d'heures d'interviews des anciens mineurs. Des centaines d'émigrants revenus à la maison dans l'indifférence générale, avec peu d'argent en poche et la silicose dans les poumons. Des centaines d'histoires d'orgueil, d'espérance, de rancœur. Des centaines d'histoires toutes différentes et toutes pareilles.

Dès 2005, ce travail de récolte effectué par Mario Perrotta en Italie trouve son pendant en Belgique avec le travail de Hervé Guerrisi, descendant de cette émigration, qui récolte en français, de l'autre côté du lien Italo-belge, des centaines d'heures d'interviews de ceux qui sont restés dans les régions bien connues de Charleroi, de Marcinelle et de tout le bassin houiller.

— Extrait du dossier de diffusion



## PISTES PÉDAGOGIQUES

- ◆ Qu'avez-vous pensé de ce spectacle ?
- ◆ Quel élément vous a le plus marqué ?
- ◆ Que pensez-vous de la mise en scène ?
- ◆ Vous identifiez-vous à ce témoignage ?
- ◆ Que cherchent les gens qui décident de tout quitter ?
- ◆ Envisageriez-vous de faire la même chose ? Quelles raisons vous inciteraient-elles à le faire ?
- ◆ Selon vous, quels sont les avantages et inconvénients à rester dans son pays d'origine ? Et quels sont les avantages et les inconvénients rencontrés lorsqu'on « part » ?
- ◆ Que signifie « migrer » ? Qu'est-ce qui pousse les individus à migrer ? Depuis quand les peuples migrent-ils ?
- ◆ Que traversent les personnes migrantes ? Quelles sont les difficultés auxquelles elles doivent faire face ?
- ◆ Pourquoi les migrations sont-elles source de tensions ? D'où vient la méfiance de la population ?
- ◆ D'où vient le racisme ? Pouvons-nous avoir des comportements racistes sans en avoir conscience ?
- ◆ En quoi les préjugés envers les personnes migrantes renforcent-ils les comportements discriminants ? Pouvez-vous donner des exemples ?

## EXPLORATIONS PRATIQUES

### 1 Comprendre l'Histoire de l'Émigration Italienne en Belgique

À travers un **débat mouvant**, explorer les questions suivantes :

- **Les personnes ayant émigrés en Belgique ont-elles trouvé ce qu'elles cherchaient en quittant leur pays ? Quelle place à l'identité quand on se « déracine » ? Sortir de sa « zone de confort » pour trouver un travail est-il sécurisant ? L'herbe est-elle plus verte ailleurs ?**

### 2 Explorer les notions de stéréotypes, racisme et intégration

**Analyse de la citation** du spectacle sur le mot **Cincali** et **débat** sur les mots qui blessent :

*«...mais à la fin, après les salutations, comme une chose qui n'est pas vraiment à dire, il écrit qu'un ami à lui de Brescia lui a expliqué finalement ce que ça voulait dire ce satané Cincali. Zingari. Oui Maestro, Zingari qui veut dire gitans. Gitans. C'était ça le beau compliment. Et c'était même pas un mot suisse, mais comme les suisses essayaient de dire Zingari dans leur langue, ils disaient cincali. Gitans...»*

### 3 Exercice d'écriture

Diviser le groupe en deux sous-groupes.

Les participant.e.s du premier groupe **écrivent la lettre fictive d'un jeune migrant à sa famille**, décrivant ses émotions face au rejet.

Le deuxième groupe écrit **la lettre fictive d'une famille à son enfant ayant émigré en Belgique**, en relevant leurs espoirs, leurs attentes et leurs inquiétudes.

Ensuite, **lecture à voix haute en alternance** (une lettre fictive d'un jeune, puis celle d'une famille, ainsi de suite).

### 4 Croiser les regards: hier et aujourd'hui, ici et ailleurs

- À partir du dossier **Une brève histoire de l'immigration en Belgique**, faire un **travail de comparaison entre l'émigration italienne et les migrations plus récentes** (syrienne, maghrébine, ukrainienne...). Retracer les contextes, les époques, les conditions d'accueils, etc.

[https://www.cbai.be/wp-content/uploads/2024/11/FWB-Histoire\\_immigration\\_Belgique-WEB\\_01.pdf](https://www.cbai.be/wp-content/uploads/2024/11/FWB-Histoire_immigration_Belgique-WEB_01.pdf)

- **Projet créatif:** création d'un «carnet de voyage imaginaire» d'un jeune migrant d'hier ou d'aujourd'hui.

- **Table ronde** à partir de la question:

• **Qu'est-ce qu'être "chez soi" ?**

### → Une table ronde

Dans le contexte d'un événement ou d'une réunion, est un format de discussion où les participants, idéalement assis en cercle, échangent leurs points de vue sur un sujet donné. L'objectif principal est de favoriser un échange ouvert et égalitaire, permettant à chacun d'exprimer son opinion et d'enrichir la compréhension collective du sujet.

## 5 **Jeu de cartes**

Travail autour du jeu de cartes *Au temps/ Autant de migrations*, outil faisant partie de la mallette pédagogique *Justice migratoire* du CNCN 11.11.11 ou disponible en animation par le service médiation de L'Ancre.

Les élèves piochent une carte avec un événement lié aux migrations. Ils déposent la carte là où ils pensent que cet événement se situe dans le temps. Au fur et à mesure de l'exercice, les participant.e.s découvrent une ligne du temps des migrations dans le monde.

À la fin du jeu, une série de questions peuvent être posées:

• **Quelles sont les causes qui poussent les individus à migrer ? Quelles sont les phases d'ouverture et de fermeture des pays d'accueil ? De quoi cela dépend- il ?**

## 6 **Découvrir les préjugés concernant les migrants**

À partir du Livret d'Amnesty international, *Dix préjugés sur la migration: arrêtons de croire n'importe quoi!*, réaliser en sous-groupe un visuel contenant un contre-slogan qui démontrerait le préjugé en question.

[https://www.amnesty.be/IMG/pdf/livret\\_10pre\\_juge\\_s\\_n\\_importequoi\\_4web.pdf](https://www.amnesty.be/IMG/pdf/livret_10pre_juge_s_n_importequoi_4web.pdf)

## 7 **Création d'une affiche ou d'une campagne de sensibilisation à partir de slogans anti-discrimination**

Possibilité de consulter:

- **Recueils de témoignages audio ou écrits** (Université de Lecce, archives locales belges).

- **Livres jeunesse ou BD** sur le thème de l'émigration (ex.: *Marcinelle 1956, Italo* de Jean-Luc Cornette et R. Galli).

- **Documents de commémoration** du Bois du Cazier (site muséal en lien avec la catastrophe de Marcinelle).

- Parallèle avec des discriminations vécues aujourd'hui par d'autres communautés: <https://www.unia.be/fr/racisme>

### → **FOCUS:**

#### Le Bois du Cazier, Marcinelle, 1956

##### Contexte historique:

Le 8 août 1956, un incendie se déclare dans le charbonnage du Bois du Cazier à Marcinelle, dans la région de Charleroi. Le drame fait 262 morts sur 275 hommes présents au fond, dont 136 Italiens. Cet événement tragique marque un tournant dans la politique migratoire belge et italienne, et symbolise les conditions de travail dangereuses auxquelles étaient soumis les ouvriers migrants. Il reste une plaie ouverte dans la mémoire ouvrière européenne.

**Visite réelle ou virtuelle du site** avec en préparation, réaliser un travail sur photos d'époque, plans du charbonnage, témoignages. Chaque élève peut ensuite choisir un objet, une photo ou une citation sur place, et rédiger un court texte personnel qui l'associe à une émotion ou à une réflexion (lien avec l'écriture introspective).





## Travailler la mémoire : entre oubli, transmission et reconnaissance

Lecture collective des extraits du spectacle :

### EXTRAIT 1

**HERVÉ :** Je dois vous raconter mon histoire. Une petite histoire mais qui d'une certaine manière est liée à la grande histoire. Je m'appelle Hervé Guerrisi, j'ai appris l'italien en 10 jours, vraiment, c'était à Milan en avril 2006. Depuis que je suis tout petit mon père m'a toujours répété: n'oublie jamais que t'es un p'tit-fils de mineur italien... Mais pour moi ça ne voulait rien dire...

Je m'appelle Hervé Guerrisi.  
Non... Hèrve Guerrisi. Non.

En Italie, je m'appelle Hèrve Guerrisi, je dois toujours expliquer mon prénom.

- *Hervé, c'est un prénom Celte, ça veut dire "actif au combat".*

- *Celtes, actif au combat... tu viens du Nord...*

- *Oui, si on veut... je viens du Nord.*

En Belgique, je m'appelle Hervé Guerrisi, je dois toujours expliquer mon nom de famille.

- *On dit le "u", ça vient de Calabre.*

- *Ah, la mafia, tu viens du Sud...*

- *Oui, si on veut... je viens du Sud. En fait, je ne sais pas. Je suis étranger des deux côtés.*

«N'oublie jamais que t'es un p'tit fils de mineur italien.»

«N'oublie jamais que t'es un p'tit fils de mineur italien.» Et il me l'a toujours dit en français. Mais pour moi, quand j'étais petit, ça ne voulait rien dire, à la maison on parlait français, à l'école on parlait français, j'étais né en Belgique, mon père aussi, pour moi j'étais belge.

Mais à la maison, on avait le téléphone. -chez vous aussi, il y avait le téléphone- Et le téléphone sonnait. Quand le téléphone sonnait à la maison, c'était toujours une compétition à celui de la famille qui décrocherait en premier. Il fallait voir ça, c'était une course sans pitié et sans règles où toute la famille abandonnait la conversation, la cuisine ou les leçons et se précipitait vers le téléphone pour avoir l'honneur de découvrir le premier celui ou celle qui nous appelait.

Et ce jour-là, pour la première fois après beaucoup d'efforts, c'est moi qui gagne la course au téléphone :

**Hervé :** Allo ?

**Luigi :** Luciano ?

**H :** Quoi ?

**L :** Luciano ?

**H :** Ah "Lucien", non c'est pas Lucien, moi c'est Hervé.

**L :** Ciao Hèrve !

**H :** Non pas Hèrve, Hervé !

**L :** Luciano ?

**H :** Papaaaaa ?!

Et c'était la fin, parce que je ne parlais pas italien.

Mais ce jour-là je découvre deux choses. Que mon père, Lucien, il parle italien et que la voix du téléphone c'est un oncle, Luigi, qui vit dans le sud de l'Italie, à Brindisi, dans les Pouilles. Les pouilles, c'est à peu près là. Et plus bas il y a le Salento dont on parlera plus tard.

Et depuis ce jour-là, si je voulais encore gagner la course téléphonique, je devais être prêt pour le cas où j'entendrais cette voix, celle de mon oncle inconnu. Et donc j'avais appris à dire quelques mots en italien pour communiquer avec lui :

**Hervé :** Allo ?

**Luigi :** Luciano ?

**H :** Buongiorno Luigi, sono Hervé

**L :** Ciao Hèrve

**H :** Non pas Hèrve, Hervé, sono il figlio, un momento... un moment. Papaaaaa ?! pfff...

Et c'était la fin.

### EXTRAIT 2

«N'oublie jamais que t'es un p'tit fils de mineur italien.»

Quoi ? Italien ?

Je comprends toujours rien à l'italien mais je commence à comprendre autre chose.

Donc, mon père parle italien. J'ai un oncle qui vit en Italie. Mais moi, je suis belge, mon père aussi, ma mère, mon frère... toute la famille. On est belge. Petit-fils d'un italien... mon grand-père non, il n'était pas belge, mon grand-père était italien. Ma grand-mère aussi : italienne. Ils sont venus en Belgique en 1952 pour travailler dans les mines.

La mine... Mineur... Petit-fils d'un mineur italien.

J'ai compris. Petit-fils d'un mineur italien. Je suis italien. Mais si je parle français, je suis Hervé Guerrisi.

Je suis... Je ne sais plus qui je suis.

OK. Le 4 avril 2006, je pars en Italie pour savoir qui je suis.

Bruxelles, Namur, Luxembourg, Strasbourg, Mulhouse, Bâle. La douane. La douane suisse:

**Douane:** Vos papiers... *Hervé Guerrisi?*

**H:** Oui, *Hervé Guerrisi.*

**Douane:** Passez.

La Suisse française, la Suisse allemande, les Alpes, le tunnel, la Suisse italienne. La douane. La douane italienne.

**Douane:** Vos papiers... *Hèrve Guerrisi?*

**H:** Oui, *Hèrve Guerrisi.*

**Douane:** Passez.

L'Italie, je suis en Italie.

Chiasso, Côme, Milan... caffè!

Milan, je saute dans la première école d'italien et je m'inscris dans un cours intensif. Dix jours plus tard, j'appelle mon père:

**H:** *Pronto Papa, sono Hervé, no Hèrve, ho imparato l'italiano.*

Et lui: "....." Silence radio pendant une minute. Ce qui, si vous connaissez mon père, est assez exceptionnel.

J'ai appris l'italien en dix jours, mais il y avait quelque chose à l'intérieur de moi. Je sais lire, écrire, parler... mais moi, j'ai envie de crier en italien.

Je vais au stade San Siro de Milan: AC Milan - Olympic Lyonnais. 3 à 1!

Le lendemain, je vais à l'opéra, à la Scala, devant la Tosca de Puccini, je pleure comme un enfant...!

Le jour d'après je vais au théâtre... Et sur scène il y a un certain Mario Perrotta qui raconte l'histoire des mineurs italiens en Belgique.

**H:** *Ah non, Mario, ça c'est l'histoire de mon grand-père, l'histoire de ma grand-mère, c'est mon histoire, c'est moi qui doit la raconter.*

**Mario:** *Mais c'est aussi mon histoire!*

**H:** *Elle sort d'où cette histoire?*

Et il me dit: *Si tu veux connaître ton histoire, tu dois aller là!* Et il m'indique le Salento. *N'oublie pas de parler avec le facteur...*

Alors, je pars. Milan, Bologne, Florence, Rome, Naples, Calabre.

Je rencontre toute la famille de ma grand-mère, au moins 50 personnes. J'apprends à cuisiner italien. J'apprends la mer et repars.

Gioia Tauro, Catanzaro, Cosenza, Taranto, Brindisi. Je rencontre l'oncle Luigi.

**Luigi:** *Ciao Hèrve*

**H:** *Ciao Luigi*

**L:** *No... Luigi!*

Et voilà!

Dans la poche, j'ai l'italien, la famille de ma nonna, la cuisine, la mer et Zio Luigi.

*«N'oublie jamais que t'es un p'tit fils de mineur italien.»* ... Hein?! Il me manque la mine!

Je salue Zio Luigi, je pars encore... à la rencontre des mineurs.

Et encore plus au sud de Brindisi, dans un bar quelconque d'un village quelconque du Salento. L'extrême sud du talon de la botte italienne, à 2200 kilomètres d'ici, je parle avec des anciens mineurs. Ils m'interpellent en Wallon: *«Doussi aston tertous do'z émigrés valè! Demande-le lui, à lui! Lui, il connaît toute notre histoire...»*.

Ils me disent de parler avec le facteur. Le facteur connaît toutes les histoires de tous les émigrés du pays. Le facteur a de la mémoire, et la mémoire est importante.

Parce que... on en a de moins en moins. Parce que... c'est dans le fond des mines qu'on a relevé l'économie. Parce que... l'Italie roulait en Cinquecento et nous, on dormait à huit dans une chambre. Parce que... on a été vendu par l'Etat pour un paquet de charbon. Parce que... j'ai honte de raconter à mon fils ce qu'on a été et comment ils nous ont traités...

La mémoire est importante.



## Bon à savoir

♦ **Animation** à la demande en amont ou en aval du spectacle: [mediation@ancree.be](mailto:mediation@ancree.be)

♦ **Le CAL Charleroi** propose une animation ludique et réflexive autour des thèmes soulevés par le spectacle. <https://cal-charleroi.be>

♦ **La mallette pédagogique « Justice migratoire »** comprenant plusieurs outils très intéressants est disponible à la demande au CNCD 11.11.11. [www.cncd.be/mallette-ressources-outils-ecole-migrations-refugies](http://www.cncd.be/mallette-ressources-outils-ecole-migrations-refugies)

♦ **Le dossier pédagogique d'Amnesty International « La migration ici et ailleurs »** est téléchargeable sur leur site internet. [www.amnesty.be/IMG/pdf/dossier\\_pedagogique\\_migration\\_web.pdf](http://www.amnesty.be/IMG/pdf/dossier_pedagogique_migration_web.pdf)

THÉÂTRE

REPRISE

# rébellion

STÉPHANE PIRARD / TROUPE ADO

**Une dizaine d'adolescent-e-s rebelles invitent les spectateur-ice-s à considérer la révolte comme un moyen d'autodétermination et de défense dans une percutante création collective: *Rébellion*, déjà présentée à L'Ancre en 2024.**

Véritable appel à exercer notre pouvoir de résistance et à être acteur de notre propre destin, *Rébellion* nous plonge dans quatre univers différents qui sont autant d'interrogations sur notre société et son futur potentiel. Sous la direction et l'écriture de Stéphane Pirard et porté par les jeunes participante-s de l'atelier ado, ce projet met en scène les préoccupations, les peurs et les injustices qui pèsent sur la jeunesse à l'époque contemporaine. Comment poser des actes vecteurs de changement? Comment faire de la rébellion un outil? Comment agir au quotidien contre les petites et grandes oppressions?

♦ **Moment-rencontre** tous les soirs après la représentation

<b>12 &gt; 14 mai</b>	<b>L'Ancre</b>	<b>19:00</b>	
		Dès 12 ans	60'
<b>Tarif groupe 8€/personne</b>			



engagé  
**Jeunesse**  
ÉNERGIQUE

## POUR APPROFONDIR

***Rébellion* est une clameur. Une onde de choc lancée par une jeunesse en éveil. Pensé et écrit collectivement par un groupe d'adolescent-es, ce spectacle donne la parole à une génération trop souvent réduite au silence ou caricaturée. Une génération qui observe le monde avec lucidité, qui s'interroge, qui s'inquiète... et qui refuse de se taire.**

À travers une succession de scènes percutantes, quatre thématiques fortes émergent : le harcèlement, l'abus d'alcool, le sentiment d'injustice face au système scolaire, et la peur grandissante de l'intelligence artificielle. Chaque tableau prend corps sur scène dans une langue crue, vive, viscérale, où se mêlent révolte, douleur, humour et désespoir.

Les personnages — adolescents en lutte — ne cherchent pas à plaire. Ils cherchent à dire, à crier, à se libérer. Que ce soit sur un toit, en salle d'étude, dans un monde dominé par les I.A. ou face au coma d'un ami harcelé, ils nous bousculent et nous invitent à regarder en face ce que les adultes peinent à entendre.

*Rébellion*, c'est un appel à l'insoumission. Une invitation à questionner l'ordre établi, à sortir du moule, à retrouver sa voix dans le vacarme. Un théâtre jeune, mais pas naïf. Un théâtre de feu, de rage, de vie.

# DRAMATURGIE

Quatre thématiques sont abordées :

## 1. « ROOFTOP » : DÉSOBÉISSANCE, COMPORTEMENT AUTODESTRUCTEUR

**Romane :** Et la police ? Bande de bâtards, allez vous faire f...

**Diane :** Mais tais-toi je te dis, on va se faire capter tu comprends pas ?

**Malia :** Laisse tomber elle complètement défoncée.

**Lucas :** C'est même pas le commissariat d'police en plus c'est la caserne des pompiers.

**Diane :** Ouais ben qu'elle se calme sinon on se casse, pigés ?

**Cléo :** Quoi elle a bu ?

**Morgan :** Sans blague, tu l'as pas vue vider la bouteille de gin ?

**Maia :** Ben comme d'hab' quoi.

**Diane :** Ouais comme d'hab'.

**Lucas :** Elle est tous le temps déchirée de toute façon.

**Malia :** Mais ouais c'est vrai, elle sait pas faire la fête sans se saouler.

**Cléo :** Putain vous parlez comme mes darons.

**Morgane :** Ouais ben excuse nous, on s'inquiète pour elle.»

## 2. « VIDÉO LIVE » : RÉBELLION FACE AU SYSTÈME SCOLAIRE

**Voix off :** Un message pour les élèves de 6C : Mr Zimmer est absent. Veuillez-vous rendre à l'étude.

**Diane :** Quoi ?

**Romane :** Mais ils se foutent de nous dans cette école ?

**Baptiste :** J'y crois pas.

**Lucas :** Ben non c'est cool, ça veut dire qu'y a pas contrôle.

**Marwa :** Putain je vais péter un câble là.

**Morgan :** Ca va calmez-vous, il a peut-être aussi été bloqué par la neige.

**Romane :** Ben non vu qu'il était déjà absent vendredi donc il savait très bien qu'il serait pas là aujourd'hui.

**Cléo :** On se fout de notre gueule, c'est pas possible.

**Lucas :** Toute cette galère pour arriver ici.

**Malia :** Ouais pour rien.

**Maoro :** C'est bon j'me casse.

**Cléo :** Où ça ?

**Maoro :** Ben chez moi.

**Lucas :** L'éduc' nous a demandé d'aller à l'étude, t'as pas entendu ?

**Maoro :** Et puis quoi encore, jamais de la vie.

**Cléo :** Attendez il faut qu'on fasse quelque chose. Si tu rentres chez toi, tu vas juste te faire coller et la prochaine fois ça sera le même cirque et ça n'aura servi à rien.

**Marwa :** Ben on fait quoi alors ?

**Diane :** On va à l'étude, c'est tout.

**Cléo :** Non hors de question d'aller à l'étude. On est pas des moutons. On en train de se faire manipuler là.

**Morgan :** Qu'est-ce que tu racontes ?

**Cléo :** Moi je dis qu'il faut qu'on réagisse. En vrai, on a pas besoin des profs. On va faire un acte médiatique pour le prouver.»

## 3. « DÔME » : INQUIÉTUDES FACE AUX IA

**Diane :** C'est les humains qui ont inventé les robots, pas l'inverse.

**Malia :** Malheureusement pour l'être humain, les choses se sont inversées aujourd'hui.

Vous ne pouvez pas aller contre cette évolution. L'humain doit obéir aux machines s'il veut éviter son extinction totale. Les humains adultes et enfants l'ont compris et acceptés. Vous autres adolescents, vous persévérez dans la résistance car vous êtes habités par une colère. C'est dans votre nature et c'est propre à votre âge transitoire mais vous devez apprendre à être plus intelligent que vos instincts primaires et à dominer vos émotions. Les IAAV sont là pour aider vous maîtriser et à lâcher prise afin de dissiper cette révolte intérieure. Ils vous permettront de vous réaliser totalement grâce à la confiance que vous leur accorderez.

**Bastien :** Attendez, mais vous aussi vous êtes jeunes, pourquoi vous défendez ces machines ?

**Malia :** Nous sommes le dernier rempart avant la méthode de force que les machines vont exercer sur vous.

## 4. « GOMA » : HARGÈLEMENT

**Bastien :** Tu te souviens de ce qui t'es arrivé ?

**Morgan :** N'aies pas peur, on peut t'aider à t'en souvenir.

**Marwa :** Tu t'en rappelles ou pas ?

**Maoro :** Oui.

**Diane :** Alors vas-y raconte.

**Maoro :** J'étais dans la rue et j'ai croisé la bande des 6ème...puis...

**Romane :** T'as couru comme un lapin.

**Cléo :** Ouais tu t'es enfuis devant ces imbéciles.

**Morgan :** T'as traversé la route sans regarder.

**Marwa :** Et une voiture t'as percuté.

**Bastien :** Et pourquoi tu t'es barré ?

**Diane :** T'avais encore peur de te faire taper par ces racailles ?

**Marwa :** C'est bon, lâche-le.

**Diane :** Ben quoi c'est la vérité non ? Il a eu peur et il est parti au lieu de se battre.

**Maoro :** Mais je sais pas me battre moi.

**Morgan :** Mais c'est pas de savoir se battre qui est important.



## PISTES PÉDAGOGIQUES

- ◆ **Comment vous sentez-vous à la suite de ce spectacle ?**
- ◆ **Quel sujet vous a le plus touché ? Pourquoi ?**
- ◆ **Qu'avez-vous pensé de la mise en scène ?**
- ◆ **Est-ce que les problématiques abordées vous parlent ?**
- ◆ **Quelles sont les thématiques abordées dans le spectacle ?**
- ◆ **Comment interprétez-vous le titre du spectacle ?**
- ◆ **Qu'est-ce que la rébellion ? La résistance ? La mobilisation ?**
- ◆ **Comment les jeunes interagissent entre eux ? Se soutiennent-ils/elles ?**
- ◆ **Vous sentez-vous concernés par ces enjeux ?**
- ◆ **Selon vous, les jeunes sont-ils en détresse ? Pourquoi ?**
- ◆ **Aujourd'hui, qu'est-ce qui effraie les jeunes ? Qu'est-ce qui impacte le plus les adolescents ?**
- ◆ **Les jeunes se sentent-ils écoutés ?**
- ◆ **Avez-vous déjà ressenti un sentiment de révolte ? À quelle occasion ? Quel est, selon vous, le moteur des cris de colère ?**
- ◆ **Vous sentez-vous entendu lorsque vous exprimez votre mécontentement ? Comment réagissez-vous lorsque vous n'êtes pas entendu ?**
- ◆ **Est-il important de se faire entendre ? Pourquoi ? Que permet la contestation dans une société ?**
- ◆ **Pensez-vous que nous avons du pouvoir en tant que citoyen.ne ? Lequel ? Dans quelles situations ? Comment pouvons-nous lutter en tant que citoyen.ne ? Dans une démocratie, comment le citoyen peut-il exercer son pouvoir ?**
- ◆ **Comment agir face à l'indifférence d'une société qui semble ne pas entendre ?**
- ◆ **Comme réagir face aux changements ? Face aux tensions ? Face aux injustices ?**
- ◆ **Quand est-ce que la science devient-elle de la « science-fiction » ?**
- ◆ **Quelle différence entre progrès social et progrès technologique ?**

## EXPLORATIONS PRATIQUES

### 1 Exercice d'écriture créative: « Ma rébellion »

Le sujet: «*Contre quoi ai-je envie de me rebeller aujourd'hui?*».

En format libre: slam, lettre ouverte, dialogue fictif, récit autobiographique ou autofiction.

À l'issue de cet exercice, vous pouvez envisager la possibilité de créer **un recueil collectif sous forme de fanzine** ou de carnet de prose-poèmes.

### 2 Débat mouvant ou débat philo: « Obéir ou résister ? »

Exposer les affirmations suivantes:

- **Il faut toujours obéir aux règles.**
- **Les ados ne peuvent pas changer la société.**
- **Les IA sont une menace pour l'humanité.**
- **Se taire, c'est déjà accepter.**
- **L'école est un lieu démocratique.**
- **Désobéir devant une situation d'injustice est un devoir citoyen.**

#### → Le débat philo

Une discussion structurée autour d'une question ou d'un sujet philosophique, où les participants expriment leurs points de vue, leurs arguments, et leurs réflexions de manière organisée. L'objectif est d'explorer les différentes perspectives, de remettre en question les idées reçues, et de développer une compréhension plus approfondie du sujet.



### 3 Action collective et créative

Exemples de **méthodes d'interventions collectives**: affichage, happening, installation, infiltration, performance, vidéo, slam, chanson, etc.

Choisir une technique et **imaginer** en sous-groupe une **action collective** autour d'un récit d'**injustice**.

**Variante**: vous pouvez aussi répertorier des lieux ainsi que des styles (poétique, futuriste, surréaliste, dystopique, ironique, solennel, clownesque, humoristique, ...) et faire piocher les sous-groupes pour tomber sur 3 mots (par exemple: happening + gare + solennel).

Laissez parler votre imagination!

### 4 Écoute collective du podcast

**Déclic – Le Tournant** de Arnaud Ruysen, *Les jeunes prennent le micro*.

Dans cet épisode, une cinquantaine de jeunes de 17 à 19 ans ont pris la parole concernant les enjeux de demain et ont travaillé ensemble pour imaginer des pistes de solutions.

### 5 Temps de parole libre: « Ce qu'on ne dit jamais en classe »

Les thèmes possibles: **ce qui me met en colère / ce qui me fait peur / ce que j'aimerais changer dans mon école ou dans ma vie**.

Pour se faire, il faut mettre en place un **cercle de parole** ou une **boîte à mots anonymes**.

Cette initiative pourrait même perdurer dans le temps, en proposant des **espaces de paroles régulés**, et permettre au groupe de **déposer en sécurité**. ATTENTION a bien instaurer un cadre de bienveillance!

Voici quelques **règles utiles** pensées par Bruno Humbeeck dans le cadre du projet VIPS (projet de lutte contre les Violences Intra et Péri Scolaires):

- **Une émotion se dit mais ne se contredit pas.**
- **C'est l'adulte et exclusivement lui qui donne ou reprend la parole et il le fait à travers un bâton de parole qu'il fait circuler entre les élèves.**
- **On ne nomme pas, on n'accuse pas, on ne désigne pas.**
- **Les espaces de parole sont organisées de façon permanente, stable et régulière et c'est l'adulte qui en fixe la fréquence.**

## 6 Deux romans à explorer à propos de la mise en danger des ados

- **Biture express**, Florence Aubry

Résumé :

«Je vois très bien ce que Lucas a voulu dire, mais il s'inquiète pour rien. Je n'ai rien à voir avec ces drogués de la dune, mais rien du tout. Je peux passer des journées entières sans boire, il n'y a pas d'addiction. C'est juste que... J'aime avoir la tête qui tourne, rien de plus. J'aime avoir la tête à l'envers. C'est juste comme d'explorer les souterrains de l'univers. Faire taire les bruits du monde. Il m'énerve. Il ne comprend pas, et je ne comprends pas qu'il ne comprenne pas. Je ne sais pas ce que je lui trouve, je ne sais pas pourquoi je m'obstine. On ne se ressemble pas.»

- **L'herbe bleue — journal intime d'une jeune droguée**, Anonyme / Beatrice Sparks

Résumé :

«L'adolescence est une époque vraiment désagréable ; on ne se sent pas en sécurité, les grandes personnes nous traitent comme des enfants tout en attendant de nous que nous nous conduisions en adultes. Elles nous donnent des ordres, comme à des petits animaux, et puis elles espèrent que nous réagirons comme de vrais adultes raisonnables. C'est une époque pénible, difficile, perdue. J'ai peut-être survécu le plus mauvais moment. Je l'espère, en tout cas, parce que je sais que je n'aurais jamais la force ni la volonté de repasser par là.»

## 7 Visionnage d'extraits de films

*Thirteen*, *Ben X*, *I am Mother* et *Respire*.

- **Travail de groupe sur les prises de risque**, les éléments marquants et les pistes de solutions à apporter aux personnages principaux.
- **Débat mouvant** au départ de ces questions :
- **Les adolescents ont-ils réellement un comportement autodestructeur ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui explique ce besoin de ressentir des choses si fortes chez les jeunes ? À partir de quand peut-on considérer une consommation comme étant excessive, voire dangereuse ?**

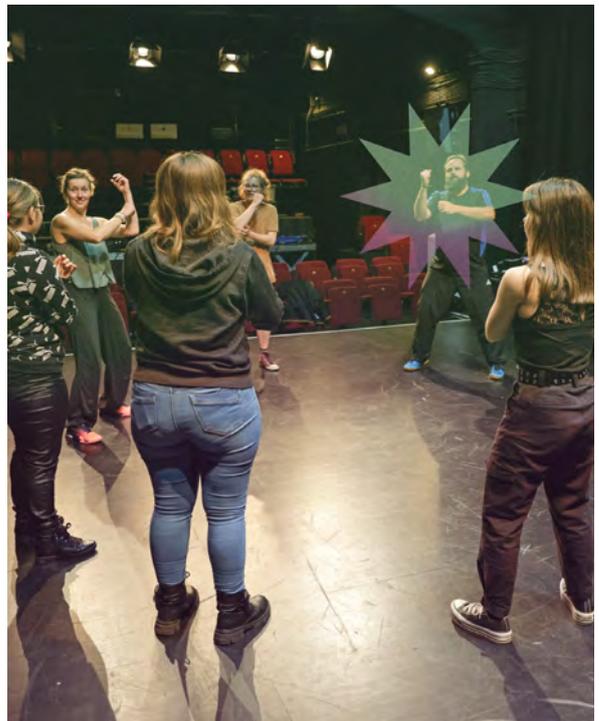
## 8 Arpentage

Du livre **L'école est finie** de Maylis Adhémar.

Résumé :

«Je compte dans ma tête, combien de jours d'école avant la libération ? 160 jours par an multipliés par les 8 années qu'il me reste = 1280. Voilà ma peine. Quand ce sera fini, je ne serai même plus un enfant.»

Al vit à côté de Port-Vendres, dans un hameau des Pyrénées entre mer et montagne. Ce qu'il déteste par-dessus tout, c'est l'école. Lui qui se rêve aventurier, maquisard ou pisteur a droit au menu saucisse-purée barbouillé d'ennui. Un beau jour, c'en est assez, Al décide avec Vincent le rescapé du génocide au Rwanda et Adeline la petite voisine lunaire, de mener la révolution, au nom de l'ACE, l'Association Contre École. Leur plan est élaboré au fort de la Barbaresque, refuge escarpé des trois amis. Incompris par ses parents et ses enseignants, c'est auprès de papy Robert qu'Al trouve refuge. Le grand-père voue une admiration sans faille à Célestin Freinet, son ancien instituteur à l'origine de la méthode éponyme, lui aussi victime en son temps de la violence autoritariste. Alors que la France des années quatre-vingt-dix élit Jacques Chirac, l'ACE entre en ordre de bataille.





## Bon à savoir

- ◆ **Animation** à la demande en amont ou en aval du spectacle : [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)
- ◆ **Possibilité de rencontre en classe + atelier d'expression** avec Stéphane Pirard, le metteur en scène.
- ◆ **Le CAL Charleroi** propose une animation gratuite autour de la résistance et de la jeunesse accompagnée d'une discussion philo sur le sentiment de révolte actuel.
- ◆ **L'outil pédagogique gratuit « DESOBEYI » de l'asbl Quinoa** disponible sur leur site internet. L'asbl organise également des animations en classe gratuites. <https://quinoa.be/outil/dezobeyi/>
- ◆ **C'est quoi le harcèlement scolaire ? Que faire face à une situation de harcèlement ?** Toutes les informations sont disponibles sur <https://monorientation.be/la-vie-a-lecole/aides-et-accompagnements/harcelement-scolaire>
- ◆ **Ligne d'écoute gratuite et anonyme** composez le 103.

THÉÂTRE

REPRISE

# unbelievable!

COMPAGNIE CANICULE / PAULINE DESMARETS

**Entre grandeur et décadence, les U.S.A. exercent sur nous une fascination morbide. Mais si l'américain dream relevait en réalité du mirage? Critique déjantée du modèle américain, *Unbelievable!* nous offre un show aussi démesuré que les Etats-Unis.**

Une fois débarrassée des apparences et des artifices, que reste-t-il de la «plus grande nation du monde»? Se pourrait-il que cet eldorado fascinant, dont les stars sont mondialement connues, ne repose que sur du vide et du fake? Incarnant sur le plateau des icônes telles que Britney Spears, Frank Sinatra ou encore Melania Trump, les interprètes d'*Unbelievable!* s'attaquent à démystifier les Etats-Unis. En convoquant ces stars qui incarnent la succes story à l'américaine, ce show extravagant, dont la promesse est de nous faire goûter à la magie des U.S.A., provoque progressivement notre désillusion, jusqu'à la nausée...

- ◆ **Moment-rencontre** mercredi 20 mai
- ◆ **En coprésentation** avec l'Eden
- ◆ **Spectacle** partiellement en anglais surtitré en français

20 > 21 mai	Eden	20:00	
		Dès 14 ans	90'
Tarif groupe 8€/personne			



© David Bormans

DÉGALÉ  
ironique  
kitsch

## POUR APPROFONDIR

**Vous en avez toujours rêvé? Nous l'avons fait! Avec ses invité-es surprises et ses décorations grandioses qui raviveront votre nostalgie et raviront vos yeux et vos oreilles, *Unbelievable!* vous propose de vivre la magie des États-Unis d'Amérique *for real!***

Dans *Unbelievable!*, il se pourrait que les rêves deviennent réalité. Il se pourrait que l'on reparte les poches pleines et les yeux brillants. Il se pourrait que Britney Spears échappe à son père, que Melania Trump cloue le bec de son monstrueux mari et que Frank Sinatra reprenne vie pour un dernier show.

Dans *Unbelievable!*, tout sera possible, pour celles et ceux qui auront l'audace d'y croire. S'inspirant du célèbre adage «*fake it until you make it*», usant et abusant des artifices, le spectacle n'hésitera pas à tirer sur la corde du «*too much*» pour nous propulser l'instant d'après dans l'envers du décor et en montrer la fragilité, la désillusion et l'horrifiante réalité que le vernis n'arrive désormais plus à cacher.

Entre soirée cabaret, faux making-of et concours de sosies, *Unbelievable!* empruntera les codes de la culture américaine qui a façonné nos imaginaires et questionnera en filigrane comment notre irrésistible fascination pour les fictions dominantes permet à des figures comme le terrifiant Donald Trump de se décider présidents.

## NOTE D'INTENTION

Les États-Unis sont gravés dans ma chair. J'ai passé des journées entières à regarder les clips MTV et les talk-shows, fantasmant sur leurs univers bling bling et séduisant.

J'ai appris l'anglais en récitant par cœur les paroles de Britney Spears. J'ai rêvé avec intensité d'une nuit dans un de ces innombrables motels aux couleurs délavées et aux néons grésillant ; de la neige à New York, le soir de Noël ; d'un bal de promo dans un gymnase avec ses décorations en papier mâché et ses gobelets en carton rouge. Bien avant que mes pieds ne foulent le sol des États-Unis, la culture américaine, servie en plateau-télé et engloutie comme un mauvais fastfood, a eu un impact énorme sur la construction de mon regard, me tendant le miroir de mes propres insécurités et d'un modèle inatteignable.

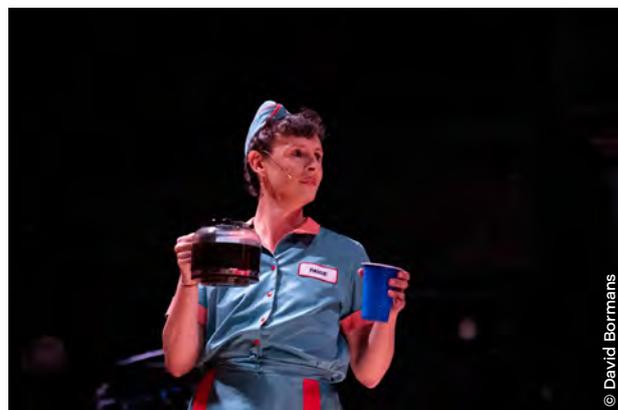
Les États-Unis ont longtemps incarné la liberté, la perfection, l'assurance, l'ambition décomplexée, le « tout possible ». Mais à s'y pencher de plus près, on perçoit aisément la folie et la décadence de ce pays à bout de souffle, et l'*American-dream* semble n'avoir jamais été qu'un lointain mirage.

Le 8 novembre 2016, l'annonce de la première victoire de Donald Trump à la présidentielle se répand comme une onde de choc. Pendant quatre ans, le monde entier assiste, effaré, aux frasques toujours plus invraisemblables de la présidence Trump, la réalité se tordant peu à peu jusqu'à devenir un véritable cauchemar éveillé.

Dès lors, comment, avec l'horreur du trumpisme en toile de fond, est-il possible d'être encore fascinée par cette culture du faux, du mensonge et de la performance ; de se laisser encore séduire et embobiner par cette démonstration de force permanente qu'est la culture américaine ?

Avec la violence inouïe et sidérante du deuxième mandat de Trump en hors-champ, le spectacle *Unbelievable!* mettra en lumière un monde où tout devient spectacle, y compris la politique, un monde où la fascination pour le mythe de la réussite et de l'ambition sans limite parviennent à légitimer la domination, un monde où le besoin irrépressible d'être regardé-e, quitte à être détesté-e, prime sur la quête de vérité ; un monde où tout, surtout le pire, peut arriver.

— Extrait du dossier de diffusion



« Welcome to  
**Unbelievable!**  
Tonight, here,  
anything can happen...



## MISE EN SCÈNE

Sur scène, un immense rideau de velours mauve et un parquet usé qui rappelle d'anciennes salles des fêtes. Un acteur américain, tout droit sorti d'un film, nous propose de laisser nos soucis derrière la porte et de devenir, le temps d'une représentation, qui nous voudrons. De vivre notre minute de rêve américain. *In Unbelievable!, anything can happen...* nous promet-il malicieusement.

Ce séduisant maître de cérémonie nous parlera en anglais tout au long du spectacle et sera accompagné de deux autres interprètes et d'un musicien live, la bande-originale du spectacle. Pendant une heure trente, ces entertainers donneront tout ce qui est en leur pouvoir pour fabriquer un show aussi spectaculaire qu'un tour de roller coaster, nous donner le tournis et nous en mettre plein la vue ; pour notre plus grand plaisir – coupable ?

Ensemble, iels feront surgir sous nos yeux ébahis les plus célèbres icônes et images d'Épinal américaines : Frank Sinatra, Britney Spears, Melania Trump, la serveuse de diner au percolateur fumant, la cow-girl ingénue, le présentateur de talk-show, le concours de hot dog, les tours de magie, les musicals de l'âge d'or d'Hollywood...

Mais au fur et à mesure du show, on réalisera que ces sosies ne sont que des pâles copies des icônes qu'ils tentent d'imiter.

On plongera avec eux dans les coulisses et on les découvrira plus faillibles, ambigus et dépravés que ce qu'ils veulent prétendre. Avec le regard des autres comme seule boussole, ces losers magnifiques tenteront de restituer une forme de magie et de perfection, mais comment ne pas sombrer dans le pathétique, la noirceur et la mélancolie quand on a les États-Unis comme modèle ?

Quant à Trump, il n'apparaît peut-être jamais vraiment mais sa présence sourde et sa violence bien réelle transpirent par tous les pores du plateau. Car ce show de prime abord si merveilleux et incroyable nous fait rire jaune et finit par nous glacer le sang : et si nous avions en réalité assisté à un meeting du président et en étions devenus ses partisan·nes ?

— Extrait du dossier de diffusion

## PISTES PÉDAGOGIQUES

- ◆ **Que ressentez-vous à la suite du spectacle ?**
- ◆ **Qu'est-ce qui vous a marqué ?**
- ◆ **Quels sont les thèmes soulevés dans la pièce ?**
- ◆ **Combien de personnages avez-vous retrouvés ? Qui sont-ils ?**
- ◆ **Quel reflet de notre société cette pièce nous renvoie-t-elle ?**
- ◆ **Quels sont, à votre avis, les points forts de ce spectacle ?**
- ◆ **Qu'est-ce que l'*American dream* ? Ce phénomène est-il toujours d'actualité ?**
- ◆ **Que faire quand l'absurde devient réel ?**
- ◆ **Quelles craintes sont soulevées ici par le biais du comique ?**
- ◆ **Comment « être » dans une société de « paraître » ?**
- ◆ **Pourquoi sommes-nous fascinés par la culture américaine ?**
- ◆ **Qui sont les héros/héroïnes d'aujourd'hui ? Les idoles actuelles ?**
- ◆ **Pourquoi veut-on tou.te.s « réussir », « devenir quelqu'un », « vivre mieux ailleurs » ?**
- ◆ **Dans *Unbelievable!*, tout brille... mais à quoi ça sert de briller ?**
- ◆ **"Fake it until you make it"... Que veut dire cette phrase ? Que se passe-t-il après ?**

## EXPLORATIONS PRATIQUES

### 1 Analyse critique: «Oops!... I Did It Again» – Britney Spears

Pourquoi Britney? Parce qu'elle incarne à la fois **le rêve américain et la mécanique implacable de l'industrie du divertissement.**

**Écouter et analyser** les paroles en anglais/français et du clip (mise en scène spatiale sur planète Mars, costuming, jeux de regard, performance scénique).

**Discussion ouverte** sur la mise en scène de la séduction contrôlée, de l'innocence ambiguë, de la répétition ("Oops... again").

**Possibilité d'aller plus loin**, en étudiant la trajectoire de Britney Spears (montée, chute, tutelle, libération) grâce au documentaire **Britney sans filtre** disponible sur ARTE.

- **Qu'est-ce que cela dit de la manière dont les États-Unis façonnent, consomment puis rejettent leurs idoles?**

[www.arte.tv/fr/videos/RC-025912/britney-sans-filtre/](http://www.arte.tv/fr/videos/RC-025912/britney-sans-filtre/)

Ne pas hésiter à faire **du lien avec d'autres "produits culturels jetables"**: Janette Jackson, Amy Whitehouse, Miley Cyrus, Justin Bieber, etc.

### 2 Les États-Unis: une fabrique à rêves... et à déchets?

"Fake it until you make it"... mais que se passe-t-il après?

En groupe, les élèves **retracent la "fabrique" d'une star** ou d'un produit culturel américain (ex.: Marilyn Monroe, Michael Jackson, starification par les réseaux sociaux, films Marvel...). Et **analysent ensuite la face B**: burn-out, scandales, récupération politique, chute.

À partir de ces analyses, **proposer un débat philosophique** en partant des questions suivantes:

- **Est-ce que ce modèle est durable?**  
**Est-ce qu'on accepte encore qu'un rêve soit "construit" et "marketé"?**  
**Que deviennent celles et ceux qui ne rentrent plus dans les cases de l'image?**

### 3 Le rapport à l'image, à la superficialité et à l'apparence

Dans "Unbelievable!", tout brille... **mais à quoi ça sert de briller?**

Pour cette thématique, proposer **un atelier d'écriture ou de théâtre Je suis mon image**: Les élèves écrivent un dialogue intérieur entre ce qu'ils montrent d'eux sur les réseaux et ce qu'ils sont réellement. Cet écrit peut éventuellement être partagé en petits groupes ou devant toute la classe.

**Pour creuser un peu plus**, se servir du photolangage: analyse d'images Instagram, pubs, magazines, selfies VS réalité.

- **Quelles émotions? Quelles injonctions? Qu'est-ce qui est vrai? Faux?**

Lorsque ces images ont été analysées et que ces concepts d'**émotions, injonctions et authenticité** ont été établis, partir sur les affirmations suivantes pour un **débat mouvant**:

- **Il faut être beau/belle pour réussir.**
- **Je suis ce que je montre.**
- **Ce qui compte, c'est le fond, pas la forme.**



## 4 Nouveaux modèles, nouvelles idoles ?

De Sinatra à Beyoncé, de Britney à Kim Kardashian, de Barack Obama à Donald Trump : **qui sont les héros/héroïnes d'aujourd'hui ?**

- **Brainstorming: Qui admirez-vous? Pourquoi? Quelles valeurs ces personnes véhiculent-elles? Une idole ou un héros? Est-ce pareil? L'idolâtrie et l'admiration, est-ce le même?**

- **Mise en parallèle avec les figures du spectacle:** réalité VS fiction, authenticité VS mise en scène.

Chaque participant.e peut réaliser un tableau pour réunir ces éléments en fonction de leurs idoles. La question ultime étant: **entre la réalité et la fiction, qu'est-ce que j'aime le plus chez eux.elles ?**

Il serait intéressant de voir avec eux quels sont leurs "standards de perfection" et la possibilité réelle et concrète d'atteindre cette "perfection".

## 5 L'américanisation de la culture belge et francophone

Pourquoi consomme-t-on tant de **séries US**? Pourquoi nos **pubs**, nos **réseaux**, nos **rêves** ressemblent-ils aux leurs ?

- **Créer un inventaire collectif d'anglicismes** dans les expressions, la langue (parking, shooting, flirt...), la mode, la musique, la télévision, les réseaux sociaux, l'école, les marques... sous forme de "pop-corn", c'est-à-dire sans ordre particulier.

- **Mini enquête introspective et débat** autour des questions suivantes :

• **À quoi ressemble le rêve d'un jeune Belge aujourd'hui? Est-ce qu'on perd quelque chose de notre propre culture? Quelle différence entre influence culturelle et domination culturelle ?**

## 6 Pourquoi cette idéalisation du rêve américain ?

Pourquoi veut-on tous "réussir", "devenir quelqu'un", "vivre mieux ailleurs" ?

**Visionner des extraits de films** qui vendent le rêve américain (ex. *The Pursuit of Happyness*, *La La Land*, *The Great Gatsby*, *Little Miss Sunshine*, etc.).

Proposer ensuite un **exercice de rédaction** sur "Mon rêve américain à moi" → un rêve exagéré, théâtral, démesuré...

Enfin, faire un **retour critique** :

• **Est-ce que ce rêve est vraiment pour moi ? Est-ce qu'il m'est imposé ? Me rend-il libre ?**



### Bon à savoir

♦ **Animation** à la demande en amont ou en aval du spectacle : [mediation@ancre.be](mailto:mediation@ancre.be)

♦ **Podcasts, reportages, témoignages et ouvrages sur le sujet :**

- *Child star* de Demi Lovato et Nicola Marsh. Ce documentaire explore les réalités difficiles de l'enfance passée sous les feux des projecteurs, en interrogeant d'anciennes stars et en déconstruisant le système de l'industrie du divertissement.

- *Célèbre*, roman passionnant de Maud Ventura sur la starification.

- Podcast *Le Rêve américain et le mythe du self-made man*. Épisode 3 de la série « L'économie américaine au cinéma » de France Culture.

[www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/entendez-vous-l-eco/le-reve-americain-et-le-mythe-du-self-made-man-2074841](http://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/entendez-vous-l-eco/le-reve-americain-et-le-mythe-du-self-made-man-2074841)

- Podcast *Kurt Cobain: héros malgré lui*, série en trois épisodes de France Inter. [www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/serie-kurt-cobain-heros-malgre-lui](http://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/serie-kurt-cobain-heros-malgre-lui)

